

THÉÂTRE

DANSE

OPÉRA

# 18'19

-  
LES THÉÂTRES  
DE LA VILLE  
DE LUXEMBOURG  
-

18'19

■ OPÉRA

■ DANSE

■ THÉÂTRE

**18'19**

-  
**LES THÉÂTRES  
DE LA VILLE  
DE LUXEMBOURG**  
-



-  
**LES THÉÂTRES  
DE LA VILLE  
DE LUXEMBOURG**  
-

**Édito 18'19**

-  
Le soutien et l'encouragement de ses institutions culturelles ont toujours été une priorité pour la Ville de Luxembourg et le nouveau collège échevinal entend poursuivre dans cette voie. Grâce à une politique d'investissement soutenue, les Théâtres de la Ville sont plus que jamais outillés pour entamer la nouvelle saison 18/19 sur leurs trois scènes: celle du Théâtre des Capucins, celles du Studio et de la Grande Salle au Grand Théâtre. Les Capucins ont notamment accompli une cure de jouvence leur permettant d'améliorer encore l'accueil de leur public. Une autre priorité du collège échevinal en termes de politique culturelle étant l'accès à la culture, je me réjouis que les Théâtres de la Ville continuent leur travail régulier envers les divers publics, avec des introductions aux spectacles, rencontres avec les artistes, workshops et master-classes ainsi que de nombreuses visites guidées. Ce travail de sensibilisation, associé à la politique tarifaire avantageuse de la Ville et notre adhésion au Kulturpass, correspondent à notre objectif de la culture ouverte à tous.

La saison 17/18 qui arrive à son terme aura été jalonnée de créations qui ont joui d'un grand succès auprès du public et de la presse, à l'image de *7 Minuten* (la coproduction des Théâtres de la Ville avec le Staatstheater Mainz, mise en scène par Carole Lorang et qui impliquait 6 comédiennes du Luxembourg) et de *Tom auf dem Lande*, une coproduction avec le Staatstheater Saarbrücken, mise en scène par Max Claessen et qui sera reprise en novembre 2018 à Saarbrücken. Grand succès également pour le *Rumpelstilzchen* de Ian De

Toffoli, mis en scène par Myriam Muller. Ce spectacle d'envergure a été joué à Ettelbruck en janvier et sera repris cette saison. À côté des créations et coproductions «maison», la saison 17/18 aura été marquée par la semaine dédiée au Thalia Theater Hamburg avec sur scène entre autres Marie et André Jung, la première venue à Luxembourg de la Schaubühne Berlin et de Thomas Ostermeier avec *Professor Bernhardt* ou encore *Les particules élémentaires*, qui nous aura permis de découvrir le metteur en scène virtuose Julien Gosselin; citons aussi le succès d'*Evita* qui a accueilli 14.000 spectateurs lors des fêtes de fin d'année 2017 et le red bridge project, projet d'envergure porté par trois des institutions culturelles les plus emblématiques de notre capitale, à savoir la Philharmonie, le Mudam et le Grand Théâtre et dont la première édition dédiée à Anne Teresa De Keersmaeker aura connu un franc succès.

Au fil des années, le rôle de coproducteur international aura permis aux Théâtres de la Ville de tisser des liens forts avec un grand nombre de théâtres, de festivals, de maisons d'opéra et de créateurs et c'est grâce à ces engagements et ces relations de confiance qu'aujourd'hui de nouvelles opportunités peuvent s'ouvrir aux créateurs locaux, notamment par le biais de coproductions «maison». Ce genre de coproductions plus collaboratives permet l'intégration d'artistes et de créateurs locaux dans des projets d'envergure internationale. Outre des séries de représentations plus longues, les coproductions «maison» offrent aux artistes et à nos équipes la possibilité de s'enrichir grâce aux échanges avec d'autres professionnels et des publics internationaux.

Pour la saison 18/19, je me réjouis de l'implication de la scène locale dans une partie de ces projets, en l'occurrence dans *Welcome* de Patrice Thibaud avec la participation de l'actrice Marianne Bourg, *The Beggar's Opera* de Robert Carsen avec Stéphane Ghislain-Roussel comme assistant à la mise en scène, *Othello* d'Aurore Fattier avec une distribution dont font partie Luc Schiltz et Serge Wolf ou encore le monologue *Monsieur Linh and His Child*, mis en scène par Guy Cassiers avec l'acteur Jules Werner. Fabio Godinho œuvrera pour sa part comme assistant à la mise en scène dans *J'ai pris mon père sur mes épaules* aux côtés d'Arnaud Meunier. Les distributions de *Mettlach*, projet en coproduction avec le Staatstheater Saarbrücken, et de *Leonce und Lena*, coproduite avec le Staatstheater Mainz, seront mixtes et rassembleront sur un même plateau des acteurs des ensembles respectifs ainsi que des comédiens de la place.

En ce qui concerne les créations «maison», de nombreux efforts ont été et sont encore réalisés au niveau de la diffusion afin de leur permettre de voyager en-dehors des frontières nationales et de se confronter à d'autres publics. Au cours de la saison dernière, *Schuberts Winterreise* a fait escale à l'Opéra Comique, *Gainsbourg, Gainsbarre, faut voir* a été présenté au Théâtre de Thionville et *La brisure des vases* au Ballet National de Marseille, tandis que *Les Autres* a été joué pendant trois semaines à Paris. *Gespenster* a été accueilli aux Ruhrfestspiele à Recklinghausen et *Kindertransport* est sorti au Queen's Theatre Hornchurch et a fait escale dans trois lieux au Royaume-Uni. Pour la saison 18/19, une belle tournée se dessine pour

*Breaking the Waves* et *Funeral Blues* sera présenté au Théâtre des Bouffes du Nord à Paris.

Parmi les nombreuses créations, coproductions et accueils que vous aurez le plaisir de découvrir au fil des pages de ce programme, la saison 18/19 nous réserve quelques créations mondiales, dont le premier opéra du compositeur Alexandre Desplat, qui vient de remporter son second Oscar pour la musique du film *The Shape of Water*, et dont la mise en scène sera signée Solrey. L'Ensemble Lucilin, avec lequel les Théâtres de la Ville entretiennent un partenariat de longue date, sera l'un des partenaires-clé sur cette merveilleuse aventure. D'autres temps forts nous attendent avec pas moins de trois créations mondiales supplémentaires: *Disparition* du Ballet National de Marseille, *Kind* de la compagnie Peeping Tom et *Le Livre de la Jungle* de Rudyard Kipling dans une mise en scène de Robert Wilson. Qui plus est, deux résidences prestigieuses auront lieu en danse au cours de la saison à venir: une semaine avec le Ballet National de Marseille pour deux spectacles, dont une création et l'implication d'un chœur d'enfants de Luxembourg et une semaine avec la Hofesh Shechter Company qui propose trois spectacles, des workshops et des rencontres.

Les Théâtres de la Ville continueront également leurs engagements envers la jeune création par le biais d'initiatives encourageant les échanges et la transmission. Que ce soit à travers une nouvelle édition du laboratoire de projets TalentLAB - déjà dans sa 4<sup>e</sup> édition - ou la résidence de création Capucins Libre, qui a fêté sa première en février 2018 avec *Blackout* de ILL. Cette résidence,

dédiée aux artistes et collectifs souhaitant réaliser de façon autonome leurs propres créations, désire offrir un espace de liberté, un lieu des possibles, où les créateurs pourront bénéficier du plateau, des moyens et du savoir-faire de nos équipes techniques du Théâtre des Capucins sur une période donnée.

Pour finir, il me tient à cœur de remercier tous nos partenaires qui partagent nos envies d'ouverture et de soutien aux acteurs de la place et à la jeune génération. Comme toutes les saisons, l'Orchestre Philharmonique du Luxembourg contribuera au succès de nos opéras par la qualité de sa présence dans la fosse d'orchestre et rajoutera à la visibilité et au rayonnement international du Luxembourg. Cette année encore, les Théâtres de la Ville seront un partenaire du festival de musiques nouvelles rainy days et je remercie la Philharmonie pour sa confiance; un merci va également aux Rotondes avec lesquelles les Théâtres de la Ville organisent tous les ans durant les vacances de Noël une programmation dédiée aux enfants et aux familles. Cet éditorial me donne aussi l'occasion de remercier les institutions partenaires locales et internationales pour leur précieuse collaboration, ainsi que les enseignants et élèves de nos écoles, de plus en plus nombreux de même que la presse qui nous suit fidèlement depuis toujours. Je voudrais ensuite remercier ceux sans qui aucun spectacle ne serait possible, je veux parler des artistes et du public. Je les remercie du fond du cœur pour leur fidélité et leur dévouement!

Mes remerciements vont également à la commission des programmes qui suit avec passion et

engagement l'actualité et l'évolution de la programmation concoctée avec brio par Tom Leick-Burns et toute son équipe. Au nom du collègue échevinal je tiens à lui exprimer, ainsi qu'à toute l'équipe dévouée des Théâtres de la Ville, mes félicitations et mes sincères remerciements. Grâce aux efforts conjugués de toutes les institutions et de tous ceux que je viens d'évoquer, la saison théâtrale 18/19 s'annonce tout aussi éclatante que la précédente et assurera une contribution capitale à l'offre culturelle de la Ville de Luxembourg.

**Lydie Polfer**

-

**Bourgmestre**

**Président de la Commission des programmes**







# 'SOMMAIRE

**SAISON 18'19**

<b>'OPÉRA</b>	<b>12</b>
<b>'DANSE</b>	<b>40</b>
<b>'THÉÂTRE</b>	<b>126</b>

**LES THÉÂTRES DE LA VILLE  
CE SONT AUSSI**

<b>TalentLAB#19</b>	<b>192</b>
<b>RÉSIDENCES DE CRÉATION</b>	<b>194</b>
<b>CHRËSCHTDEEG AM THEATER</b>	<b>195</b>
<b>SPECTACLES EN TOURNÉE</b>	<b>196</b>
<b>RENCONTRES</b>	<b>198</b>
<b>INFORMATIONS PRATIQUES</b>	<b>202</b>





# 'OPÉRA

**SEPTEMBRE 2018**

**Jeudi 27, vendredi 28 & samedi 29**

**À 20H00**

**Durée environ 1h40**

**Adultes 25 €, 20 €, 15 € / Jeunes 8 €**

-

**In English, with French surtitles**

-

**Introduction à l'opéra par les**

**Amis de l'Opéra 1/2 heure**

**avant chaque représentation (FR).**

-

# The Beggar's Opera

**BALLAD OPERA BY JOHN GAY & JOHANN CHRISTOPH PEPUSCH  
IN A NEW VERSION BY IAN BURTON & ROBERT CARSEN**

Stage direction **Robert Carsen**  
Musical conception **William Christie**

Set **James Brandily**  
Costumes **Petra Reinhardt**  
Lighting **Robert Carsen & Peter van Praet**  
Choreography **Rebecca Howell**  
Make-up/Wigs **Marie Bureau du Colombier**  
Dramaturgy **Ian Burton**  
Casting Director **David Grindrod CDG**  
Associate Director **Christophe Gayral**  
Assistant Director **Stéphane Ghislain Roussel**

With **Robert Burt, Beverley Klein,  
Kate Batter, Benjamin Purkiss, Kraig Thornber,  
Olivia Brereton, Emma Kate Nelson,  
Sean Lopeman, Gavin Wilkinson,  
Taite-Elliot Drew, Wayne Fitzsimmons,  
Dominic Owen, Natasha Leaver, Emily Dunn,  
Louise Dalton, Jocelyn Prah**  
And the musicians of the ensemble  
**Les Arts Florissants**

Direction & harpsichord **William Christie**

Musical research **Anna Besson & Sébastien Marq**  
Music score edition **Pascal Duc (Les Arts  
Florissants)**

Set construction **Angers Nantes Opéra**

Production **C.I.C.T. - Théâtre des Bouffes du Nord**  
Coproduction **Les Arts Florissants with the help of  
CA-CIB; Angers Nantes Opéra; Opéra de Rennes;  
Les Théâtres de la Ville de Luxembourg; Opéra  
Royal / Château de Versailles Spectacles; Grand  
Théâtre de Genève; Théâtre de Caen; Edinburgh  
International Festival; Festival di Spoleto; Centre  
Lyrique Clermont-Auvergne; Opéra Royal de  
Wallonie-Liège; Opéra de Reims / La Comédie de  
Reims CDN; Teatro Coccia, Novara; Teatro Verdi,  
Pisa; Attiki Cultural Society / Athènes; Cercle des  
partenaires des Bouffes du Nord**

Premiere **20 April 2018, Théâtre des Bouffes  
du Nord**

**EN** Following last season's production of *Die Dreigroschenoper (The Threepenny Opera)* by Bertolt Brecht and Kurt Weill by Deutsches Theater Berlin, audiences now get the chance to discover the work the play is based on. Written in 1728 by John Gay and Johann Christoph Pepusch and widely regarded as the first musical, *The Beggar's Opera* is in fact more than an opera strictly speaking, it is a "ballad-opera": a satirical tale set amongst London's thieves, pimps and prostitutes intersected with popular songs and learned airs, which certain people attributed to Purcell or Händel, compiled by the composer of the overture Pepusch. Although quoted in all the music history books as the most characteristic example, together with *Dido and Aeneas* of what the English contributed to the realm of opera, *The Beggar's Opera* is rarely mounted.

For this new production - reworked by Ian Burton and prolific stage director Robert Carsen - the musical direction is by acclaimed American maestro, harpsichordist and conductor William Christie, who has delighted Luxembourg audiences before with his interpretation of works such as Cavalli's *La Didone* or Molière and Lully's *Monsieur de Pourceaugnac*. This performance will be an opportunity to rediscover the savoury satire of John Gay's libretto - exploring a cynical world where capitalist greed, crime and social inequality are the norm - at the same time as the talents of a sparkling cast and the brilliant musicians of Les Arts Florissants. They have harmonised the score themselves and as arrangers and improvisors, they will bring the score to life every night afresh, adding their own style to the melodies in the same way a Jazz musician would do.

**FR** Écrit par John Gay en 1728, *The Beggar's Opera* est une œuvre très originale: développant une histoire à partir de chansons populaires et d'airs très connus à l'époque, elle est généralement considérée comme la première comédie musicale, avec près de trois cents ans d'avance sur cette mode. C'est un conte féroce et satirique, dont l'action se passe dans les bas-fonds de Londres, et qui

explore un monde cynique où cupidité capitaliste, crime, injustice sociale et corruption sont la norme.

L'œuvre a toujours connu le succès, donnant même lieu à de nombreuses adaptations théâtrales, musicales et cinématographiques.

Robert Carsen mettra en scène ce *Beggar's Opera* qui le fascine, espérant faire revivre son atmosphère de transgression et son inépuisable énergie. Dirigés par William Christie, les musiciens des Arts Florissants apparaîtront sous un jour un peu différent, exécutant leur partition comme des musiciens de jazz apportant leur propre style aux standards qu'ils interprètent.

**DE** *Die Dreigroschenoper* ist eines der populärsten Stücke auf deutschen Bühnen. Als Textvorlage diente Bertolt Brecht die genau 200 Jahre vorher entstandene *The Beggar's Opera*, die ab 1728 mit großem Erfolg in London uraufgeführt wurde. Der Text stammt von John Gay, die Musik hat der gebürtige Berliner Johann Christoph Pepusch aus den Melodien von damals populären Arien und Gesängen arrangiert. Die musikalische Komödie ist sowohl eine Karikatur der Oper im Stile Händels als auch eine Gesellschaftssatire.

Dramaturg Ian Burton und Regisseur Robert Carsen haben eine neue Version erschaffen, die mit Musikern des Ensembles Les Arts Florissants unter der Leitung von William Christie aufgeführt wird.

**OCTOBRE 2018**

**Vendredi 12 & mardi 16 À 20H00**

**Dimanche 14 À 17H00**

**Durée 2h10 & 2 entractes**

**Adultes 65 €, 40 €, 25 € / Jeunes 8 €**

-

**En italien, avec surtitres en  
français & allemand**

-

**Introduction à l'opéra par les**

**Amis de l'Opéra 1/2 heure avant**

**chaque représentation (FR).**

-

# La Traviata

**GIUSEPPE VERDI (1813-1901)**

**Opéra en trois actes sur un livret de Francesco Maria Piave d'après le roman  
d'Alexandre Dumas fils, *La Dame aux Camélias* (1848) et son adaptation théâtrale (1852)**

**Créé le 6 mars 1853 à La Fenice de Venise**

Direction musicale **Teodor Currentzis**

Mise en scène, scénographie & lumière

**Robert Wilson**

Direction du chœur **Vitaly Polonsky**

Costumes **Yashi**

Metteur en scène associé **Nicola Panzer**

Scénographe associé **Stephanie Engeln**

Créateur lumière associé **John Torres**

Dramaturge **Konrad Kuhn**

Violetta Valéry **Nadezhda Pavlova**

Alfredo Germont **Airam Hernandez**

Giorgio Germont **Dimitris Tiliakos**

Flora Bervoix **Natalia Buklaga**

Annina **Elena Yurchenko**

Gastone **Nikolay Fyodorov**

Barone Douphol **Viktor Shapovalov**

Marchese d'Obigny **Alexey Svetov**

Dottore Grenvil **Vladimir Taisaev**

Chœur & orchestre **MusicAeterna**

Coproduction **Unlimited Performing Arts;**

**Landestheater Linz; Perm Opera and Ballet**

**Theatre; Les Théâtres de la Ville de Luxembourg**

Première de cette production **le 19 septembre**

**2015 au Landestheater, Linz**

-

**FR** La tradition est respectée avec un Verdi à l'affiche, et quel Verdi: *La Traviata*. Une nouvelle occasion pour les spectateurs de vivre le merveilleux paradoxe: se réjouir au spectacle d'une tragédie! Comme elle est triste l'histoire de Violetta Valéry, «la dévoyée», la mondaine prête à métamorphoser sa vie par amour pour Alfredo Germont, un homme que les bonnes convenances d'une société hypocrite, incarnée par le père Germont, lui interdisent. Elle se sacrifiera. Mais surtout quelle musique pour transfigurer le propos. *La Traviata* est un catalogue de quelques-uns des plus beaux airs de Verdi, qu'on ne se lasse pas d'entendre encore et encore.

Une deuxième raison de se réjouir de cette production est que sa mise en scène a été confiée à Robert Wilson (également présent à Luxembourg pour la création du *Livre de la Jungle*). Le public



luxembourgeois pourra à son tour découvrir les images scéniques que ce magicien des lumières, cet homme des déplacements mesurés, des hiératismes révélateurs, a créées. Comment il a réussi à conjuguer les déferlements de la fête tragique avec ses univers si superbement maîtrisés. Un troisième aspect bienvenu de cette *Traviata* est qu'elle sera dirigée par Teodor Currentzis, un chef qui s'est imposé à la tête de MusicAeterna, son orchestre de l'Opéra de Perm, dont il a fait un ensemble de référence.

**DE** *Rigoletto*, *La Traviata* und *Il Trovatore* – die Werk-Trilogie, der Giuseppe Verdi seinen Welt-ruhm verdankt, stellt ganz bewusst Außenseiter der Gesellschaft in den Mittelpunkt der Handlung. In *La Traviata* ist es die Edel-Kurtisane Violetta Valéry, deren Liebe zu Alfredo Germont zum einen an dem Widerstand von dessen Vater scheitert, zum anderen durch ihren Tod an der Schwindsucht verunmöglicht wird.

In den Genuss von Verdi-Opern kam das Luxemburger Publikum in den vergangenen

Jahren schon mehrfach: *Otello* (2012), *La Forza del Destino* (2013), *Il Trovatore* (2016), *Simon Boccanegra* (2017) und zuletzt *Un Ballo in Maschera* standen schon auf dem Programm. Nun folgt also *La Traviata*: Verdis Welterfolg nach dem Roman von Alexandre Dumas setzt mit Robert Wilson ein weltberühmter Regisseur in Szene.

Wilsons *La Traviata*-Inszenierung feierte 2015 im Landestheater Linz Premiere und reiste dann weiter an die Oper von Perm in Russland, wo sie im Juni 2016 unter der musikalischen Leitung des griechisch-russischen Dirigenten Teodor Currentzis das Diaghilev-Festival eröffnete – und 2017 den renommierten nationalen russischen Theaterpreis „Goldene Maske“ in gleich drei Kategorien erhielt: bester Operndirigent (Teodor Currentzis), beste Opernsängerin (Nadezhda Pavlova als Violetta Valéry) und bester Lichtdesigner (Robert Wilson). Mit Currentzis und seinem preisgekrönten Orchester MusicAeterna kommt die Produktion auch nach Luxemburg.

Robert Wilson steht in dieser Spielzeit noch ein zweites Mal auf der Agenda: Im April 2019 kann das Luxemburger Publikum die Weltpremiere seiner Musiktheater-Produktion von Rudyard Kiplings beliebtem *Dschungelbuch* erleben. Nach der Tanzchoreographie *Two Lips and Dancers and Space* (2004) und dem Theaterstück *Oh les beaux jours* (2008) ist es die dritte Erstaufführung des US-amerikanischen Starregisseurs am Grand Théâtre.

» *Die Instrumente verschmelzen mit den wunderbaren Stimmen des russischen Ensembles, und immer wieder dringen, ganz zart, wie aus weiter Ferne, Verdis Banda-Klänge durch. Verzaubert folgt man dieser italienischen Spur durch den Currentzis-Abend in Perm. Frenetischer Jubel, die Zuschauer gehen in die russische Nacht hinaus, als hätten sie die Traviata zum ersten Mal gehört.*  
**Tages-Anzeiger zur Aufführung in Perm, Annette Freitag**

» *Mit seinem hochartifizialen Kunstraum und seiner detailverliebten Choreographie gelingen Wilson Bilder von großer Suggestivkraft, die ihren eigenen Zauber entfalten und den Zuschauer in ihren Bann ziehen. Die Oper verwandelt sich in jenen Ort, der tauglich ist, „inmitten der entzauberten Welt“ das „magische Element der Kunst zu bewahren“ (Theodor W. Adorno). Und dieses artikuliert sich naturgemäß zuallererst in der musikalischen Darbietung.*

**ORF.at zur Premiere in Linz, Armin Sattler**

**EN** When one of the most “calm and collected” stage directors of our time and disciple of experimental theatre Robert Wilson directs one of Verdi’s most emotional masterpieces one can be certain of an intriguing evening. Wilson’s strange, abstract, surreal pictures engender gasps of adulation. Add to this the musical genius of conductor Teodor Currentzis, current artistic director of Perm Opera and Ballet Theatre and his award-winning MusicAeterna Ensemble and you have all the ingredients for a memorable operatic evening. Premiered at the Linz State Theatre in 2015, this production of *La Traviata* then transferred to Perm,

Russia, where it was awarded the prestigious Golden Mask Award.

Wilson returns to the Grand Théâtre next April for the world premiere of his adaptation of Rudyard Kipling’s much loved classic *The Jungle Book*.



■ © LUCIE JANSCH

■ OPÉRA

**NOVEMBRE 2018**

**Mardi 20 À 20H00**

**Durée inconnue, spectacle en création**

**Adultes 65 €, 40 €, 25 € / Jeunes 8 €**

-

**In English, with French &**

**German surtitles**

-

**Introduction au spectacle par**

**les Amis de l'Opéra 1/2 heure**

**avant la représentation (FR).**

-

# A Quiet Place

## LEONARD BERNSTEIN (1918-1990)

**Opera in 3 acts**

**Libretto by Stephen Wadsworth & Leonard Bernstein**

**World Premiere on June 19, 1984 at Teatro alla Scala, Milan**

Musical Direction **Karel Deseure**

Direction **Orpha Phelan**

Set & Costume Design **Madeleine Boyd**

Lighting Design **Matthew Haskins**

Assistance & Choreography **Lauren Poulton**

Sam **Huib Claessens**

Dede **Lisa Mostin**

François **Enrico Casari**

Junior **Michael Wilmering**

Dinah **Turiya Haudenhuyse**

Young Sam **Sebastià Peris**

Jazz Trio **Veerle Sanders,**

**Jeroen De Vaal, Rick Zwart**

Bill **Marcel Van Dieren**

Susie **Maria Kowan**

Funeral Director **Jeroen De Vaal**

Analyst **Philip Sheffield**

Doc **Jacques Does**

Mrs. Doc **Mireille Capelle**

Orchestra **philharmonie zuidnederland**

Production **Opera Zuid**

**EN** Bernstein defined his goal when still in his twenties as “to write something simple yet serious and wholly American, something everybody would understand [...]. If I can do that I shall die a happy man”. To mark the Leonard Bernstein Centennial year, the Grand Théâtre hosts his biting, all-American and heartbreaking opera *A Quiet Place* performed by Opera Zuid, the only European company to stage the work on this occasion.

*A Quiet Place* starts with a car crash and tells the story of a contemporary American family struggling to connect, forgive, and accept one another's differences after the death of their beloved mother and wife Dinah. They all yearn for and try to remember moments of intimacy, but struggle desperately to achieve it. Both storyline and theme of the opera are strongly rooted in America's suburbia of the Fifties, where the life of the eternally smiling housewife and her perfect family doesn't seem to be all that rosy after all. Bernstein's astounding cinematic score, featuring Broadway and jazz influences, is absolutely unique within the opera repertory.

*A Quiet Place* is directed and designed by the award-winning duo Orpha Phelan and Madeleine Boyd, accompanied by philharmonie zuidnederland under the baton of rising star Karel Deseure and with Huub Claessens in the lead role of troubled patriarch Sam.

Besides Bernstein's world-famous musicals such as *West Side Story*, *On the Town* and *Candide*, *A Quiet Place* is Bernstein's only full-length opera, as well as his last work for the stage.

"*A Quiet Place* is at times funny, at times shocking, at times moving. There is no big political event, no contrived comedy. Instead it moves between different periods and places in a fluid way, illuminating the human dilemma, and helping us understand the complexity of family relationships." (Orpha Phelan, director)

**FR** Pour le 100<sup>e</sup> anniversaire de la naissance de Leonard Bernstein, le Grand Théâtre se réjouit de présenter son opéra *A Quiet Place*, une production de l'Opera Zuid, la seule maison d'opéra en Europe à le monter à cette occasion.

À côté de ses comédies musicales comme *West Side Story* et *Candide*, *A Quiet Place* est le seul opéra de Bernstein, une œuvre unique en son genre avec sa partition «cinématographique» imprégnée des influences de Broadway et du jazz.

Dans cette version finale de l'œuvre, Bernstein a inséré, en guise de deuxième acte en flash-back, une autre de ses pièces musicales en un acte: «Trouble in Tahiti».

*A Quiet Place* commence par un tragique accident de voiture et raconte l'histoire d'une famille américaine luttant pour se réconcilier, pardonner et accepter ses différences après la mort de Dinah, leur mère et épouse.

L'intrigue et les thèmes de l'opéra sont donc fortement enracinés dans la société américaine des fifties, mais sous cette première couche très américaine, apparaît une histoire universelle de

structures familiales compliquées et de relations complexes entre parents et enfants.

Ce thème universel et son développement filmique ainsi que l'écriture musicale très accessible de Bernstein rendent *A Quiet Place* particulièrement adapté pour un large public. La mise en scène sera du couple souvent récompensé, Orpha Phelan et Madeleine Boyd, tandis que Karel Deseure donnera vie à la partition. Un fait remarquable: le chanteur Huub Claessens était de la première production d'Opera Zuid, il y a trente ans. Il y tenait alors le rôle du jeune Sam.

**DE** Am 25. August 2018 wäre der US-amerikanische Komponist, Dirigent und Pianist Leonard Bernstein 100 Jahre alt geworden. Anlass für die niederländische Opera Zuid in Maastricht, sich seinem letzten Bühnenwerk zu widmen: Orpha Phelan und Madeleine Boyd inszenieren Bernsteins einzige abendfüllende Oper *A Quiet Place*, die philharmonie zuidnederland dirigiert der junge Belgier Karel Deseure, geboren 1983, der in Luxemburg 2016 mit seinem Operndebüt *La Bohème* gastierte.

In Bernsteins Jubiläumsjahr ist die Opera Zuid das einzige europäische Opernhaus, das eine Inszenierung von *A Quiet Place* auf die Bühne bringt. Bemerkenswert: Der Bassbariton Huub Claessens war auch schon bei der ersten Maastrichter Inszenierung der Oper vor 30 Jahren dabei. Damals übernahm er den Part des jungen Sam, heute den des erwachsenen. Dessen Frau Dinah ist bei einem Autounfall ums Leben gekommen. Bei der Trauerfeier kommt ans Licht, welche Konflikte es in der Familie gibt ...

**NOVEMBRE 2018**

**Dimanche 25 À 17H00**

**Durée estimée 1h30 (pas d'entracte)**

**Part of  
«rainy days  
2018 –  
get real»**

**Adultes 20 € / Jeunes 8 €**

-

## Third Space

### DANIEL LINEHAN/HIATUS & STEFAN PRINS WITH KLANGFORUM WIEN

**Creation for 7 dancers, 10 musicians and a conductor, live-video & live-electronics**

Concept **Daniel Linehan & Stefan Prins**  
Choreography **Daniel Linehan**  
Composition, sound **Stefan Prins**

Dance, creation **Gorka Gurrutxaga Arruti,**  
**Renan Martins, Anne Pajunen, Victor Pérez**  
**Armero, Alexander Standard, Louise Tanoto,**  
**Katie Vickers**

Live music **Klangforum Wien – Yaron Deutsch**  
(e-guitar), **Uli Fussenegger** (doublebass),  
**Florian Müller** (keyboard), **Ivo Nilsson**  
(trombone), **Anders Nyqvist** (trumpet),  
**Dimitrios Polisoidis** (viola), **Gerald Preinfalk**  
(saxophone), **Lukas Schiske** (percussion),  
**Krassimir Sterev** (accordion),  
**Olivier Vivarès** (clarinet)

Conductor **Bas Wiegers**  
Dramaturgy **Alain Franco**  
Scenography **88888**  
Video **Damien Petitot**  
Lighting Design **Ralf Nonn**  
Costume Design **Frédéric Denis**

Sound Design & Sound Engineering  
**Florian Bogner, Peter Böhm**

Musical composition – commissioned to  
**Stefan Prins**  
by the **City of Munich** for the **Münchener**  
**Biennale – Festival für Neues Musiktheater 2018**  
financed by the **Ernst von Siemens Musikstiftung**

Production **Hiatus (Brussels) & Klangforum Wien**  
In collaboration with **ICST – Institute for**  
**Computer Music and Sound Technology –**  
**Zürcher Hochschule der Künste**  
Coproductio**n Münchener Biennale – Festival für**  
**Neues Musiktheater 2018; deSingel International**  
**Arts Campus (Antwerp)**  
Residencies **deSingel, Charleroi Danse,**  
**La Raffinerie, Münchener Biennale**  
World Premiere **4 June 2018, Münchener**  
**Biennale – Festival für Neues Musiktheater**  
**Daniel Linehan/Hiatus is Creative Associate at deSingel**  
**International Arts Campus 2017-2021 and supported by the**  
**Flemish authorities. Klangforum Wien is kindly supported by**  
**ERSTE BANK.**

**EN** Working in close collaboration, composer Stefan Prins and choreographer Daniel Linehan create a hybrid music-dance performance concerned with the themes and paradoxes contained in the idea of “private matters”. What becomes of the value of privacy in a world of increasing surveillance and increasing public oversharing on social media platforms? And what becomes of our participation in public life, as it starts to include more virtual connections, so that geographic proximity plays an ever smaller role in our idea of a community? What is the meaning of intimacy in this constellation? Is the world really becoming more transparent, or isn't there always something private/hidden/internal that can't be fully exposed to the public's eyes and ears? *Third Space* triggers these questions.

In collaboration with 7 dancers, 10 musicians of the renowned music ensemble Klangforum Wien and conductor Bas Wiegers, Linehan and Prins create a “third space” that cannot easily be categorized according to conventional binaries. This space is not entirely real and not entirely virtual, but instead it occupies a territory in between the two. Blurring the distinction between music and dance, they consider bodies, spatial configurations and gestures of the conductor and musicians as part of the choreography, and the sounds made by dancers' movements as part of the musical composition. Structured like a loop that happens twice, *Third Space* plays with the audience's perspective and perception. In each iteration, the audience will be privy to an entirely different set of information through the mediation of broadcasted video, audio, and live performance. Issues of the power of the mediated image arise. Who or what is in control? Who or what is driving the performance?

**FR** Le compositeur Stefan Prins et le chorégraphe Daniel Linehan s'associent pour créer une performance hybride, une pièce de musique et de danse qui questionne les thèmes et paradoxes du concept de la vie privée. Quelle place reste-t-il à l'intimité dans un monde de plus en plus mis sous surveillance, alors qu'augmentent sans cesse les

publications sur les réseaux sociaux? Que reste-t-il de notre contribution à la vie publique quand celle-ci inclut autant de connexions virtuelles, de sorte que la proximité géographique joue un rôle de plus en plus insignifiant par rapport à notre communauté et à nos idées? Que signifie le principe d'intimité dans ce contexte? Le monde devient-il réellement plus transparent ou bien existe-t-il toujours un petit quelque chose de privé/caché/interne qui ne peut être complètement exposé aux yeux et aux oreilles du public? *Third Space* sonde ces questions.

Accompagnés de 7 danseurs, de 10 musiciens de l'ensemble renommé de musique contemporaine Klangforum Wien et du chef d'orchestre Bas Wiegers, Linehan et Prins créent un «troisième espace» qui ne peut être si facilement catégorisé selon les binaires conventionnels. Un espace qui n'est ni entièrement réel, ni complètement virtuel mais qui occupe un territoire entre les deux. Brouillant toute distinction entre la musique et la danse, ils considèrent les corps, les configurations spatiales et les gestes du conducteur ainsi que des musiciens comme faisant partie intégrante de la chorégraphie. Les sons produits par les mouvements des danseurs font partie de la composition musicale. Structuré en boucle qui se produit deux fois, *Third Space* joue avec les perspectives et la perception des spectateurs. Dans chaque itération, le spectateur est privé d'un ensemble totalement différent d'informations à travers la médiation et la diffusion de vidéo, de son et de performance live. Surgit alors la question du pouvoir des images médiatiques. Qui ou qu'est-ce qui contrôle? Qui ou qu'est ce qui dirige la performance?

**DÉCEMBRE 2018**

**Mercredi 5 & vendredi 7 À 20H00**

**Durée 2h20 & entracte**

**Adultes 65 €, 40 €, 25 € / Jeunes 8 €**

-

**In Deutsch, mit deutscher & französischer Übertitelung**

-

**Einführung zur Oper von Herrn**

**Jean-Paul Bettendorff 1/2 Stunde**

**vor jeder Vorstellung (DE).**

-

## Fidelio

### LUDWIG VAN BEETHOVEN (1770-1827)

**Oper in zwei Aufzügen op. 72 / Libretto von Joseph Sonnleithner, Stephan von Breuning, Georg Friedrich Treitschke / Bearbeitung der Texte von Achim Freyer / Die Uraufführung der ersten Fassung des *Fidelio* fand am 20. November 1805 am Theater an der Wien statt, jene der zweiten Fassung ebenda am 29. März 1806, die der endgültigen Fassung am 23. Mai 1814 im Wiener Kärntnertheater.**

Musikalische Leitung **Marc Minkowski**  
 Inszenierung, Bühne & Licht **Achim Freyer**  
 Kostüme **Achim Freyer & Amanda Freyer**  
 Mitarbeit Bühne & Kostüme **Petra Weikert**  
 Lichtgestaltung **Franz Tscheck**  
 Video **Jacob Klaffs, Hugo Reis**

Don Pizarro **Evgeny Niktin**  
 Florestan **Michael König**  
 Leonore **Christiane Libor**  
 Rocco **Franz Hawlata**

Chor **Arnold Schoenberg Chor**  
 Orchester **Orchestre Philharmonique du Luxembourg**

Koproduktion **Wiener Festwochen,**  
**Les Théâtres de la Ville de Luxembourg**

Erstaufführung dieser Produktion **am 14. Juni 2016 im Theater an der Wien, Wiener Festwochen**  
 Vorstellungen in Luxemburg in Zusammenarbeit mit dem **Orchestre Philharmonique du Luxembourg**

**DE** „Die ganze Sache mit der Oper ist die mühsamste von der Welt. Es ist ein großer Unterschied, sich dem Nachdenken oder der freien Begeisterung überlassen zu können. Kurzum, ich versichere Sie, lieber Treitschke, die Oper erwirbt mir die Märtyrerkrone.“ (Ludwig van Beethoven an den Librettisten Georg Friedrich Treitschke)

Ludwig van Beethoven hat es sich mit seiner einzigen Oper wahrlich nicht leicht gemacht: Mehrmals überarbeitete er sie, aus drei Akten wurden zwei, drei Librettisten waren am Werk, der Titel änderte sich und er komponierte gleich vier Overtüren. Am 23. Mai 1814 schließlich wurde die endgültige Fassung im Wiener Kärntnertheater uraufgeführt – allerdings ohne die neue *Fidelio*-Overtüre, da sie noch nicht fertig war. Sie erklang erst drei Tage später anstelle der dritten *Leonoren*-Overtüre.

Mit dieser Fassung inklusive *Fidelio*-Overtüre hat auch Achim Freyer gearbeitet, der die Befreiungsoper für die Wiener Festwochen inszenierte. „Es ist eine sehr originelle Lesart, wie wir sie so noch nicht



gesehen haben“, so der damalige Festwochen-Intendant Markus Hinterhäuser. Premiere war am 14. Juni 2016 im Theater an der Wien, also dort, wo auch Beethovens erste beiden Opernfassungen im November 1805 beziehungsweise März 1806 erstmals gezeigt wurden.

Liebe, Treue, Mut, Hoffnung, Gerechtigkeit und Freiheit sind die großen Themen dieser Oper: Florestan (Michael König) wird widerrechtlich von Don Pizarro (Evgeny Niktin) gefangen gehalten. Seine Frau Leonore (Christiane Libor) schleicht sich verkleidet als Fidelio, „der Treue“, als Gehilfe des Kerkermeisters Rocco (Franz Hawlata) ein, um Florestan zu befreien. Doch dann ordnet Don Pizarro seine Hinrichtung an, Leonore alias Fidelio muss helfen, sein Grab zu schaufeln ...

Altmeister Freyer zeichnet wie in vielen seiner Inszenierungen auch für das Bühnenbild verantwortlich: Die Darsteller agieren auf drei Spielebenen. Alle Protagonisten tragen Masken, die nur selten fallengelassen werden: Das Kostümbild stammt von Freyer und seiner Tochter Amanda. Begleitet

werden die Sänger und der Arnold Schoenberg Chor vom Orchestre Philharmonique du Luxembourg, dirigiert von Marc Minkowski.

**FR** Ludwig van Beethoven, si prolifique pourtant, n'a composé qu'un seul opéra: *Fidelio*, et pas sans mal, de 1805, sa création-échec, à 1814. Il a d'ailleurs écrit quatre ouvertures pour cette œuvre.

Le livret se base sur un événement réel survenu pendant la révolution française: une jeune femme, déguisée en homme, se faisant engager comme geôlier d'une prison, pour libérer son mari incarcéré. Dans l'opéra, Léonore se travestit en Fidelio pour favoriser l'évasion de Florestan. Le livret complique la situation avec l'amour pour «Fidelio» de Marcelline, la fille d'un gardien.

Pareille intrigue en pareil contexte convient à merveille pour exalter les idéaux de liberté, de fidélité, de fraternité, de justice du compositeur et atteint une valeur universelle qui dépasse le cadre de son intrigue.

Musicalement, cette œuvre rare est absolument remarquable dans la mesure où ses moyens musicaux – orchestre et voix – se caractérisent par leur nécessité pertinente. Rien de gratuit dans cette partition-là. Son finale, exalté, n'est pas sans rappeler celui de la *Neuvième Symphonie*.

Achim Freyer, le très renommé et parfois controversé metteur en scène allemand, a imaginé pour cet opéra une mise en scène typique de sa manière de faire, avec notamment des masques. Pour lui, Léonore est «une figure blanche dans l'obscurité de l'existence».

L'Orchestre Philharmonique du Luxembourg et le Arnold Schoenberg Chor seront dirigés par Mark Minkowski: on sait la prédilection qu'il éprouve pour cette œuvre, dont il privilégie la force et la puissance rugueuse sans aucune mièvrerie réductrice.

**EN** Ludwig van Beethoven, otherwise highly prolific in his work, did only compose one opera, and not without struggle, composing four different overtures in the process. Even though its creation was lengthy and complicated for the composer, the final product – a hymn to freedom, to love and humanity – has extraordinary musical qualities, where nothing is gratuitous and everything is pertinent. A story of personal sacrifice, heroism, and eventual triumph, the libretto is inspired by a real-life event during the French Revolution where a young woman cross-dressed as a man to get hired as a prison guard to free her incarcerated husband. Here Leonore, disguised as prison guard Fidelio, attempts to rescue her husband Florestan from death in a political prison.

An iconic figure of German theatre, and protégé of Bertolt Brecht, Achim Freyer directed *Fidelio* at the Wiener Festwochen in 2016 to great acclaim. Known both as a director and production designer, Freyer adds his trademark style and aesthetic to create a visually stunning as well as disturbing production with a carnival and mythical, yet semi-religious atmosphere, including masked singers with heavily painted faces, puppets and

colourfully costumed figures on a macabre scaffold set.

Marc Minkowski conducts the Orchestre Philharmonique du Luxembourg and the Arnold Schoenberg Chorus and Christiane Libor and Michael König sing the roles of Leonore and Florestan in this impressive revival.



© MONIKA RITTERSHAUS

OPERA

**JANVIER 2019**

**Mardi 8 & mercredi 9 À 20H00**

**Durée inconnue, spectacle en création**

**Adultes 20 € / Jeunes 8 €**

-

**i c o n**

## **A 21st-CENTURY OPERA BY ATELIER BILDRAUM, FREDERIK NEYRINCK & SABRYNA PIERRE**

Created by **Atelier Bildraum**,  
**Frederik Neyrinck & Sabryna Pierre**  
Composition **Frederik Neyrinck**  
Libretto **Sabryna Pierre**  
Direction & scenography **Atelier Bildraum**  
(**Charlotte Bouckaert & Steve Salembier**)  
Coach dramaturgy **Bart Capelle**  
Conductor **Joey Marijs**

Singer **Lieselot De Wilde (soprano)**  
With **Tibo Vandendorre**  
Orchestra **Asko|Schönberg**  
Clarinet **David Kweksilber**  
Trombone **Koen Kaptijn**  
Violin **Marijke van Kooten**  
Cello **David Bordeleau**  
Double bass **Quirijn van Regteren Altena**

Production **LOD muziektheater**  
Coproductie **Calouste Gulbenkian Foundation Lisbon; Asko|Schönberg Amsterdam; Les Théâtres de la Ville de Luxembourg; Vooruit**  
With the support of **the Tax Shelter measure performing arts of the Belgian Federal**

**En anglais, avec surtitres en  
anglais & français**

-

**Introduction au spectacle par les**

**Amis de l'Opéra 1/2 heure avant  
chaque représentation (FR).**

-

**enOa**



**Government, enOa and Creative Europe  
Programme of the European Union, Snape  
Maltings, kunstencentrum BUDA/NEXT festival  
international**

World Premiere **14 November 2018,**  
**NEXT Festival, Kortrijk**

-

**FR** Concrétisant la maquette présentée lors du TalentLAB#17, *i c o n* est le premier opéra du compositeur Frederik Neyrinck, sur un livret de Sabryna Pierre, mis en scène et scénographié par l'Atelier Bildraum de Steve Salembier et Charlotte Bouckaert.

Après presque un siècle et demi, le masque de mort de *L'Inconnue de la Seine* continue de fasciner. Le sourire mystérieux de cette jeune femme inconnue, dont on suppose qu'elle s'est noyée dans la Seine, est devenu «culte». L'opéra transpose ce mythe du 19<sup>e</sup> siècle dans la culture visuelle contemporaine, installant ainsi un récit universel sur la beauté, la fugacité de l'existence et la mort.



*i c o n* est un mélange hybride de shooting-photo, de tournage et de concert. Des portraits sont réalisés en direct sur le plateau et un flot quasi instantané d'images photographiques et vidéos défile sur l'écran. L'opéra examine de cette façon comment nous abordons le portrait humain de nos jours, au 21<sup>e</sup> siècle. Comme lors des *Factory events* d'Andy Warhol, la distinction entre l'artiste et le spectateur s'estompe. L'icône devient observateur, le modèle devient photographe, l'homme devient femme et la victime devient auteur à son tour.

*i c o n* est une expérience totale où le rêve et la réalité sont interchangeables.

**EN** After almost one and half centuries, the death mask of *L'Inconnue de la Seine* continues to fascinate. The mysterious smile of the young, unknown woman, reported to have drowned in the Seine, now has cult status.

*i c o n* transfers this 19th-century myth to the context of contemporary visual culture and thereby

creates a universal story on beauty, transience and death.

*i c o n* is a hybrid mix of photoshoot, film set and concert. Portraits are taken live on stage and photo and video images are projected in a virtually instantaneous stream. This way the opera sheds light on how we relate to portraits of people in the 21st-century. Just as in Andy Warhol's *Factory events*, the boundaries between artist and spectator become blurred. The icon becomes the viewer, a model becomes the photographer, man becomes woman and a victim in turn becomes the perpetrator.

In *i c o n*, Atelier Bildraum, Frederik Neyrinck and Sabryna Pierre create an all-round experience in which dream and reality are interchangeable. A first development and showing of a work-in-progress happened at the Théâtres de la Ville during the TalentLAB#17.

**FÉVRIER 2019****Mardi 26 & mercredi 27 À 20H00****Durée estimée 1h15 (pas d'entracte)****Adultes 20 € / Jeunes 8 €**

-

**En français, avec surtitres en  
français & anglais**

-

**Introduction au spectacle****1/2 heure avant chaque****représentation (FR).**

-

# En Silence

## ALEXANDRE DESPLAT & SOLREY

**Un opéra de chambre pour 1 mezzo-soprano, 1 baryton-basse, 1 comédien & 10 musiciens**  
**Livret d'Alexandre Desplat et Solrey d'après *Silence* de Yasunari Kawabata**  
**Création mondiale le mardi 26 février 2019 au Grand Théâtre, Luxembourg**

Composition **Alexandre Desplat**  
Metteur en scène **Solrey**  
Scénographe **François Azambourg**  
Costumes **Pierpaolo Piccioli**  
Assistante aux mouvements **Mélanie Lomoff**

Ensemble **United Instruments of Lucilin**

Production **Les Théâtres de la Ville de Luxembourg**  
Coproduction **United Instruments of Lucilin, C.I.C.T. - Théâtre des Bouffes du Nord**  
In association with **EdM Productions - Elisabetta di Mambro**

**FR** *En Silence* est une nouvelle de l'écrivain japonais Yasunari Kawabata, dont l'univers subtil et nuancé, dans une prose poétique simple et fluide, a inspiré un opéra de chambre au duo formé par le compositeur Alexandre Desplat et la metteur en scène-musicienne Solrey.

Cette nouvelle plonge au cœur du processus créatif: le mystère de l'écriture, la mort, la vie après la mort, la filiation, la mémoire, l'imaginaire... Un jeune écrivain rend visite à son maître écrivain plus âgé, victime d'un accident vasculaire cérébral. Ce dernier ne peut ni parler ni écrire et se refuse même le recours au moindre geste, comme si la négation de soi était devenue sa dernière affirmation. Un tel silence entraîne les protagonistes à s'engager dans des conversations sans réponse, génératrices de pensées pour le patient fantôme. De même que la littérature de Kawabata ouvre l'imaginaire du lecteur à l'infini, les partitions de Desplat pour le cinéma évoquent une mélancolie évanescence, des émotions contenues, des sensations subtiles, ouvrant sur l'invisible et l'intangible propos central de cette nouvelle au titre déjà si musical.



Solrey, la metteuse en scène s'est entourée d'artistes comme François Azambourg et Pierpaolo Piccioli pour révéler cet univers mystérieux. Tous ici réunis dans un même élan du passé au présent, de la légèreté à la transparence, de la mémoire à l'oubli de soi, du réel au rêve avec les musiciens de l'ensemble Lucilin, partie constituante de cette scénographie qu'incarneront les sons-couleurs, les timbres-formes, la respiration et le silence.

**EN** *Silence* is a short story by Japanese writer Yasunari Kawabata whose subtle and nuanced universe, written in fluid and poetic prose, has inspired the duo of composer Alexandre Desplat and director-musician Solrey to create a chamber opera. At the heart of the story lies the creative process, the mystery of writing, death, life after death, of memory and the power of imagination. In this existentialist ghost story, a young writer goes to visit an older one who has suffered a stroke and can no longer speak or write and even refuses to make any facial expressions or gestures – as if the negation of himself had become his last affirmation. This silence leads the protagonists

to engage in one-way conversations, in turn generating thoughts for the phantom patient. Composer, orchestrator, conductor and double Academy Award-winner, Alexandre Desplat is, with over hundred scores and numerous awards to his credit, one of the most worthy heirs of the French film scoring masters. Just as Kawabata's literature opens the reader's imagination to infinity, Desplat's cinema scores evoke evanescent melancholy, sustained emotions and subtle sensations and thus create the perfect connection to the invisible and intangible matter of this novella whose title is already very musical.

Director Solrey has gathered a team comprising designers François Azambourg and Pierpaolo Piccioli to create this mysterious universe and Luxembourg's United Instruments of Lucilin will perform the music of this new chamber opera.

**MARS 2019****Jeudi 28 & samedi 30 À 20H00****Durée 2h45 & entracte****Adultes 65 €, 40 €, 25 € / Jeunes 8 €**

-

**En italien, avec surtitres en  
français & allemand**

-

**Introduction à l'opéra par les  
Amis de l'Opéra 1/2 heure avant  
chaque représentation (FR).**

-

enGa



# Erismena

## FRANCESCO CAVALLI (1602-1676)

**Dramma per musica en un prologue et trois actes / Livret d'Aurelio Aureli****Créé le 26 (ou le 30) décembre 1655 au Théâtre San Apollinare, Venise**Direction musicale **Leonardo García Alarcón**Mise en scène & lumière **Jean Bellorini**Décors **Jean Bellorini & Véronique Chazal**Costumes **Macha Makeïeff**Maquillage & coiffure **Cécile Kretschmar**

Collaborateur artistique à la mise en scène

**Mathieu Coblentz**

Assistante à la direction musicale,

cheffe de chant **Monica Pustilnik**Chef de chant **Ariel Rychter**Conseiller musical & linguistique **Fabián Schofrin**Assistante aux costumes **Claudine Crauland**Erismena **Francesca Aspromonte**Idraspe **Carlo Vistoli**Aldimira **Susanna Hurrell**Orimeno **Jakub Józef Orlinski**Erimante **Alexander Miminoshvili**Argippo **Andrea Bonsignore**Alcesta **Patrick Kilbride**Clerio Moro **N.N.**Flerida **Benedetta Mazzucato**Orchestre **Cappella Mediterranea**

Réalisation de la partition par

**Leonardo García Alarcón & Ariel Rychter**Nouvelle production du **Festival d'Aix-en-Provence & de son Académie**En coproduction avec **Les Théâtres de la Ville de Luxembourg; Calouste Gulbenkian Foundation**Première de cette production **au Festival d'Aix-en-Provence le 7 juillet 2017**

-

**FR** *Erismena* de Cavalli, créé à Venise en 1655, témoigne du goût spécifiquement vénitien pour le travestissement, pour le mélange des genres comiques, tendres et tragiques. À travers les jeux de la séduction et de l'amour, l'œuvre de Cavalli nous incite à voir dans la passion amoureuse un aveuglement fatal, l'aliénation même de la liberté.

*Erismena* est un véritable enchantement baroque. Pas pour son intrigue, typique du genre, qui abonde en identités déguisées, en coups de théâtre, en révélations. Mais pour sa partition si belle dans ses atmosphères et l'accumulation de ses airs.

La mise en scène de Jean Bellorini (également au Grand Théâtre en décembre 2018 avec *Un Instant* d'après *À la recherche du temps perdu* de Proust) est à la mesure de l'œuvre, baroque elle aussi, délicieusement baroque: elle n'est absolument pas réaliste, elle n'est pas reconstitution historique, elle est inattendue, décalée, drôle, surlignée, mais en toute légèreté.

Sa scénographie est aussi surprenante que pertinente, baroque donc: le lieu de toutes les situations est un immense sommier métallique suspendu; des ampoules éclatent chaque fois qu'a lieu une révélation improbable.

Surtout, et c'est aussi son bonheur, elle se fonde sur de tout jeunes chanteurs remarquables de talent vocal et de présence scénique. Il est vrai qu'ils sont superbement accompagnés par la Cappella Mediterranea de Leonardo García Alarcón, des musiciens et un chef talentueux, qui sont chez eux dans ce répertoire-là.

*» Sans machinerie ni chœur, le chassé-croisé amoureux s'opère par le biais d'une intrigue bien complexe que le metteur en scène sait naturellement clarifier malgré les fausses identités (connues ou non), le travestissement (élément typique du genre), la complexité des élans amoureux des uns et des autres ainsi que les trahisons et autres révélations. La soprano Francesca Aspromonte, Erismena très présente tout au long de l'action, est tout simplement une pépite par l'investissement vocal et scénique permanent qu'elle déploie.*

**ResMusica, Charlotte Saulneron-Saadou**

*» À nos oreilles, Erismena sonne comme une vraie fête baroque, avec son petit orchestre (douze musiciens) aux grands effets, son continuo chatoyant et fourni, ses couleurs instrumentales vives et chaleureuses, sa rythmique irrésistible.*

**Télérama, Sophie Bourdais**

**DE** Ein medischer König, ein iberischer Fürst und ein armenischer Soldat – das sind nur drei von zehn Figuren in der Oper *Erismena* von Francesco Cavalli. Dass sich der Soldat schließlich

als Königstochter entpuppt, der Fürst unter falschem Namen auftritt und eine Sklavin in Wirklichkeit eine Prinzessin ist, das wirkt für einen heutigen Opernbesucher reichlich unübersichtlich, aber genau solche Verwirrspiele liebte das Publikum im Italien des 17. Jahrhunderts. Und nicht nur dort: Vermutlich war *Erismena* – in englischer Übersetzung – die erste jemals in England aufgeführte Oper.

Regisseur Jean Bellorini, der das Stück für das Festival d'Aix-en-Provence inszeniert hat und in dieser Saison auch mit einer Theaterproduktion in Luxemburg zu Gast ist, sieht zwei mögliche Lesarten des Librettos: Wenn man sich von der verworrenen Handlung löse, dann stelle es sich als ein wunderbares Liebesgedicht dar, erklärte er in einem Interview für das Programmheft des Festivals. Und schließlich solle das Ganze vor allem unterhalten.

Der musikalische Leiter Leonardo García Alarcón orientiert sich zwar im Wesentlichen an der Urfassung von 1655, erlaubt sich jedoch eine Abweichung in der Besetzung: Streichern und Basso continuo fügt er zwei Flöten hinzu, die teilweise den Violinpart übernehmen. Insgesamt sind es dennoch nicht mehr als zwölf Musiker, die die Sänger begleiten – darunter in der Titelrolle die junge Sopranistin Francesca Aspromonte.

**EN** Following *La Calisto* in 2003, *La Didone* in 2011 and *Egisto* in 2013, this is the fourth time that the Grand Théâtre presents an opera by the prolific Italian composer Pier Francesco Cavalli. Jean Bellorini's production of *Erismena* premiered at Festival d'Aix-en-Provence in July 2017. Leonardo García Alarcón conducts the Cappella Mediterranea, soprano Francesca Aspromonte performs the role of Erismena and countertenor Carlo Vistoli is Idraspe in this baroque enchantment. Jean Bellorini, whose theatre work can be seen in December with his take on Proust's *À la recherche du temps perdu*, manages to capture the integrity of the work whilst at the same time adding a refreshing portion of light-hearted humour and delicious surprise.





© PASCAL VICTOR

I OPÉRA

**MAI 2019****Mercredi 8 & vendredi 10 À 20H00****Durée 1h55 & entracte****Adultes 65 €, 40 €, 25 € / Jeunes 8 €**

-

**En français, avec surtitres en****français & allemand**

-

**Introduction à l'opéra par les****Amis de l'Opéra 1/2 heure avant****chaque représentation (FR).**

-

# Les Pêcheurs de perles

**GEORGES BIZET (1838-1875)****Opéra en trois actes sur un livret d'Eugène Cormon & Michel Carré****Créé le 30 septembre 1863 au Théâtre-Lyrique**Direction musicale **David Reiland**Concept & mise en scène **FC Bergman:****Stef Aerts & Marie Vinck**Décors **FC Bergman: Thomas Verstraeten**Décors & lumières **FC Bergman:****Joé Agemans**Costumes **Judith van Herck**Leïla **Elena Tsallagova**Nadir **Charles Workman**Zurga **Boris Statsenko**Chœur **Opera Vlaanderen**Orchestre **Opera Vlaanderen**Production **Opera Vlaanderen**Coproduction **Opéra de Lille,****Les Théâtres de la Ville de Luxembourg**Première de cette production à l'**Opera****Vlaanderen le 14 décembre 2018**

**FR** *Les Pêcheurs de perles* est un opéra en trois actes de Georges Bizet, que l'on connaît surtout pour sa *Carmen*, mais dont cette œuvre s'impose incontestablement pour ses qualités musicales.

Sur l'île de Ceylan, le vœu d'amitié éternelle de deux hommes, Nadir et Zurga, est menacé par leur amour pour la même femme, Leïla, elle-même déchirée entre son amour pour Nadir et son vœu de prêtresse.

Si le livret, malgré l'exotisme de sa situation et de ses personnages, et le dilemme auquel est confrontée la jeune héroïne, est assez léger dans ses développements et rebondissements, l'opéra de Bizet mérite mieux que la seule postérité accordée à deux de ses airs: «Au fond du temple saint» et «Je crois entendre encore», morceaux de bravoure de pas mal de grands interprètes. Berlioz en a apprécié «un nombre considérable de beaux morceaux expressifs pleins de feux et d'un riche coloris».

Cette production, et cela lui apportera incontestablement un plus inattendu et surprenant, sera scénographiée et mise en scène par FC Bergman, un groupe théâtral anversoïse plutôt atypique. Il se distingue par un langage scénique très personnel combinant un réalisme cru avec une atmosphère mystérieuse, onirique et poétique. Certains se souviendront peut-être de ce *Van den Vos* en 2016, qui avait notamment transformé le parterre du Grand Théâtre en piscine et le plateau en paysage de montagne. Que nous réserve-t-il cette fois?

**DE** Mit *Carmen* hat Georges Bizet eine der erfolgreichsten Opern aller Zeiten geschrieben. Der Erfolg war so groß, dass seine früheren Bühnenerwerke fast in Vergessenheit gerieten: *Die Perlenfischer*, die zu Bizets Lebzeiten nur 18 Vorstellungen erlebten, sind nicht einmal mehr in der Originalpartitur überliefert. Für die Koproduktion der Théâtres de la Ville de Luxembourg mit der Opera Vlaanderen in Belgien hat das Antwerpener Künstlerkollektiv FC Bergman sich des Stoffes angenommen und damit zum ersten Mal überhaupt eine Oper inszeniert.

Die exotische Geschichte rankt sich um die Freundschaft der zeylonesischen Perlenfischer Zurga und Nadir, die auf die Probe gestellt wird, als sie sich beide in Leila verlieben, die noch dazu ein Keuschheitsgelübde abgelegt hat. Das Drama um Freundschaft, Liebe und Eifersucht fand bei der zeitgenössischen Kritik wenig Zustimmung. Die Zeitung *Le Figaro* fand beispielsweise „weder Fischer im Libretto noch Perlen in der Musik“ und beschuldigte Bizet des Wagnerismus, was in Frankreich einem vernichtenden Urteil gleichkam und wohl der eigentliche Grund für die Ablehnung war. Musikerkollegen, allen voran Hector Berlioz, erkannten dagegen das große musikalische Talent des erst 24-jährigen Bizet. Heute wird das Stück, bekannt vor allem für sein Duett „Au fond du temple saint“, allgemein positiver beurteilt und wieder häufiger aufgeführt.

Die Rolle der Leila singt Elena Tsallagova, die 2017 in der spektakulären *Carmen*-Inszenierung auf der Bregenzer Seebühne die Micaela verkörperte. Die

Partien der Fischer übernehmen Boris Statsenko und Charles Workman. Die musikalische Leitung hat David Reiland, bis 2017 Chef des Orchestre de Chambre du Luxembourg.

**EN** *Les Pêcheurs de perles*, Bizet's first incursion into the world of lyrical tragedies, has always remained in the shadow of the extraordinary success of *Carmen*, written ten years later. Only the superb duet "Au fond du temple saint", generally known as "The Pearl Fishers Duet", remains engraved in the collective memory and is one of the best-known in Western opera. Behind the powerful, sometimes sentimental story, hides a surprising theme of modernity: the nostalgia for the purity of youth. It is the story of how two men – who promised eternal friendship to each other – become embroiled in a fierce competition over the love of one woman, Leila, who is herself torn between her feelings and her sacred vows as a priestess ...

With its staging of *Les Pêcheurs de perles*, the internationally renowned Antwerp theatre collective FC Bergman takes its first steps into the world of opera. Through the unique signature of its theatrical language, the troupe succeeds each time in evoking a fascinating world in which raw realism blends with a mysterious and dreamlike atmosphere. They demonstrated all their abilities for powerful theatre during their previous visit to Luxembourg with *Van den Vos* in 2016, transforming the stalls of the Grand Théâtre into a swimming pool.

Russian soprano Elena Tsallagova will sing the role of Leila, former friends Zurga and Nadir are performed by Russian baritone Boris Statsenko and American tenor Charles Workman, two singers who have proven themselves in major operas. Prolific on the European scene and well known in Luxembourg, *Les Pêcheurs de perles* marks conductor David Reiland's debut at Opera Vlaanderen and his return to the Grand Théâtre after *The Raven* in 2012.

**JUIN 2019**

**Jeudi 13 À 20H00**

**Durée 1h30 (pas d'entracte)**

**Adultes 20 €, 15 €, 8 € / Jeunes 8 €**

-

**En français & néerlandais, avec  
surtitres en français**

-

**Introduction au spectacle par les**

**Amis de l'Opéra 1/2 heure avant**

**chaque représentation (FR).**

-

# Façade: les derniers jours de Mata-Hari

**CLARON McFADDEN / CLAIRE CHEVALLIER / JEAN LACORNERIE**

Musique **Claude Debussy, Gabriel Fauré,  
Jules Massenet, Francis Poulenc,  
Camille Saint-Saëns, Erik Satie & Henri Duparc**

Mise en espace **Jean Lacornerie**

Avec **Claron McFadden (soprano) &  
Claire Chevallier (piano)**

Dramaturgie **Tobias Kokkelmans**

Film avec **Josse De Pauw**

Production **Muziektheater Transparant - Anvers**

Coproduction **Leeuwarden & Fryslân -**

**Culturele Hoofdsteden van Europa 2018;**

**Théâtre de la Croix-Rousse - Lyon; deSingel**

**Antwerpen; Operadagen - Rotterdam**



**FR** «Mata-Hari»? Une danseuse érotique et une espionne. Une femme désirée et condamnée.

Lorsque Mata-Hari fut arrêtée par les Français en 1917 pour espionnage à la solde de l'ennemi, elle fut enfermée dans une cellule de la prison de Saint-Lazare. Léon Bizard, le médecin de la préfecture de Paris, a fait le récit de cette incarcération. Son témoignage est empreint autant de fascination pour l'artiste que de mépris pour la femme entretenue. Il trahit pourtant son admiration pour celle qui se bat contre une condamnation à mort.

Le spectacle se passera la dernière nuit avant l'exécution. Tandis que le docteur apparaît sur un écran sous les traits de l'acteur belge flamand Josse De Pauw, la soprano Claron McFadden et la pianiste Claire Chevallier évoquent les émotions que la danseuse devenue espionne a pu ressentir dans sa cellule.

Des chansons de cabaret viennent briser cette tension comme autant de flashbacks sur une vie

artistique et mondaine aussi débridée que scandaleuse en pleine Première Guerre mondiale.

*Façade: les derniers jours de Mata-Hari* est un récital théâtral accompagné par un piano d'époque, où les poèmes de Louise de Vilmorin, Verlaine, Baudelaire et Colette restituent le portrait de cette femme insaisissable sur des partitions de Massenet, Duparc, Satie et Debussy.

» *Derrière son piano à queue, Chevallier accompagne McFadden avec des tons chaleureux, fluides et doux. Son jeu est souple et pas trop expressif. Sa musique se prête dès lors parfaitement au jeu de sons accompagnant le soprano expressif, dynamique et haut en couleurs de McFadden. [...] D'une voix chaleureuse, froide, franche ou au contraire réservée. Elle interprète avec grâce toutes les femmes qu'était Mata-Hari. Knack Focus, Els Van Steenberghe*





# 'DANSE

COMPANHIA NACIONAL DE BAILLADO.  
QUINZE BAILARINOS E TEMPO INCERTO  
© BRUNO SIMÃO

SEPTEMBRE 2018

Samedi 15 À 20H00

Durée 1h00 (pas d'entracte)

En  
collaboration  
avec le  
MUDAM

Adultes 25 €, 20 €, 15 € / Jeunes 8 €

-

# Companhia Nacional de Bailado Portugal

QUINZE BAILARINOS E TEMPO INCERTO

DIRECTION, SET & COSTUME DESIGN JOÃO PENALVA  
CHOREOGRAPHY RUI LOPES GRAÇA

WITH 15 DANCERS

Direction, Set & Costume Design

**João Penalva**

Choreography **Rui Lopes Graça**

Sound **David Cunningham**

In collaboration with

**Zhuomin Chan & Michael Scot**

Lighting design **Nuno Meira**

designed the set and costumes. Drawing on his experience as a dancer and visual artist, Penalva is comfortable moving freely from one medium to another, and by using diverse materials, creates artworks that combine language and image, and develops poetic fictions that leave much room for interpretation.

Dancers **Companhia Nacional de Bailado**

Production **Companhia Nacional de Bailado**

-

**EN** Companhia Nacional de Bailado (CNB), the National Ballet Company of Portugal, was established in Lisbon in 1977 and is the only company with a permanent group of artists that currently ensure regular seasons at the Teatro Camões as well as touring the country and abroad. In collaboration with the Mudam and to mark the closing of its comprehensive exhibition, the Grand Théâtre presents the company's collaboration with renowned Portuguese artist João Penalva – *Quinze bailarinos e tempo incerto* (*Fifteen dancers and uncertain time*) – for which he

As the title suggests, choreographer Rui Lopes Graça created this for fifteen dancers from the company in a piece that seeks to stimulate the individual relationship of each spectator with the presence of dancers on stage, who are temporarily bound to a specific set, sound and lighting. It is the soundscape conceived by David Cunningham that induces the spectator to tread down multiple individual paths that are not always recognisable, and are at times mysterious, threatening or exhilarating.

**FR** Danseur, chorégraphe et directeur artistique portugais reconnu internationalement, João Penalva se distingue également comme performeur et plasticien avec ses interventions dans



toutes sortes de lieux artistiques – il est d'ailleurs actuellement au Mudam avec une exposition dont la fin coïncidera avec la présentation au Grand Théâtre, en ouverture de saison, de *Quinze bailarinos e tempo incerto* (*Quinze danseurs et temps incertain*).

Dans cette production où João Penalva signe la direction artistique, la scénographie et les costumes, le chorégraphe Rui Lopes Graça vise à intensifier la relation individuelle entre chaque spectateur et quinze danseurs, dont la performance, c'est sa particularité, ne développe aucun récit.

Le paysage sonore conçu par David Cunningham entraîne les spectateurs dans plusieurs cheminement individuels, lointains et proches, pas toujours reconnaissables, parfois mystérieux, menaçants ou exaltants. Grâce à cette succession d'images façonnées par le son, les spectateurs projettent leur propre récit sur cette chorégraphie, se confrontant ainsi aux limites de leur imagination, expérimentant la liberté non conventionnelle de

choisir eux-mêmes des parcours uniques inspirés par leurs expériences individuelles, leurs souvenirs et leur personnalité.

**DE** Im Konzept der von João Penalva künstlerisch geleiteten Produktion *Quinze bailarinos e tempo incerto* (Choreographie: Rui Lopes Graça) spielt jeder einzelne Zuschauer eine entscheidende Rolle: Es ist an ihm, den von dramatischen Strukturen losgelösten Bewegungen der Tänzer und den von der Soundkulisse hervorgerufenen Bildern sein eigenes, von individuellen Erfahrungen und Erinnerungen geprägtes Narrativ zu verleihen.

Die Aufführung findet in Zusammenarbeit mit dem Mudam statt, das João Penalva eine Ausstellung widmet (3. März bis 16. September 2018). Bevor er sich der bildenden Kunst widmete, arbeitete João Penalva, geboren 1949 in Lissabon, als professioneller Tänzer mit Pina Bausch, Gerhard Bohner und Jean Pomares. Von 1976 bis 1981 studierte er Fine Arts an der Chelsea School of Art. Penalva lebt und arbeitet in London.

OCTOBRE 2018

Jeudi 4 & vendredi 5 À 20H00

Durée inconnue, spectacle en création

Adultes 20 € / Jeunes 8 €

-

# Porson's Khashoggi / Andrea Rama

**A LINE SUPREME**

**AVEC 4 INTERPRÈTES & 1 MUSICIEN**

Concept & Choreography **Andrea Rama**

aka **Porson's Khashoggi**

Dramaturgy **Xeni Alexandrou**

aka **Porson's Khashoggi**

Composer / Sound Space **Iván Solano**

Costume Design **Charlotte Paréja**

Rehearsal Director **Natali Mandila**

Lighting Design **Lola Lustosa**

Performers **Natali Mandila, Rhiannon Morgan,**

**Lola Lustosa, Baptiste Hilbert, Iván Solano**

Production

**Les Théâtres de la Ville de Luxembourg**

Coproduction **Maison des Arts de Créteil et du**

**Val-de-Marne, Annonay Rhône – Agglo en Scènes**

With the support of **FOCUNA – Fonds Culturel**

**National; TROIS C-L – Centre de création**

**chorégraphique luxembourgeois;**

**Andrzej Meżerycki Centre for Culture**

**Theatre Stage Siedlce, Garage Performing**

**Arts Center Corfu**

Spectacle accueilli en résidence de création

à la **Chapelle Sainte-Marie d'Annonay /**

**Compagnie La Baraka – Abou Lagraa**

-

**EN** As an artist who constantly seeks new challenges and opportunities, Andrea Rama participated in the TalentLAB#17 in Luxembourg where he was mentored by celebrated French choreographer José Montalvo. The result of this lab, his duo *3,14π* has since been successfully shown nationally and internationally and has given him a well-deserved breakthrough. A graduate of the National School of Dance in Athens, Andrea currently works and lives in between Luxembourg and Berlin. He intensely explores the dimension of time as a fundamental element of movement. In *A Line Supreme*, Andrea experiments with familiar linear movements taken from everyday life and therefore instantly recognisable for an audience. He intends to explore how feelings and senses are affected as, through movement, lines are lengthened in one area and at the same time reduced somewhere else.



**FR** Sélectionné pour le TalentLAB#17, Andrea Rama y a développé, sous le parrainage du célèbre chorégraphe José Montalvo, son duo *3,14π*, qui depuis a connu un réel succès. Le voici avec une nouvelle proposition.

*A Line Supreme* est une mise en perspective chorégraphiée de nos rapports à la linéarité. Nous sommes marqués, influencés par cette relation entre les lieux, que nous la subissons ou que nous la suscitions. Elle est à la fois objective, réalité mesurable, et subjective, impression ressentie. Clôturée par une frontière ou ouverte sur des horizons nouveaux, des libertés inattendues. Rythmée et lestée par la façon dont nous la parcourons. Les sports, et tous les déplacements qu'ils supposent, sont une excellente métaphore de notre rapport à cette linéarité et à ses implications.

**DE** In seinem Stück *A Line Supreme* setzt sich Andrea Rama mit linearen Bewegungen auseinander. Die Produktion räumt Musik und Bewegung den gleichen Stellenwert ein. Komponist Iván Solano und Choreograph Andrea

Rama erschaffen ein Konzert der Körper und Objekte, in dem Bewegung und Musik auf der Bühne in einem kontinuierlichen Austausch mit endlosen Interpretationsmöglichkeiten stehen.

Der in Luxemburg und Berlin lebende Tänzer und Choreograph hat in Athen zeitgenössischen Tanz studiert und zusammen mit Xeni Alexandrou die Kompanie Porson's Khashoggi gegründet. Seit sechs Jahren entwickelt Rama das Konzept „Opening Possibilities“, das er auch an Tanzkompanien und Regisseuren vermittelt. Als Tänzer arbeitete er unter anderem mit Sasha Waltz & Guests, Anton Lachky, Fang-Yu Shen und MS Schrittmacher. Andrea Rama nahm am TalentLAB#17 teil und kreierte, unterstützt von seinem Mentor José Montalvo, das Stück *3,14π*.

**OCTOBRE 2018**

**Vendredi 19 À 20H00**

**Durée environ 1h40 (pas d'entracte)**

**Adultes 25 €, 20 €, 15 € / Jeunes 8 €**

-

# Alain Platel & Fabrizio Cassol les ballets C de la B

**REQUIEM POUR L.**

**AVEC 14 MUSIENS / DANSEURS**

Musique **Fabrizio Cassol**  
d'après le *Requiem* de Mozart  
Mise en scène **Alain Platel**  
Chef d'orchestre **Rodriguez Vangama**

De & avec **Rodriguez Vangama** (guitare et basse électrique); **Boule Mpanya**, **Fredy Massamba**, **Russell Tshiebua** (chant); **Nobulumko Mngxekeza**, **Owen Metsileng**, **Stephen Diaz/Rodrigo Ferreira** (chant lyrique); **Joao Barradas** (accordéon); **Kojack Kossakamvwe** (guitare électrique); **Niels Van Heertum** (euphonium); **Bouton Kalanda**, **Erick Ngoya**, **Silva Makengo** (likembe); **Michel Seba** (percussions)

Dramaturgie **Hildegard De Vuyst**  
Assistante musicale **Maribeth Diggle**  
Assistance à la chorégraphie **Quan Bui Ngoc**  
Vidéo **Simon Van Rompay**  
Caméra **Natan Rosseel**  
Scénographie **Alain Platel**  
Réalisation décor **Wim Van de Cappelle**  
en collaboration avec l'atelier de décor  
du NTGent

Lumière **Carlo Bourguignon**  
Son **Carlo Thompson**  
Costumes **Dorine Demuynek**

Production **les ballets C de la B**;  
**Festival de Marseille**; **Berliner Festspiele**  
Coproduction **Opéra de Lille**; **Chaillot - Théâtre national de la Danse**; **Les Théâtres de la Ville de Luxembourg**; **Onassis Cultural Centre Athens**; **TorinoDanza**; **Aperto Festival/Fondazione I Teatri Reggio Emilia**; **Kampnagel Hamburg**; **Ludwigsburger Schlossfestspiele**; **Festspielhaus St. Pölten**; **L'Arsenal Metz**;  
Scène Nationale du Sud-Aquitain - Bayonne;  
**La Ville de Marseille-Opéra**

Distribution **Frans Brood Productions**  
Avec l'appui de **la ville de Gand**, **de la Province de la Flandre-Orientale**, **des autorités flamandes**, **North Sea Port** et **le Taxshelter belge**

Première mondiale **18 janvier 2018**,  
**Berliner Festspiele**

**FR** Le chorégraphe Alain Platel et le musicien Fabrizio Cassol n'en sont pas à leur première collaboration. On se souviendra de *vsprs* sur la musique de Monteverdi et de *pitié!* sur du Bach présentés au Grand Théâtre.

Cette fois, c'est une œuvre capitale, le *Requiem* de Mozart, qu'ils abordent, et à son propos, le tabou de la mort, dans une approche humainement radicale. Sur un écran, une dame immobile filmée en noir et blanc. Elle est réellement en train de mourir. La messe des morts de Mozart va l'accompagner. Aucun voyeurisme dans cette approche, rien de choquant, L. et sa famille ont marqué leur accord pour participer à cette œuvre d'art si éminemment significative.

Pas de danseurs sur le plateau, mais des musiciens et des chanteurs chorégraphiant la musique qu'ils interprètent. Conjuguant le classique, du jazz contemporain et de la musique populaire africaine, ils complètent en quelque sorte le *Requiem* inachevé de Mozart. Tout cela se vit – terme paradoxal – dans une scénographie originalement inspirée du monument à la Shoah de Berlin.

Pour Alain Platel, ces rencontres inattendues sont «comme un puzzle ou un travail de dentellerie».

» *Sur scène, la troupe s'empare avec un soin infini de cette mort ainsi offerte et exposée, en en faisant, au fil des minutes, un objet précieux. Le résultat laisse sans voix, sublime.*

**Le Soir, Béatrice Delvaux**

**DE** „Alain Platel, Fabrizio Cassol und ihr großartiges Ensemble zelebrieren eine leise, eindringliche Totenmesse für L. als eine Feier des Lebens. [...] Großer Jubel für intensives Musik-Theater, ein Fest der menschlichen Stimmen und der Mitmenschlichkeit!“, schreibt Karin Schmidt-Feister auf dem Internetportal tanznetz.de über die Produktion *Requiem pour L.* der Belgier Fabrizio Cassol (Musik) und Alain Platel (Regie), von denen bereits mehrere Arbeiten im Grand Théâtre zu sehen waren.

Platel und Cassol haben eine zeitgenössische Art von Messe für den Tod geschaffen. Das Stück begleitet konkret und sichtbar eine Frau beim Sterben – für ihren Namen und ihr Leben steht der Buchstabe L. Gemeinsam mit Musikerinnen und Musikern aus Afrika und Europa hat Cassol aus Mozarts *Requiem* eine musikalische Zeremonie entwickelt, die neue Wege im Umgang mit dem Tod eröffnet.

**EN** Alain Platel and composer Fabrizio Cassol have collaborated before and both *vsprs* and *pitié!* were performed at the Grand Théâtre. In *Requiem pour L.* fourteen musicians from across the world come together around one of Mozart's most famous pieces of music, the *Requiem*. In this production, Platel and Cassol create a contemporary death mass of sorts as we bear witness to the real death of a woman, filmed in black and white and projected onto a screen. The L. of the title stands for her name and her life. In reconstructing Mozart's masterpiece, the musicians merge their own musical influences with different genres, including jazz, opera and popular African music. Cassol has made it clear that this reinterpretation is the most perilous musical undertaking he has ever attempted and his great challenge was imagining a different kind of ceremony for mourning that is neither Western nor African.

Belgian-born Alain Platel creates radical dance theatre and with the company he produces a visual and physical translation of the images and associations that a requiem conjures up and investigates the taboo surrounding death.









# Hofesh Shechter Company in residence

## POLITICAL MOTHER, SHOW & GRAND FINALE

**EN** Internationally celebrated choreographer Hofesh Shechter has been supported by and presented at the Théâtres de la Ville twice before, first on the occasion of the European premiere of *Sun* in 2013 and then with his trilogy *barbarians* in 2016. Having developed a strong relationship with the choreographer, the desire emerged to create a more ambitious event that would allow Luxembourg audiences to see the full spectrum of his work. This creative residency does exactly that: over the course of a whole week, Hofesh Shechter Company will perform three exceptional pieces of work; *Political Mother*, *SHOW* and *Grand Finale*.

Despite a busy international touring schedule since its inception ten years ago, Hofesh Shechter Company still maintains a strong ethos of sharing their know-ledge and during the residency there will be many opportunities to delve into the world of Hofesh's work through talks and workshops. A drummer himself, Shechter creates the music scores for each of his dance creations and his raw, atmospheric music alongside his company's unique physicality has earned his work acclaim around the world.

**DE** „Chronist der Menschendämmerung“ (Süd-deutsche Zeitung), „spannender Querdenker“ (TagesWoche), „der Hardrocker unter den Choreografen“ (NOZ), „vielseitiger Künstler und echter Weltbürger“ (Der Tagesspiegel), „ein Star in der internationalen Tanzszene“ (RP), „Zierde jedes Festivals“ (tanz): Spätestens seit *Political Mother* aus dem Jahr 2010, das als sein endgültiger internationaler Durchbruch gilt, reißen die Lobeshymnen auf Hofesh Shechter, geboren

1975, nicht mehr ab. Kritiker wie Publikum sind begeistert von der Arbeit des aus Israel stammenden Choreographen, Tänzers, Komponisten und Musikers und seiner 2008 gegründeten Kompanie, die bereits auf zahlreichen Bühnen auf der ganzen Welt getanzt hat, unter anderem in Paris, New York, Melbourne, Tokyo, Berlin, Tel Aviv, Rom, Seoul, Rio de Janeiro und in Luxemburg. Im Grand Théâtre waren 2013 die europäische Premiere von *Sun* und 2016 seine Trilogie *barbarians* zu erleben.

Nun kommt Hofesh Shechter für eine Woche nach Luxemburg: Während seiner Künstlerresidenz präsentiert er *Political Mother*, in seiner *SHOW* stellt er Nachwuchstänzer vor und *Grand Finale* ist genau das: das große Finale seines Besuchs.

**FR** Le programme d'apprentissage proposé lors de ses tournées par la Hofesh Shechter Company est, depuis ses origines, au cœur de sa philosophie.

Au cours de sa résidence artistique au Grand Théâtre, la compagnie a donc programmé de nombreuses occasions de plonger dans le monde des œuvres d'Hofesh Shechter à travers des rencontres et des ateliers autour des représentations de *Political Mother*, *SHOW* et *Grand Finale*.

**OCTOBRE 2018**

**Mardi 23 À 20H00**

**Durée 1h10 (pas d'entracte)**

**Adultes 25 €, 20 €, 15 € / Jeunes 8 €**

-

## **Hofesh Shechter Company**

### **POLITICAL MOTHER (2010)**

#### **CHOREOGRAPHY & MUSIC BY HOFESH SHECHTER PERFORMED BY HOFESH SHECHTER COMPANY WITH 10 DANCERS & 7 MUSICIANS**

Choreography & Music **Hofesh Shechter**

Musical Collaborators **Nell Catchpole,**

**Yaron Engler**

Percussion Arrangements

**Hofesh Shechter, Yaron Engler**

Additional Music **J.S. Bach, Cliff Martinez,**

**Joni Mitchell, Giuseppe Verdi**

Lighting Design **Lee Curran**

Costume Design **Merle Hensel**

Commissioned by **Brighton Dome and Festival,**

**Sadler's Wells (London) and Movimentos –**

**Festwochen der Autostadt in Wolfsburg**

Co-commissioned by **Biennale de la Danse de**

**Lyon, Théâtre de la Ville-Paris, Romaeuropa &**

**Mercat de les Flors**

Produced in collaboration with

**Theatre Royal, Plymouth**

and with support from

**DanceXchange, Birmingham**

The score for *Political Mother* was created in collaboration with the **Guildhall School of Music & Drama and barbicantbite09**, with research

supported by **Jerwood Studio at Sadler's Wells.**

Collaboration with **FOS** supported by **Outset.**

The use of Solaris by Cliff Martinez is by arrangement with **EMI Music Publishing Limited.**

Hofesh Shechter Company is supported using public funding by the National Lottery through Arts Council England.

The Company also gratefully acknowledges current supporters:

**Esmée Fairbairn Foundation, Jerwood Charitable Foundation,**

**The John Ellerman Foundation, The Leche Trust, The Marina**

**Kleinwort Trust, Paul Hamlyn Foundation and Quercus Trust.**

Corporate Supporters: **Bloomberg**

Hofesh Shechter Company is a registered charity no. 1130255



**EN** *Political Mother* brims with Shechter's emotional and gritty complexity. Pulsating live music, extraordinary ensemble sequences, and cinematic editing make *Political Mother* a dance experience like no other. Performed by Shechter's internationally acclaimed dancers and accompanied by his rock-gig score, *Political Mother* features a band of live drummers and electric guitarists. This piece promises to draw audiences back to Shechter's world whose astonishing unisons, percussive grooves and raw, honest physicality mark him as one of the most exciting artists to emerge in recent years.

» *Political Mother is [...] as ambitious and as head-down, hair-prickingly exhilarating as modern dance gets [...]. Part dance show, part heavy-rock gig, Hofesh Shechter's first ever full-length work is an audio-visual marvel [...]. The existential anguish; the uniquely tribal, simian steps; the driving score (by Shechter himself), the cinematic, spot-lit "jump-cuts" between different parts of the stage - all are here, but cranked up to a new, astonishing level.*

**The Telegraph, Mark Monahan**

» *In Political Mother, Shechter returns to his most characteristic theme, puzzling over the mechanisms of state and society, but his focus here is on the ways in which ideals of camaraderie, duty and service can be annexed and brutalised by a repressive power.*

**The Guardian, Judith Mackrell**

**FR** Après une belle carrière de danseur, Hofesh Shechter s'est imposé comme chorégraphe. Ancien batteur dans un groupe de rock, il crée lui-même les partitions pour chacune de ses créations de danse, une musique à la fois à l'état brut et riche en atmosphères.

*Political Mother* déborde de la complexité émotionnelle et engagée de Shechter. La pièce nous plonge dans l'atmosphère d'un concert de rock, une sorte d'heavy metal métissé, faisant référence à une lointaine ville d'un désert oublié où, au milieu de musiciens et de danseurs, s'agitent des batteurs en costume militaire et un dictateur virulent. Dans des séquences d'ensemble extraordinaires, les corps retrouvent l'essence des danses cycliques

et des trances chamaniques. Ils traduisent folie et colère, politique et révolte.

» *Viscéral et rock, ce spectacle créé en 2010 par le chorégraphe, compositeur et percussionniste, a emporté l'adhésion et affirmé le savoir-faire tranchant de cet artiste ultra-offensif. La fusion d'un son dur, tribal, et d'une danse agressive et puissante fait, entre autres, la force de cet opus très écrit, très sauvage. Un paradoxe Shechter qui est déjà tout un art. À voir et à revoir.*

**Télérama Sortir, Rosita Boisseau**

**DE** *Political Mother* markiert endgültig Hofesh Shechters internationalen Durchbruch. Uraufgeführt wurde diese Arbeit 2010 beim Brighton Festival – und begeisterte Kritiker wie Publikum. Das Werk sei eine „Kreuzung aus Tanzperformance und Rockkonzert“, wie Sandra Luzina im Tagespiegel über Shechters „Reflexion über Macht und Masse“ schreibt, bei der es „nicht nur um die Unterdrückung von Individualität, sondern auch um den Wunsch nach Gefolgschaft“ gehe. Wie bei all seinen Arbeiten stammt auch die musikalische Kulisse von Hofesh Shechter selbst, der nach seinem Abschluss an der Tanz- und Musikakademie in seiner Heimatstadt Jerusalem Schlagzeug und Percussion in Tel Aviv (wo er für die berühmte Batsheva Dance Company tanzte) und Paris studierte und als Drummer in einer Rockband gespielt hat.

» *Political Mother ist ein Tanzstück, das bei 70 Minuten Dauer in kaum einem Moment locker lässt. Welle um Welle rollt in die Zuschauerreihen, Welle um Welle an massivem Klang [...] und an rastloser Gruppenbewegung. In gewisser Weise nutzt Shechter faschistische Überwältigungsästhetik, um faschistische Überwältigungsästhetik zu kritisieren. Er bricht sie, indem er sie auf die beängstigende Spitze treibt. Er bricht sie durch die Bewegungssprache und die äußerst sparsame, unheimliche Beleuchtung: Seine Tänzer huschen über weite Strecken gleichsam durch Nacht und (Theater-)Nebel.*

**Frankfurter Rundschau, Sylvia Staude**

» *Ein düsteres Weltbild. Choreographie ist für Shechter das Schwarmverhalten der Menschheit, die immer nur auf einen Befehl von oben, Gott und Führer, von Siegern und Unterdrückern lauert. Man ahnt in derselben Geste der erhobenen Arme, die mühelos den Bedeutungszyklus von Anbetung zum Aufstand durchlebt, die ganze Kunst von Hofesh Shechter. Um sie anzuschieben, erzeugt er enormen Druck auf der Bühne; sie ist ein geschlossener Kessel, der dampft wie England, der zischt wie Israel, der platzt wie Gaza, ein lärmender Druckbehälter. Auf dessen Rückseite lässt Shechter einen bescheidenen Satz verglühen: „When there is pressure there is folkdance.“* **tanz, Arnd Wesemann**



© VICTOR FRANKOWSKI

I DANSE

OCTOBRE 2018

Jeudi 25 À 20H00

Durée 1h00 (pas d'entracte)

Adultes 20 € / Jeunes 8 €

-

## Hofesh Shechter Company

### SHOW THE ENTRANCE / CLOWNS / EXIT

#### CHOREOGRAPHY & MUSIC BY HOFESH SHECHTER PERFORMED BY SHECHTER II WITH 8 DANCERS

Choreography & Music **Hofesh Shechter**  
Original Lighting (*Clowns*) **Lee Curran**  
Lighting Designer (*SHOW*) **Richard Godin**  
Rehearsal Director **Chien Ming Chang,**  
**Hannah Shepherd**  
Costume Supervisor **Laura Rushton**

Dancers **Robinson Cassarino, Emma Farnell-  
Watson, Natalia Gabrielczyk, Adam  
Khazhmuradov, Neal Maxwell, Zunnur Sazali,  
Juliette Valerio, Riley Wolf**

Produced by **Hofesh Shechter Company**  
*Clowns* was originally commissioned by  
**Nederlands Dans Theater 1 in 2016.**  
*SHOW*, is produced in association with  
**HOME Manchester and the Lyric Hammersmith,**  
and received production support from  
**Fondazione I Teatri Reggιο Emilia &**  
a production residency at the **Attenborough  
Centre for the Creative Arts, Brighton.**

Hofesh Shechter Company is supported using public funding  
through Arts Council England.

Hofesh Shechter Company benefits from the support of  
**BNP Paribas Foundation** for the development of its projects.

-

**EN SHOW** is a performance in three acts - *The  
Entrance, Clowns* and *Exit* - combining Hofesh's  
bold, exhilarating and tribal choreography with  
a pulsating score, created for 8 young dancers,  
especially selected to form his junior company  
Shechter II. It offers a biting comic vision of a  
topsy-turvy world where fools can be kings and  
kings fools, performed in the company's unique  
and unforgettable theatre-dance-rock-gig style.

Originally commissioned and created by Shechter  
for the prestigious Nederlands Dans Theater in  
2016, *Clowns* is rearranged for Shechter II and is  
accompanied by a new creation performed by the  
hottest young talent in the company.

**DE** In *SHOW* gibt Hofesh Shechter die Bühne frei  
für junge Tanztalente. In der Truppe Shechter II  
fördert der Starchoreograph 8 Tänzer zwischen



18 und 25 Jahren. Mehr als 1.000 Bewerber aus aller Welt hatten vorgetanzt, um in diese Kompanie aufgenommen zu werden. *SHOW* ist ein provokativer Abend, an dem die Welt Kopf steht, bestehend aus drei Akten - *The Entrance*, *Clowns* und *Exit* - performt im „Theater-Tanz-Rock-Gig-Style“. Die ursprüngliche Version von *Clowns* kreierte Shechter für das Nederlands Dans Theater 1. Sie feierte 2016 Premiere.

» *Sie ist so hochpolitisch, wie eine Choreographie nur sein kann, und gleichwohl auf eine Weise unterhaltsam, die einem am Ende nicht mehr ganz geheuer ist.* **tanz, Hartmut Regitz zu Clowns mit dem NDT 1**

**FR** *SHOW* est un spectacle en trois actes, dont deux créations: *The Entrance*, *Clowns* et *Exit*, qui aura la particularité d'être interprété par Shechter II, un groupe composé de 8 jeunes danseurs talentueux, «apprentis» de la compagnie.

Créé en 2016, *Clowns* s'articule autour d'un groupe d'artistes anarchiques qui jouent leurs rôles dans

un cirque macabre de comédie, de meurtre et de désir.

Dans *SHOW*, la chorégraphie audacieuse, exaltante et tribale d'Hofesh Shechter offre une vision comique et mordante d'un monde à l'envers où les fous peuvent être des rois et les rois des fous, dans un style unique et inoubliable de théâtre-danse-rock-concert. Avec son éclairage tranchant comme une lame de rasoir et sa partition palpitante, le travail de Shechter a l'énergie d'un concert rock combiné à une belle chorégraphie émouvante.

OCTOBRE 2018

Vendredi 26 & samedi 27 À 20H00

Durée 1h30 & entracte

Adultes 25 €, 20 €, 15 € / Jeunes 8 €

-

# Hofesh Shechter Company

## GRAND FINALE

### CHOREOGRAPHY & MUSIC BY HOFESH SHECHTER PERFORMED BY HOFESH SHECHTER COMPANY WITH 10 DANCERS & 6 MUSICIANS

Choreography & Music **Hofesh Shechter**

Set & Costume Design **Tom Scutt**

Lighting Design **Tom Visser**

Music Collaborators **Nell Catchpole &**

**Yaron Engler**

Dancers **Chien-Ming Chang, Frédéric Despierre,**

**Rachel Fallon, Mickael Frappat, Yeji Kim,**

**Kim Kohlmann, Erion Kruja, Merel Lammers,**

**Attila Ronai, Diogo Sousa**

with Associate Director **Bruno Guillore**

Musicians **James Adams, Chris Allan,**

**Rebekah Allan, Mehdi Ganjvar, Sabio Janiak &**

**Desmond Neysmith**

Produced by **Hofesh Shechter Company**

and commissioned by **Georgia Rosengarten**

Commissioning Partners **Sadler's Wells;**

**Théâtre de la Ville-Paris / La Villette-Paris &**

**Brighton Dome and Festival**

Co-commissioned by **Colours International Dance**

**Festival Stuttgart; Les Théâtres de la Ville de**

**Luxembourg; Romaeuropa Festival; Theatre**

**Royal Plymouth and Marche Teatro / Inteatro**

**Festival** together with **Danse Danse Montréal;**

**HELLERAU - European Center for the Arts**

**Dresden**

in cooperation with **Dresdner Musikfestspiele;**

**Dansens Hus Oslo; Athens and Epidaurus Festival;**

**HOME Manchester & Scène Nationale d'Albi**

*Grand Finale* is generously supported by the

**International Music and Arts Foundation.**

Premiere **14 June 2017, La Villette (Paris)**

**with Théâtre de la Ville-Paris**

**EN** The week-long residency comes to a close with Hofesh Shechter's latest work, fittingly called *Grand Finale*, a spectacularly bold and ambitious new piece featuring 10 dancers and 6 musicians. *Grand Finale* is at once comic, bleak and beautiful, evoking a world at odds with itself, full of anarchic energy and violent comedy. Filtering this irrepressible spirit, Shechter creates a vision of a world in freefall: part gig, part dance, part theatre and wholly original.

» ... a wild waltz for the end of time ... [Grand Finale] ranks among Shechter's most sophisticated creations. **The Guardian, Judith Mackrell**

» The ultimate dance macabre [...] Hofesh Shechter's existential anguish and his often beautiful choreography fight to the death.

**The Observer, Luke Jennings**

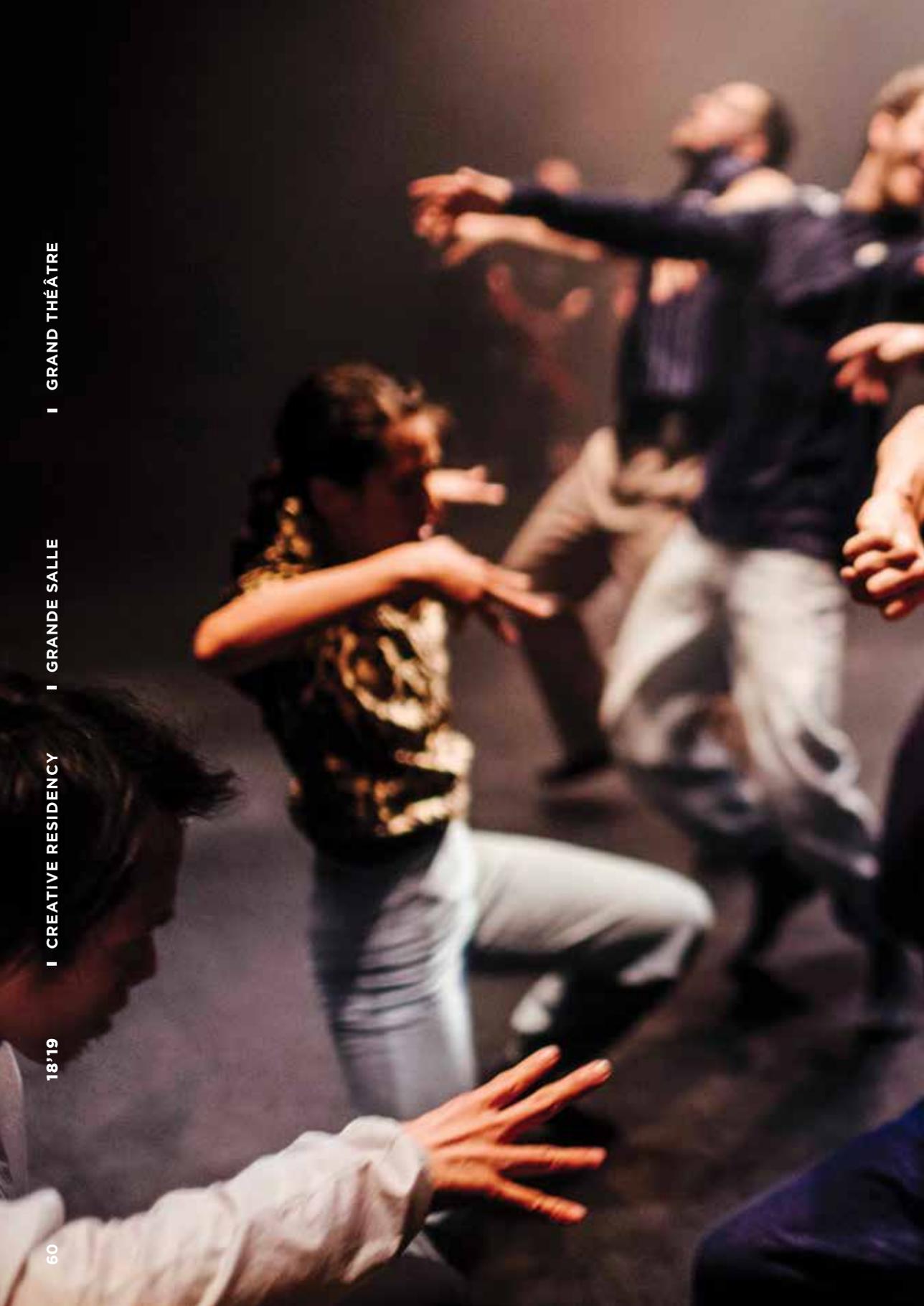
**FR** *Grand Finale*, la dernière création de la compagnie, clôt cette semaine dédiée à la Hofesh Shechter Company. Cette pièce pour 10 danseurs et 6 musiciens balance entre énergie anarchique et comédie violente. Comique, sombre et belle, elle est une nouvelle preuve de la façon dont Shechter, qui avance à l'instinct et suit ses envies en les articulant dans des cadres spectaculaires solides, ne lésine pas sur les moyens pour faire grimper la tension sur scène. La danse est plongée dans un bain sonore de haute volée, interprété en direct par un groupe de musiciens capables de jouer à la fois traditionnel et rock.

**DE** *Grand Finale* ist Hofesh Shechters neueste Arbeit - und auch sie hat mehr als überzeugt. Als komisch, düster und schön zugleich bezeichnet Shechter sein Werk. Es zeichnet das Bild einer Welt, die mit sich selbst ringt, eine Welt im freien Fall, voll anarchischer Energie und grausamer Komik. 6 Musiker spielen live die von Shechter wie stets selbst komponierte Klangkulisse auf unterschiedlichen Instrumenten. Dazu tanzen 10 Ensemblemitglieder aus 8 unterschiedlichen Ländern und Tom Visser bietet „fabelhaftes Lichtdesign“ (Frankfurter Rundschau, Sylvia Staude).

» Von Uprising (2006) über Political Mother (2010) und Sun (2013) bis zu dieser jüngsten Kreation [Grand Finale] ziehen sich Zornesadern durch sein Werk. Der Choreograph ist der Chronist der Menschendämmerung. Er kann Kunst nur als Politikum denken, als Politikum machen. Danach hungert das ausgezehnte Theater genau wie insbesondere das junge Publikum. [...] Kein anderes Tanz-Kollektiv kann so ergreifend, so einschüchternd und beängstigend zugleich zu einem einzigen Organismus zusammenwachsen. Kein anderes so beiläufig die Drohgebärde auflösen und in lauter Individuen zerfallen.

**Süddeutsche Zeitung, Dorion Weickmann**

» Eine Vermessung der Welt zwischen Armut und Terror, eine Abrechnung mit totalitärer Operettenseligkeit. **tanz, Dorion Weickmann**





© RAHIL KAVANI

I DANSE

NOVEMBRE 2018

Mardi 13 À 20H00

Durée 1h00 (pas d'entracte)

Adultes 20 € / Jeunes 8 €

-

# Andrew Skeels

FINDING NOW

AVEC 5 INTERPRÈTES

Chorégraphie **Andrew Skeels**

Avec **Mellina Boubetra, Hugo Ciona, Noémie Ettlin, Tom Guichard, Nicolas Grosclaude**

Sur des musiques baroques de **Jean-Sébastien Bach, Antonio Vivaldi, Domenico Scarlatti...**

Lumière **Alain Paradis**

Costumes **Xavier Ronze**

Commande & production **Théâtre de Suresnes Jean Vilar / Suresnes cités danse 2018**

Avec le soutien de **Cités danse connexions**

**FR** C'est un original et beau parcours que celui d'Andrew Skeels, successivement – et chaque fois avec talent – danseur de hip hop, danseur de boîte de nuit et danseur classique dans les monuments du répertoire.

*Finding Now* croise danse hip hop et musique baroque. Andrew Skeels y donne à voir comment la danse, cet art de la fugacité, nous confronte, dans un sentiment d'immédiateté, à l'instant présent, à l'«ici et maintenant», cet éphémère miraculeux où les éléments entrent en résonance et conduisent à l'indicible.

Pour ce projet, Andrew Skeels s'est entouré de cinq danseurs, cinq artistes charismatiques et passionnés, désireux de faire exister et de partager leur singularité et leur technique spécifique (house, popping, break, contemporain...) avec la volonté de mettre en valeur les particularités de chaque style tout en sauvegardant l'unité du groupe. Hip hop et perfection technique peuvent rimer avec tension et relâchement, délicatesse et intimité, équilibre et fragilité.



*Finding Now* est aussi une opportunité pour le chorégraphe de continuer à explorer la façon dont images et improvisations nourrissent son processus de création, et comment un sujet complexe et multiple trouve sa juste traduction dans une forme chorégraphique.

» *Ode à l'instant présent, à l'éphémère, au geste qui surgit comme un élan vital, ce nouvel opus confronte l'écriture sophistiquée et délicate du chorégraphe américain et la virtuosité de deux danseuses et trois danseurs hip hop charismatiques.* **La Terrasse, Delphine Baffour**

**EN** In *Finding Now*, which blends hip-hop dance and baroque music, American choreographer Andrew Skeels focuses on the feeling of immediacy, the here and now; the miraculous moment when the elements resonate and lead to the indescribable. The five hip-hop dancers selected – three male and two female – specialise in breakdance and stand-up techniques. Honing the choreographer's demanding moves, they prove that hip-hop and technical perfection can be

synonymous with tension and relaxation, delicateness and intimacy, balance and fragility.

**DE** Hip Hop und Barock – diese ungewöhnliche Verbindung präsentiert der aus Boston stammende und in Montréal lebende Choreograph Andrew Skeels. Ausgangspunkte für *Finding Now* sind das Nachdenken über die Vergangenheit und die Idee einer Reise in die Zukunft. Am meisten interessiert Skeels jedoch die Gegenwart, das Hier und Jetzt, die Unvermitteltheit des Augenblicks. Auf die Suche danach begeben sich drei Tänzer und zwei Tänzerinnen zu Musik unter anderem von Bach, Händel und Vivaldi. Im Mittelpunkt steht dabei die Frage nach der Zeit, die in der Bewegung gedehnt oder gerafft wird.

**DÉCEMBRE 2018****Samedi 1<sup>er</sup> À 20H00****Dimanche 2 À 17H00****Durée environ 1h00 (pas d'entracte)****Adultes 20 € / Jeunes 8 €**

-

# Jill Crovisier

## SIEBEN

### AVEC 7 DANSEURS

Chorégraphie **Jill Crovisier**Danseurs **Dana Terracina, Yotam Peled, Naya Monzon Alvarez, Frederick Simone Scacchetti, Jin Young Won, Marie Hannah Klemm, Alexandre Nadra**Musique **Jóhann Jóhannsson, Raekwon, Foremost Poets, Georg Friedrich Händel, AAMAR, Guillaume Jullien, Jill Crovisier**Costumes **Michèle Tonteling, Marion de Matauco, Jill Crovisier**  
Création lumière **Nina Schaeffer**  
Administratrice de production **Sousana Eang**Production **JC movement production**  
Coproducteur **Mierscher Kulturhaus**  
Aide à la création **Trois C-L - Centre de création chorégraphique luxembourgeois**  
Support **Œuvre Nationale de Secours Grande-Duchesse Charlotte Fonds stART-up; Fondation Indépendance; IRIS / Fort du Bruissin Francheville - Lyon; TUFA Trier****FR** Danseuse et chorégraphe luxembourgeoise, Jill Crovisier est aujourd'hui reconnue pour l'originalité et la qualité de son travail.

Nous sommes insignifiants, mais nous ne voulons pas l'être! Mus par le désir d'exister à part des autres, d'être uniques dans un monde de sept milliards de contemporains. Mais cela est-il possible? Et quelle est l'importance de chacun à l'intérieur d'une communauté, d'un groupe? Dans *SIEBEN*, Jill Crovisier confronte sept danseurs qui veulent à la fois exprimer leur individualité au sein d'un groupe et en même temps exprimer leur incapacité à s'en déconnecter. Chacun a son temps d'entrée et de sortie comme dans notre cycle de vie fondé sur une certaine répétition. Le «Monstre Arc-en-ciel», tapi dans l'inconscient des danseurs, apparaîtra, symbole en fait de la libération et de la créativité.

«Sieben - Sept»? Difficile d'ignorer l'un des chiffres les plus importants de l'histoire. Des dieux et des planètes à la poésie et aux péchés capitaux. Il va se décliner dans le groupe des danseurs en de multiples compositions chorégraphiques, tout en



mettant l'accent sur leur individualité. Le numéro sept poursuivra les spectateurs. Jill a participé à la première édition du TalentLAB en 2016 avec *The hidden garden*.

**DE** In ihrer Kreation *SIEBEN* widmet sich die junge luxemburgische Choreographin und Tänzerin Jill Crovisier der Frage, ob es möglich ist, in einer Welt, in der es mehr als sieben Milliarden unserer Art gibt, ein einzigartiges Individuum zu sein. Wie wichtig ist jeder Einzelne innerhalb der Gemeinschaft, innerhalb einer Gruppe? In ihrem Stück wollen sieben Tänzer ihrer Individualität Ausdruck verleihen und müssen sich zugleich eingestehen, sich nicht von ihrer Gruppe trennen zu können. Die Sieben, ohne Zweifel eine der symbolträchtigsten Zahlen der Menschheitsgeschichte, fließt dabei immer wieder in Crovisiers Kreation ein. Jill Crovisier, geboren 1987, hat am Konservatorium in Esch-sur-Alzette ihre Ausbildung in Ballet und zeitgenössischem Tanz mit Auszeichnung absolviert. Außerdem studierte sie Tanz in China, Frankreich, New York und Israel. Als Tänzerin arbeitete sie unter anderem für Anu Sistonen oder die SB

Company. Als Choreographin erlangte sie ihren internationalen Durchbruch mit *Zement, the solo* und hat einen Produktions-Preis in Taiwan gewonnen. Jill hat am ersten TalentLAB in Jahr 2016 mit *The hidden garden* teilgenommen.

**EN** Luxembourg Choreographer Jill Crovisier studied dance first at home in Esch and later further afield in China, France, New York and Israel. Classical ballet and Asian traditional dance influence her contemporary creations, as do urban culture and social interactions. She also took part in the Théâtres de la Ville's first TalentLAB in 2016 and *SIEBEN* is the first of her creations to be presented at the Grand Théâtre. Originally inspired by the relationship between the individual and the group, the project gradually evolved by looking at the various connotations the number seven has such as the seven deadly sins, the seven ages of man or even the seven colours of the rainbow. How this historical significance finds its interpretation through a choreographic language, its seven performers and their group dynamic is what Jill will be exploring in this work.

DÉCEMBRE 2018

Jeudi 6 À 20H00

Durée environ 45 minutes (pas d'entracte)

Adultes 15 € / Jeunes 8 €

-

# still

## EIN INSZENIERTER LIEDERABEND

### EINE SÄNGERIN, EIN LAUTENIST & ZWEI TÄNZER IM DIALOG MIT DER MUSIK DER RENAISSANCE

Inszenierung, Ausstattung &amp; Konzept

**Juan Kruz Diaz de Garaio Esnaola**Dramaturgie & Konzept **Isabelle Kranabetter**Sopran **Robin Johannsen**Laute **Magnus Andersson**Tanz **Luc Dunberry, Joel Suárez Gómez**Eine Produktion von **Bayer Kultur**

-

**DE** Zwei Tänzer, eine Sängerin, ein Lautenist und ein essenziell schlichtes Bühnenbild: Das sind die Zutaten dieser anrührenden Meditation über die Zeit. Im Zentrum des verhaltenen, szenischen Liederabends steht John Dowlands Song *Time stands still*. Zusammen mit anderen Lautenliedern des frühen 17. Jahrhunderts thematisiert er Vergehen und Stillstehen von Zeit, das Altern und den Tod, Erinnerung und Nostalgie und die Erwartung des Zukünftigen. Robin Johannsen singt diese Lieder, begleitet vom Lautenisten Magnus Andersson.

Spanier ist seit mehr als 20 Jahren Mitglied von Sasha Waltz & Guests und war im Grand Théâtre mehrfach als Tänzer zu erleben. Dramaturgin Isabelle Kranabetter war bei der musikalischen Performance *Phone Call to Hades* von Cathy van Eck, die 2017 im Rahmenprogramm des TalentLAB gezeigt wurde, als Co-Regisseurin auch für das dramaturgische Konzept zuständig. Als Tänzer sind bei *still* Luc Dunberry und Joel Suárez Gómez, ebenfalls Mitglied von Sasha Waltz & Guests, zu erleben.

**FR** Juan Kruz et Isabelle Kranabetter sont les concepteurs de cette production. Juan Kruz, son metteur en scène, est un chorégraphe-danseur qui a appartenu pendant plus de vingt ans à la compagnie Sasha Waltz & Guests. Quant à Isabelle Kranabetter, elle était impliquée comme co-metteuse en scène et dramaturge dans le projet *Phone Call to Hades* de Cathy van Eck lors du TalentLAB#17.

Inszeniert wurde der Abend vom Choreographen Juan Kruz Diaz de Garaio Esnaola. Der gebürtige

*still* est une méditation sur le temps conçue autour de *Time stands still*, un recueil de chansons



de John Dowland (1563-1626): le temps qui passe et le temps suspendu, le vieillissement et la mort, la mémoire et la nostalgie, l'anticipation de ce qui va arriver, l'inexorabilité du *perpetuum mobile* temporel, la vulnérabilité humaine. Cette œuvre transcende les frontières traditionnelles entre les genres et oscille librement entre danse et récital, évitant toute hiérarchie entre les différentes disciplines. La danse et les sons ne coexistent pas, ils se conjuguent.

La mise en scène a été conçue en relation directe et étroite avec les chansons, comme un élément supplémentaire de la partition musicale. L'objectif principal des images scéniques, de la chorégraphie et de la dramaturgie est d'élargir la portée de l'impact émotionnel et intellectuel que peuvent avoir ces chansons sur un public contemporain.

**EN** Before Sasha Waltz & Guests return to the Grand Théâtre the following week, this intimate and poetic evening feels like a prelude since it features two of Waltz's dancers in the cast and was directed by Juan Kruz Diaz de Garaio

Esnaola, one of her long-term collaborators. Luc Dunberry und Joel Suárez Gómez move on stage while Soprano Robin Johannsen and lute player Magnus Andersson perform renaissance songs of the early 17<sup>th</sup> century. Together they investigate all possible incarnations of time – passing time versus suspended time, aging and death, memory and nostalgia, anticipation and expectations for what is to come, the inexorability of Time's *perpetuum mobile* and man's vulnerability to it.

*s t i l l* centres on John Dowland's Song *Time stands still* and transcends traditional genre boundaries, freely blending "dance theatre" and "recital" elements.

**DÉCEMBRE 2018**

**Mercredi 12 & jeudi 13 À 20H00**

**Durée environ 1h35 (pas d'entracte)**

**Adultes 25 €, 20 €, 15 € / Jeunes 8 €**

-

## Sasha Waltz & Guests

### KREATUR

### MIT 14 TÄNZERN

Regie & Choreographie **Sasha Waltz**

Kostümdesign **Iris van Herpen**

Musik **Soundwalk Collective**

Lichtdesign **Urs Schönebaum**

Tanz & Choreographie **Liza Alpizar Aguilar, Jiri Bartovanec, Davide Camplani, Clémentine Deluy, Claudia de Serpa Soares, Peggy Grelat-Dupont, Hwanhee Hwang, Annapaola Leso, Nicola Mascia, Thusnelda Mercy, Virgis Puodziunas, Zaratiana Randrianantenaina, Corey Scott-Gilbert, Yael Schnell**

Repetition **Davide Di Pretoro**

Dramaturgie **Jochen Sandig**

Produktion **Sasha Waltz & Guests**

Koproduktion **Festspielhaus St. Pölten,**

**Les Théâtres de la Ville de Luxembourg &**

**Opéra de Dijon**

**Made in Radialsystem®**

**DE** Das Luxemburger Publikum kennt Sasha Waltz, ihre 1993 gegründete Kompanie und ihre Arbeit bereits von zahlreichen Tanzabenden, zuletzt erlebte es 2016 die Kreation *Körper*. Zeitnah zum 25. Geburtstag ihrer Kompanie Sasha Waltz & Guests kehrt die Star-Choreographin, designierte Co-Intendantin des Staatsballetts Berlin, in ihrer künstlerischen Arbeit zu ihren Wurzeln zurück.

Stets hat sie den Dialog zu anderen Künsten gesucht – so auch bei ihrem neuesten Werk *Kreatur*, bei dem es ihr gelingt, „das Beste ihrer Kunst in eine neue Dimension zu treiben“, wie Wiebke Hüster in der FAZ schreibt. In ihrem im Juni 2017 in Berlin uraufgeführten Stück untersucht Sasha Waltz mit 14 Tänzerinnen und Tänzern Phänomene des Seins vor dem aktuellen Hintergrund einer zerrissenen Gesellschaft: Macht und Ohnmacht, Dominanz und Schwäche, Freiheit und Kontrolle, Gemeinschaft und Isolation. Dabei arbeitet sie erstmals mit der niederländischen Modedesignerin Iris van Herpen, dem Lichtdesigner Urs Schönebaum und dem Musik- und Performance-Trio Soundwalk Collective

zusammen – alle Partner entwickeln ihre Werke interdisziplinär und suchen den Austausch mit anderen künstlerisch-wissenschaftlichen Feldern.

» Neben den paarweisen oder in Trios gestalteten *Rencontres der Tänzer, die von mitunter sogar witzigen Attacken bis hin zu explizit sexuellen Vereinigungen reichen, gibt sich das Ensemble immer wieder langen gemeinsam getanzten Passagen hin, in einer wunderschön gelösten Energie, voller Tanzlaune, locker, auf den Punkt, von synchroner Übereinstimmung bis hin zu polyphoner Auflösung absolut organisch. Das ist meisterhaft und wie absichtslos hingeworfene Choreographie. So schön kann Tanz sein, der einfach neue Welten schafft, denn auch das ist das Wesen der Kreatur.*

**Frankfurter Allgemeine Zeitung, Wiebke Hüster**

**EN** It is fitting that Sasha Waltz should be back at the Grand Théâtre for the 25<sup>th</sup> anniversary of her company since she has – alongside Anne Teresa De Keersmaeker, Akram Khan and Sidi Larbi Cherkaoui – been one of the few choreographers who have presented most of their repertoire in Luxembourg and have therefore developed a loyal audience in the process. *Kreatur* is the first collaboration of Sasha Waltz with Iris van Herpen, Urs Schönebaum and Soundwalk Collective – all four of them do interdisciplinary work and seek exchange across artistic and academic fields. The Dutch artist and fashion designer Iris van Herpen combines traditional craftsmanship with innovative digital technologies to produce costumes that are visionary creations, which are simultaneously organic and technological. With his lighting designs, Urs Schönebaum creates spaces for productions, exhibitions and performances for internationally renowned artists such as Marina Abramović, Robert Wilson and Michael Haneke to name but a few. The international art and music trio Soundwalk Collective has created genre-bending sound compositions. In *Kreatur* Sasha Waltz and her 14 dancers examine the phenomena of existence against the background of a disrupted society: power and a lack of power, dominance and weakness, freedom and control, community and isolation.

**FR** De la danse ou de l'opéra: Sasha Waltz est une habituée du Grand Théâtre. Ses créations chorégraphiques surprennent inmanquablement par la profondeur de leurs sujets et leurs styles ou esthétiques étonnants.

*Kreatur* est une œuvre hybride, étrange et captivante, envoûtante et déroutante, pour quatorze danseurs. Elle est née d'une collaboration avec la styliste néerlandaise Iris van Herpen, et les musiciens du trio Soundwalk Collective, dans des lumières savamment étudiées d'Urs Schönebaum.

Tant la chorégraphe que la créatrice de mode portent un intérêt tout particulier au dialogue avec d'autres formes d'art, sont attirées par la recherche interdisciplinaire et certains champs scientifiques. Iris van Herpen, notamment, combine des techniques artisanales raffinées avec des technologies digitales de pointe. Ses costumes/sculptures mettent en valeur les corps avec des matières technologiques ou organiques, du bois ou des miroirs déformants.

Les deux femmes fusionnent leurs univers dans une messe contemporaine portée par des danseurs au diapason. Le spectateur est pris à partie par le propos: pour Sasha Waltz, «il n'y a pas d'avis mitigé, soit on aime, soit on n'aime pas du tout, ce n'est pas entre deux eaux».

» *Ce spectacle va vous prendre aux tripes. La chorégraphe allemande s'est surpassée dans cette création où l'éclosion des corps, leur gesticulation, interroge sur l'essence de l'humanité.*

**France Info, Odile Morain**

I GRAND THÉÂTRE

I GRANDE SALLE

18'19

70





■ © SEBASTIAN BOLLECHON

■ DANSE

DÉCEMBRE 2018

Lundi 17 À 20H00

Durée environ 1h10 & entracte

Adultes 25 €, 20 €, 15 € / Jeunes 8 €

-

# Ballet BC

ARTISTIC DIRECTOR: EMILY MOLNAR

TRIPLE BILL

WITH 18 DANCERS

## BEGINNING AFTER

Choreography, Lighting & Costume Design

**Cayetano Soto**

Assistant to the Choreographer **Mikiko Arai**

Assistant Lighting Design **James Proudfoot**

Assistant to the Costume Designer **Kate Burrows**

Music *Giulio Cesare*, HWV 17,

**Act 1: "Son nata a lagrimar",** by Georg Friedrich Händel; *Arianna in Creta*, HWV 32,

**Act 2: "Son qual stanco pellegrino",**

by Georg Friedrich Händel;

performed by **Nathalie Stutzmann,**

**Philippe Jaroussky, Orfeo 55,**

courtesy of **Warner Classics UK,**

by arrangement with

**Warner Music Group Film & TV Licensing**

Running Time **20 minutes**

*Adagio affettuoso: Cello Sonata Op. 99 in F major;* Yo-Yo Ma (cello), Emanuel Ax (piano)

Set Design **Jay Gower Taylor**

Costume Design **Crystal Pite & Joke Visser**

Lighting Design **Tom Visser**

Staged by **Eric Beauchesne**

Running Time **21 minutes**

## PETITE CÉRÉMONIE

Choreography **Medhi Walerski**

Music Selections **Mozart, Bellini, Vivaldi**

compiled by **Medhi Walerski**

Costume Design **Linda Chow**

Lighting Design **Bonnie Beecher**

Running Time **30 minutes**

Production **Ballet BC**

## SOLO ECHO

Choreography **Crystal Pite**

Music **Johannes Brahms: Allegro non troppo:**

*Cello Sonata Op. 38 in e minor,*



**EN** Performing in Luxembourg for the first time, the bold and innovative and distinctive style of internationally acclaimed Ballet BC promises an exciting evening of contemporary dance. Artistic Director Emily Molnar's vision has steered the company of 18 dancers into a celebrated era of innovation and collaboration that has transformed contemporary dance in Canada. The evening at the Grand Théâtre will include three distinct performances.

Resident choreographer at Ballet BC since September 2015, Cayetano Soto created *BEGINNING AFTER* with eleven performers who explore the comfort and discomfort of truth and honesty. Truth is a comfortable place if it is accepted and pursued honestly, yet it can be uncomfortable if disliked or if living an illusion is the preferred state. The dancers also explore the uncertainty that accompanies memory, it can help those who seek the truth and yet annoy those who flee it. Indeed, what is truth, is it in fact subjective to the individual? Be prepared to question what you know.

Inspired by two of Brahms' sonatas for cello and piano, *Solo Echo* is choreographed by Crystal Pite, whose most recent accolade was a Laurence Olivier Award for Outstanding Achievement in Dance. Yo-Yo Ma performs on cello, Emanuel Ax on piano. The first movement, *Allegro* from *Opus 38*, is expressed through exuberant and passionate solos and duets that resonate with a person in the prime of life and the *Allegro* echoes with that ambition and fortitude. In contrast, *Adagio* from *Opus 99* is spare and soulful, seven dancers create a single entity; a collective body, with unfolding and collapsing structures that require enormous co-ordination and consonance. Its component parts are individuals, but as a whole it is its own expansive and complex being.

*Petite Cérémonie* is choreographed and designed by Medhi Walerski, who danced with Nederlands Dans Theater for more than a decade. In 2013 Medhi was awarded the most important Dutch dance prize VSCD Zwaan for his role in *School of Thought* (León & Lightfoot). *Petite Cérémonie* is performed to a musical selection by Mozart, Bellini

and Vivaldi, the performers are a group of people searching for the right space, the perfect balance. They explore the differences between men and women. Different brains. Boxes and wires trying to connect, to create a congruent image. The starting point of this creation is the imagined idea for each dancer of what "life in a box" means to them.

**DE** Zum ersten Mal ist das Ballet BC aus Vancouver in Luxemburg zu Besuch. Im Programm *Triple Bill* zeigt die auf zeitgenössisches Ballett spezialisierte Kompanie Arbeiten von drei Choreographen.

Der Spanier Cayetano Soto ist seit September 2015 für drei Spielzeiten Hauschoreograph der Kompanie. Das Stück *BEGINNING AFTER*, das mit den Begriffen Wahrheit, Illusion, Erinnerung, Traum und Realität spielt, hat er, der auch für das Licht- und Kostümdesign verantwortlich zeichnet, für das Ballet BC entwickelt.

*Solo Echo* der Kanadierin Crystal Pite, die dem Luxemburger Publikum bereits ihre Kreation *Dark Matters* präsentierte, ist inspiriert von zwei Sonaten für Cello und Klavier von Brahms sowie dem Gedicht *Lines for Winter* von Mark Strand. *Solo Echo* wurde 2012 mit dem Nederlands Dans Theater 1 uraufgeführt.

Was bedeutet für sie der Ausdruck „life in a box“?, hat Medhi Walerski die Tänzer des Ballet BC gefragt – und aus ihren Antworten die *Petite Cérémonie* entwickelt. Walerski tanzte mehr als zehn Jahre beim Nederlands Dans Theater. Seit 2009 ist er als freier Choreograph tätig.

**FR** Fondé en 1986, le Ballet BC, dirigé par Emily Molnar, est une compagnie canadienne de ballet contemporain à la réputation justifiée. Elle propose un triptyque contrasté confié à trois chorégraphes aux univers intensément personnels.

Dans *BEGINNING AFTER*, le chorégraphe espagnol Cayetano Soto s'interroge sur la vérité. Une vérité qui n'est confortable que si elle est acceptée ou poursuivie avec honnêteté, qui peut être inconfortable quand on ne l'aime pas ou quand on lui

préfère ses illusions, et à propos de laquelle on peut se demander si elle est la même pour tous ou différente pour chacun.

*Solo Echo* de Crystal Pite, sur deux sonates pour violoncelle et piano de Brahms, explore d'abord la vitesse et les déploiements d'une personne dans la force de l'âge, le conflit dynamique dans un corps et entre des corps. Ensuite, il traduit une volonté de créer une seule réalité composée de sept danseurs, un corps collectif avec ses déploiements et ses effondrements, en une incroyable coordination.

En conclusion, Medhi Walerski, ancien danseur du Nederlands Dans Theater, invite dans *Petite Cérémonie* à la rencontre avec un groupe de personnes à la recherche d'un espace adéquat, d'un équilibre parfait. Des hommes et des femmes. Des boîtes et des fils aussi qu'on essaie de connecter pour créer une image appropriée.



**DÉCEMBRE 2018****Mardi 18 & mercredi 19 À 20H00****Durée 1h00 (pas d'entracte)****Adultes 20 € / Jeunes 8 €**

-

# Via Katlehong / Gregory Maqoma

**VIA KANANA****AVEC 8 DANSEURS**Chorégraphe **Gregory Maqoma**Assistance & coordination en France **Marion Paul**Compositeur **Samuel Makhathade Khabane**Création lumière **Oliver Hauser de****Hauser Lighting Design**Vidéaste **Jurgen Meekel**Costumes **DarkDindie Styling Concepts**Texte **The Key-note speech by Prof. PLO****Lumumba at the 3rd Anti-Corruption Convention  
that took place on 2nd December 2013****at Hotel Africana, Kampala, Uganda**Images **Black and white photographs:****David Goldblatt**Production **Damien Valette Prod**Coproduction **Via Katlehong Dance; Maison de la  
Danse de Lyon; La Villette (Paris); Châteauvallon-  
Scène Nationale**

-

**FR** La compagnie sud-africaine Via Katlehong, née en 1992, tire son nom d'un township situé dans l'un de ces quartiers déshérités où est née la culture de rébellion sud-africaine. Elle dresse un portrait sans complaisance d'une société sud-africaine post apartheid entre corruption, déceptions et espoir.Danseurs **Tshepo Nchabeleng, Thato Gofela,****Andile Nhlapo, Tshepo Mohlabane,****Teboho Molelekeng, Abel Vilakazi,****Julia Burnham, Boitumelo Tshupa**Elle a fait de la culture «pantsula», si typique de ces quartiers, son combat protestataire. Au chômage et à la criminalité, elle oppose sa danse sifflée et chantée où se mêlent la tap dance, le step, les claquettes et la gumboot des mineurs sud-africains, une danse à base de frappes des mains et des cuisses. Le titre *Via Kanana* évoque en langue sotho une terre promise qui n'aurait pas tenu ses promesses et qui nous enjoindrait à chercher encore. Cette pièce en forme de manifesteDirecteur de projet **Buru Mohlabane**Producteur **Steven Mpiyakhe Faleni**

Administration &amp; production en France

**Damien Valette**

pour la lumière et l'espoir, défie l'adversité et la peur et lance un appel à la vie.

Pour *Via Kanana*, les huit danseurs, menés par Buru Mohlabane, ont fait appel au célèbre chorégraphe sud-africain Gregory Maqoma. Le rythme des percussions entraîne la troupe dans un grand ensemble où la musique créée par les corps en mouvement sert de support au récit et à l'évocation de la corruption qui ravage toute l'Afrique.

Avec *Via Katlehong*, la danse est un instrument de résistance.

» *Gregory Maqoma est un oiseau libre qui prône l'humain, son devenir, sa réalisation, son épanouissement dans un pays pourtant nourri à l'into-lérance. Les danseurs avec leurs chemises aux couleurs bariolées s'exécutent devant un fond de scène qui projette leurs ombres vives et démesurées. L'effet est saisissant.*

**Le Figaro, François Delétraz**

**DE** Tanz als Instrument des Widerstands – so sieht die südafrikanische Kompanie *Via Katlehong*, gegründet 1992, ihre Mission. Sie ist benannt nach einer Township bei Johannesburg, gelegen in einer jener benachteiligten Gegenden, in denen die südafrikanische Widerstandskultur geboren wurde. Ohne zu beschönigen zeichnet sie das Bild einer Post-Apartheid-Gesellschaft geprägt von Korruption, Enttäuschungen und Hoffnung. Arbeitslosigkeit und Kriminalität begegnet sie mit Tanz, Ausdruck ihres Protests ist der „Pantsula“, der typische Straßen-Tanzstil der Townships.

Das Stück *Via Kanana* hat der bekannte südafrikanische Choreograph Gregory Maqoma in Zusammenarbeit mit Buru Mohlabane, künstlerischer Direktor des Ensembles, kreiert. Der Titel erinnert an ein gelobtes Land, das seine Versprechen nicht gehalten hat und uns dazu aufruft, weiterzusuchen. Das Stück bietet Not und Angst die Stirn. Es ist ein Manifest für Licht und Hoffnung und ein Appell an das Leben.

**EN** The celebrated South African dance company *Via Katlehong* have sold out on each of their previous visits to Luxembourg, the last time with *Katlehong Cabaret* in 2013. Now they return to the Grand Théâtre with *Via Kanana*, a production created with Gregory Maqoma, one of the most talented choreographers of his generation. *Via Katlehong* is named after a township in one of the underprivileged districts where the South African rebellion culture was born, and together with Maqoma, they go back to the origins of pantsula, the popular, competitive street dance, with the virtuosity of speed. Based on songs and furious music, the eight dancers reproduce the gestures of the daily anti-apartheid movement which made a whole population revolt. The rhythm of the drums leads the troupe into a large ensemble where the music created by the colourfulness of the moving bodies serves as a support for the narrative and the evocation of the corruption that ravages all Africa.

Through the energy of the dancers, audiences will be drawn into their world of optimism and resilience. "Amid the realisation that the world is no longer the place that we dreamt of and that we are all victims, this piece is meant as a plea for life that exudes light and hope, telling us that humanity is still present in us even in our darkest moments", says Maqoma about the work, whose title *Via Kanana* evokes, in the Sotho language, the promised land which is out of reach.





■ © CHRISTIAN GANET  
■ DANSE

**DÉCEMBRE 2018**

**Vendredi 21 À 20H00**

**Durée environ 1h40 & 2 entractes**

**In  
collaboration  
with  
TOUR  
DE DANCE**

**Adultes 25 €, 20 €, 15 € / Jeunes 8 €**

-

# **The New Zealand Dance Company**

**TIME**

**WITH 8 DANCERS**

## **MATTER**

Choreographer & Set Designer

**Ross McCormack**

Composer **Jason Wright**

Lighting Design **Jo Kilgour**

Costume Design **Vicki Slow**

Running Time **42 minutes**

Performers **Emily Adams, Xin Ji,  
Chrissy Kokiri, Lucy Lynch, Toa Paranihi,  
Katie Rudd, Bree Timms, & Carl Tolentino**

Chief Executive & Artistic Director

**Shona McCullagh**

Acting General Manager **Matt Ransfield**

Producer **Behnaz Farzami**

Rehearsal Director **Caroline Bindon**

Production Manager **Jo Kilgour**

Operator **Abby Clearwater**

## **SIGAN**

Choreographer & Composer **KIM Jae Duk**

Costume Design **Elizabeth Whiting**

Set Design **Rachael Walker**

Lighting Design **Jo Kilgour**

Running Time **31 minutes**

Production

**The New Zealand Dance Company**

## **IF NEVER WAS NOW**

Choreographer & Director **Stephanie Lake**

Composer **Robin Fox**

Lighting Design **Ben (Bosco) Shaw**

Costume Design **Andrew Treloar**

Running Time **24 minutes**



**EN** Founded in 2011, The New Zealand Dance Company is Aotearoa’s\* freshest dance company with a fervent, long-term vision to create a permanent, high calibre, national contemporary dance company to represent New Zealand both nationally and internationally. Now in Luxembourg for the first time following appearances at Holland Dance Festival and Théâtre National de Chaillot in Paris, this young and innovative company will perform three individual pieces, which promise to be an evening of versatile, technical, energetic and gutsy dance.

Recognised as one of New Zealand’s finest and internationally acclaimed dance artists, Ross McCormack’s *Matter* is a powerful work inspired by several multi-disciplinary artists. In this mythological yet futuristic work, questions of purpose, indecision, and human obsession with order are contemplated within a surreal world of poles designed and constructed by McCormack, appearing as spear-like plinths forcing the space apart. With sound by Jason Wright and lighting design by Jo Kilgour this work is starkly powerful.

Ross is the recipient of the 2015 Creative New Zealand Choreographic Fellowship.

Choreographer KIM Jae Duk’s quartet *Sigan (Time)* draws from the dual themes of meditation and attack, with a dynamic score created by Jae Duk and featuring traditional Korean drum and gong instruments: jang-gu, kkwaenggwari and jing within a contemporary composition. Jae Duk’s works have been described by critics as attention grabbing, refreshing and innovative.

Renowned award-winning Australian choreographer, dancer and director Stephanie Lake presents *If Never Was Now*. Described by Australian critics as “eccentric and whimsical with a playful, riotous edge ... urgent and brilliantly unpredictable”, the work is a surreal hive of buzzing activity reflecting the beauty and brutality of the natural world. Having won many awards and accolades, Lake is one of the world’s most innovative choreographers of her time.

\*Māori name for New Zealand

**FR** Fondée en 2011 par Shona McCullagh, la NZDC a été rapidement consacrée internationalement, preuve de la créativité et du dynamisme de la danse en ces terres australes. Le programme *Time* inclut 3 œuvres de 3 chorégraphes différents.

*Matter* de Ross McCormack est un travail puissant sur des sons de Jason Wright et des lumières de Jo Kilgour. Dans une perspective à la fois mythologique et futuriste, teintée d'absurde et de surréalisme, il envisage des questions de buts à atteindre, d'indécision et d'obsession pour l'ordre, la façon humaine d'accorder une importance décisive à des objets bénins.

*Sigan* de KIM Jae Duk est un quatuor fondé sur la méditation et l'attaque. Sa chorégraphie se déploie sur une partition dynamique du chorégraphe lui-même, mettant en vedette des instruments coréens traditionnels: jang-gu (tambour), kkwaenggwari (petit gong) et jing (grand gong).

*If Never Was Now* de Stephanie Lake est excentrique et capricieux dans ses aspects ludiques, provocateurs, urgents et brillamment imprévisibles. Son travail est celui d'une ruche surréaliste à l'activité bourdonnante reflétant la beauté et la brutalité du monde naturel. Il se développe sur une partition de Robin Fox, des costumes d'Andrew Treloar et des lumières de Ben Shaw.

**DE** Die New Zealand Dance Company, gegründet 2011 und geleitet von der Tanz-, Theater- und Filmchoreographin Shona McCullagh, hat sich schnell international etabliert – ein Beweis für die Kreativität und Lebendigkeit Neuseelands, wo „mehr Menschen tanzen als Rugby spielen“, so die Kompanie. Bei ihrem ersten Luxemburg-Besuch präsentiert sie in ihrem Abendprogramm *Time* Arbeiten von drei Choreographen.

Der neuseeländische Choreograph Ross McCormack, der als Tänzer unter anderem mit der Kompanie les ballets C de la B des Belgiens Alain Platel gearbeitet hat, präsentiert mit *Matter* eine mythologische und zugleich futuristische Arbeit.

*Sigan* hat KIM Jae Duk speziell für die neuseeländische Tanzkompanie entwickelt. Von ihm stammt zudem die Komposition, gespielt auf traditionellen koreanischen Instrumenten.

Die mehrfach ausgezeichnete australische Choreographin und Tänzerin Stephanie Lake beschäftigt sich in ihrer Arbeit *If Never Was Now* mit der Schönheit und Brutalität der Natur.



I DANSE

I IF NEVER WAS NOW © JOHN McDERMOTT

**DÉCEMBRE 2018****Lundi 31 À 19H00****JANVIER 2019****Mercredi 2, jeudi 3 & vendredi 4 À 20H00****Durée 1h10 (pas d'entracte)****Adultes 25 €, 20 €, 15 € / Jeunes 8 €**

-

# Nouveau Cirque du Vietnam

**TEH DAR****AVEC 15 ACROBATES & 5 MUSIENS**Conception **Tuan Le, Nguyen Nhat Ly,**  
**Nguyen Lan Maurice, Ngo Thanh Phuong**Mise en scène **Tuan Le**Direction musicale **Nguyen Nhat Ly**Direction artistique **Nguyen Lan Maurice**Chorégraphie **Ngo Thanh Phuong**Chef de troupe **Nguyen Anh Minh**Avec les acrobates **Bui Khanh Du,**  
**Nguyen Hoang Mai Maya, Nguyen Hoang Phi Yen,**  
**Nguyen Huyen My, Nguyen Huyen Ly,**  
**Vu Thi Trang, Dinh Quoc Bien, Dinh Tien Hoang,**  
**Ho Le Anh Nguyen, Hoang Minh Tuan,**  
**Nguyen The Trung, Sam Anh Tuan,**  
**Tran Huy Ngoc, Trinh Buu Quy, Vu Dinh Doan**  
& les musiciens **Krajan H'Nruil, Krajan Dion,**  
**La Y San, Nie Y' Sac, Nay Dau**Création lumière **Nguyen Phuc Hai**Costumes **Tran Hong Lam, Nguyen Anh Minh**Direction de production (France-Europe)  
**Nguyen Anh Phuong**Production **Lune Production**

Production Exécutive - Europe

**Théâtre Sénart, Scène nationale**

-

**FR** C'est en Asie, avec le Nouveau Cirque du Vietnam, que le Grand Théâtre emmènera ses spectateurs pour son traditionnel spectacle des fêtes de fin d'année et de la Saint-Sylvestre.Au programme: *Teh Dar*, ce qui, dans la langue K'ho d'une ethnie minoritaire du centre du Vietnam, signifie «tourner en rond autour d'un feu».

Cette région montagneuse des Hauts Plateaux, son originalité culturelle, ses valeurs, ses fêtes rituelles, ses masques et ses musiques, sont les principales sources d'inspiration du spectacle. L'âme et la puissance mystérieuse de la culture de ce pays s'y révèlent.

Dès le début de la représentation, une procession rythmée par des tambours et des gongs emporte le public. Trois prédicateurs en appellent aux divinités et leur demandent bienveillance et

protection pour les êtres et les choses. Démarre alors une ronde virtuose et cérémonielle, aux accents sauvages, qui va caractériser tout le spectacle. Une musique percussive autant que mélodique, jouée en direct par 5 musiciens, et des chants scandent le rythme intense et soutenu de la représentation.

Celle-ci est emmenée par 15 acrobates, filles et garçons, virtuoses. Avec une décontraction confondante, ils enchaînent les prouesses et le jeu, non sans humour. Ils sautent, grimpent, volent, jonglent, dansent, et jouent de la beauté animale de leurs corps sculptés par et pour l'acrobatie. Le bambou est au cœur d'une scénographie très inventive qui subjugue. On passe d'une cabane à un temple, à une forêt de mâts suspendus, à une barrière... dans un mouvement chorégraphique précis comme une horloge.

**DE** Der Nouveau Cirque du Vietnam läutet das neue Jahr 2019 im Grand Théâtre ein. Der Name der Produktion *Teh Dar* stammt aus der Sprache der Co Ho, einer etwa 170.000 Menschen umfassenden ethnischen Minderheit im Hochland Vietnams, und bezeichnet einen Reigen um ein Feuer. Von der Kultur dieser Volksgruppe und ihren rituellen Festen lassen sich die 15 Akrobaten inspirieren.

Begleitet von 5 Musikern mit Gongs und Trommeln springen, klettern, fliegen, jonglieren und tanzen sie durch ein Bühnenbild mit dem Bambus als zentralem Element. Dessen Stämme bilden eine Hütte, einen Tempel oder einen Wald und dienen als Kulisse für ebenso spektakuläre wie sinnliche Darbietungen.

**EN** New Year's Eve wouldn't be the same without a show and a party at the Grand Théâtre and keen to offer its audiences ever different experiences, this year will mark a stark contrast to last year's musical *Evita*. The New Circus of Vietnam will reveal the soul and the mysterious power of their culture in *Teh Dar*, which means "going in circles around a fire" in the K'ho language of a minority ethnic group in central Vietnam. 15 acrobats per-

form with unbelievable ease as they jump, climb, fly, juggle, dance to live music, adding a good dose of humor in the process.

The cultural originality of the mountainous region of the High Plateaux, the values of its people, their ritual feasts, its masks and music, are the main sources of inspiration for the show and the design is very evocative of all these ingredients.

A procession punctuated by drums and gongs starts the evening and is followed by three preachers appealing to divinities, asking them for benevolence and protection. Then begins a round virtuoso and ceremony, punctuated by a ferocious energy which never fades throughout the show. A percussive as well as melodic music, played live by 5 musicians, marks the intense and sustained rhythm of a production that is certain to entertain the whole family.

» *Tightly directed by Tuan Le, A O Lang Pho is a playful, exhilarating production in which humour and skill are deftly balanced with depictions of transformation and change. Artshub.com, Richard Watts on A O Lang Pho*





■ © NGUYEN PHUC HAI

■ DANSE

**JANVIER 2019**

**Mardi 15 & mercredi 16 À 20H00**

**Durée environ 1h15 (pas d'entracte)**

**Adultes 20 € / Jeunes 8 €**

-

# Martin Zimmermann

**EINS ZWEI DREI**

**AVEC 4 INTERPRÈTES**

Concept, mise en scène, chorégraphie & costumes **Martin Zimmermann**  
Créé avec & interprété par **Tarek Halaby, Dimitri Jourde, Romeu Runa & Colin Vallon**

Création musicale **Colin Vallon**  
Dramaturgie **Sabine Geistlich**  
Scénographie **Martin Zimmermann, Simeon Meier**  
Conception décor, coordination technique **Ingo Groher**  
Création son **Andy Neresheimer**  
Création lumière **Jérôme Bueche**  
Œil extérieur **Eugénie Rebetz**  
Assistante à la mise en scène **Sarah Büchel**  
Création régie plateau **Roger Studer**  
Construction du décor **Ingo Groher, Ateliers du Théâtre Vidy-Lausanne**  
Peinture décorative **Michèle Rebetz-Martin**  
Confection costumes **Katharina Baldauf, Doris Mazzella**  
Chargé de production & diffusion **Alain Vuignier**  
Productrice internationale **Claire Béjanin**

Production **MZ Atelier**  
Coproduction **Biennale de la danse de Lyon 2018; Kaserne Basel; Les 2 Scènes, scène nationale de Besançon; Les Théâtres de la Ville de Luxembourg; Le Volcan, scène nationale du Havre; Maison de la Culture Bourges/Scène Nationale; Scène Nationale du Sud-Aquitain; Spectacles Français Bienne; Théâtre de la Ville-Paris; Theater Casino Zug; Theater Chur; Théâtre Vidy-Lausanne; Zürcher Theater Spektakel**

Avec le soutien de **Ernst Göhner Stiftung; Corymbo Stiftung; Bourse pour l'écriture de musique de spectacle de la SSA - Société Suisse des Auteurs**  
Remerciements au **Theater Neumarkt, Zurich...**  
Résidence de fin de création **au Théâtre Vidy-Lausanne**

Martin Zimmermann bénéficie d'un contrat coopératif de subvention entre la Ville de Zurich - affaires culturelles, le service aux affaires culturelles du Canton de Zurich et Pro Helvetia - Fondation suisse pour la culture.

Première **24 avril 2018, Théâtre Vidy-Lausanne**

**FR** On se souviendra de *Chouf Ouchouf* et de *Hans was Heiri*, ses spectacles en duo avec Dimitri de Perrot, et de son solo, *Hallo*.

Absurde, magie et humour noir: la nouvelle création de Martin Zimmermann, *Eins Zwei Drei*, met en scène dans un musée ultramoderne trois personnages enfermés dans un triangle infernal. Ils incarnent une mini-société en proie aux conflits de pouvoir et d'intérêt. La triangulation esquisse toute la poésie, la violence et la complexité des relations humaines. La question centrale qui leur est posée: «Comment survivre?».

Les corps se mêlent et se démêlent, se heurtent aux conventions, aux murs et à leurs propres limites. Incarnée par trois acteurs-danseurs-circassiens hors du commun ainsi que par un pianiste virtuose, la pièce bouscule les certitudes pour créer un univers aussi mystérieux que surréaliste.

*Eins Zwei Drei* est typique du travail de Martin Zimmermann, une œuvre sans parole d'une grande force visuelle, qui convoque les archétypes classiques du cirque en les transfigurant par ses pratiques de la danse contemporaine, du théâtre et de la création d'espaces scéniques.

Si Martin Zimmermann n'apparaît pas sur scène, son esprit espiègle plane sur cette trépidante tragi-comédie.

**DE** Für seine Verbindung von zeitgenössischem Tanz und Zirkus ist Martin Zimmermann dem Luxemburger gut bekannt. In seiner neuen Produktion *Eins Zwei Drei* steht der Schweizer Choreograph nicht selbst auf der Bühne, sondern platziert drei Tänzer in einem Museum. Sie stehen stellvertretend für die Gesellschaft und präsentieren die ganze Komplexität menschlicher Beziehungen. Sie stoßen an Konventionen, an Mauern und an ihre eigenen Grenzen. Die entscheidende Frage für Zimmermann lautet dabei: „Wie werden sie überleben?“

Begleitet wird das Trio am Klavier von Colin Vallon, der die Musik zu dieser tänzerischen Tragikomödie komponiert hat.

**EN** Last in Luxembourg with his solo *Hallo* in 2015, Martin Zimmermann returns to the Grand Théâtre with his latest creation, *Eins Zwei Drei*. For twenty years, the choreographer and director has created theatrical work of great visual force, mostly without words. Summoning the classical archetypes of the circus by transfiguring them through his practices of contemporary dance, theatre and the creation of ingenious designs, he reveals unknown worlds, populated by strange figures and objects that often merge.

*Eins Zwei Drei* exudes absurdity, magic and black humor and is set in a state-of-the-art museum, a public space that is teeming with rules and taboos. It features three characters in an infernal triangle, who represent a mini-society struggling with conflicts of power and interest. Bodies mingle and unravel, clash with conventions, walls and their own limits. *Eins Zwei Drei* is created with and performed by Tarek Halaby, Dimitri Jourde and Romeu Runa. The music is composed and performed on stage by pianist Colin Vallon. Together they reverse the certainties to create a mysterious and surreal universe.





■ © NELLY RODRIGUEZ

■ DANSE

**JANVIER 2019**

**Jeudi 24 & vendredi 25 À 20H00**

**Durée 1h45 & entracte**

**Adultes 25 €, 20 €, 15 € / Jeunes 8 €**

-

# Tango Fire

**GERMAN CORNEJO'S TANGO FIRE**

**WITH 11 DANCERS & 4 MUSICIANS**

The Dancers

**German Cornejo & Gisela Galeassi**

**Sebastian Alvarez & Victoria Saudelli**

**Marcos Esteban Roberts &**

**Louise Junqueira Malucelli**

**Ezequiel Lopez & Camila Alegre**

**Julio Jose Seffino & Carla Dominguez**

The Band **Tango Fuego Quartet**

**Matias Feigin (piano), Clemente Carrascal**

**(bandoneon), Facundo Benavidez (contrabass),**

**Gemma Scalia (violin)**

Production

**The Tango Fire Company of Buenos Aires**

**EN** Anybody who saw Sidi Larbi Cherkaoui's *milonga* in 2014 will remember German Cornejo and Gisela Galeassi's performance. Now the Argentine tango superstars return to Luxembourg with a production of their own that has captured the world's imagination. It features German Cornejo's extraordinary choreography and vision and Gisela Galeassi's sensual passion, elegance and grace.

Born from the streets and Tango Houses of Buenos Aires, Tango Fire is a true global phenomenon having toured across the Globe for the last 13 years attracting sell-out houses and glowing reviews wherever it goes. The art of Argentine Tango has never been so superb and dynamic: dancing which sizzles with sensuality, accompanied by the unforgettable music of the great Tango masters including Piazzolla, Pugliese and Gardel performed by the astonishing Tango Fuego Quartet.

Showcasing one of the world's most popular dance forms, this exhilarating production combines the

rawness and sophistication, seductive and sultry side of Tango, evoking the intoxicating passion of late night Buenos Aires. Tango Master, German Cornejo and his partner Gisela Galeassi are joined on stage by 4 extraordinary couples from the greatest Tango houses from Argentina's capital city.

*German Cornejo's TANGO FIRE* continues a Tango tradition by allowing every couple in his company to express their creative freedom by choreographing their own solos, while guiding them with his expertise and refining their steps. All of this coupled with Cornejo's sublime choreography, takes you on an unforgettable journey through the different styles and moods of Argentine Tango.

**FR** German Cornejo et Gisela Galeassi sont deux danseurs de tango d'immense renommée, déjà présents au Grand Théâtre dans *milonga* de Sidi Larbi Cherkaoui. Ils s'imposent dans *German Cornejo's TANGO FIRE*. La chorégraphie de German Cornejo conjugue à la passion sensuelle, à l'élégance et à la grâce de Gisela Galeassi, enflamment l'imagination. Nés dans les rues et les «maisons de tango» de Buenos Aires, les spectacles de Tango Fire ont été représentés dans les plus grands théâtres du monde et salués unanimement par la critique.

L'art du tango argentin n'a jamais été aussi superbe et dynamique. *German Cornejo's TANGO FIRE* l'englobe et le définit dans toute sa spécificité: une danse qui déborde de sensualité et est exaltée par la musique inoubliable des grands maîtres du tango que sont Piazzolla, Pugliese et Gardel, interprétée par l'étonnant Tango Fuego Quartet.

Ce spectacle exaltant combine la brutalité et la sophistication, la séduction et la sensualité du tango; il évoque la passion enivrante du Buenos Aires nocturne.

German Cornejo et Gisela Galeassi sont rejoints sur scène par quatre autres couples issus des plus

grandes «maisons de tango» de Buenos Aires. German Cornejo perpétue ainsi une tradition du tango: donner à ces couples la liberté de chorégraphier leurs propres solos dans le contexte qu'il leur propose.

**DE** Die international renommierten argentinischen Tango-Superstars German Cornejo und Gisela Galeassi nehmen das Publikum mit auf eine Reise durch die unterschiedlichen Stile und Stimmungen des argentinischen Tangos. Es ist bereits ihr zweiter Luxemburg-Besuch: 2014 tanzten Cornejo und Galeassi in Sidi Larbi Cherkaouis Stück *milonga*.

Tango Fire präsentierte sich erstmals 2005 in Singapur und tourt seitdem rund um den Globus. In Luxemburg werden die früheren Weltmeister Cornejo und Galeassi, die bereits seit ihrem 10. beziehungsweise 16. Lebensjahr Tango tanzen, zusammen mit 4 weiteren Paaren auftreten, darunter die Tango-Weltmeister des Jahres 2015, Ezequiel Lopez und Camila Alegre. Das Tango Fuego Quartet begleitet sie und spielt Musik unter anderem von Astor Piazzolla, Osvaldo Pugliese und Carlos Gardel. Die Choreographie des Abends stammt von Cornejo, wobei die einzelnen Tanzpaare, angeleitet von seiner Erfahrung, ihre Solos selbst entwickeln und so individuelle Stile und Interpretationen präsentieren.





■ © ZACH CIABURRI

■ DANSE

**JANVIER 2019**

**Mercredi 30 & jeudi 31 À 20H00**

**Durée estimée 1h30**

**Adultes 25 €, 20 €, 15 € / Jeunes 8 €**

-

# Angelin Preljocaj

## GRAVITÉ

### PIÈCE POUR 15 DANSEURS

Chorégraphie **Angelin Preljocaj**

Costumes **Igor Chapurin**

Lumière **Éric Soyer**

Assistant adjoint à la direction artistique

**Youri Aharon Van den Bosch**

Assistante répétitrice **Cécile Medour**

Choréologue **Dany Lévêque**

Production **Ballet Preljocaj**

Coproduction **Chaillot - Théâtre national de la Danse; Les Théâtres de la Ville de Luxembourg; Biennale de la Danse de Lyon; Grand Théâtre de Provence - Aix-en-Provence; Scène Nationale d'Albi; Theater Freiburg (Allemagne)**

-

**FR** Après *Suivront mille ans de calme*, *Les Nuits et Retour à Berratham*, Angelin Preljocaj revient au Grand Théâtre.

Invisible, impalpable, immanente, la gravitation est l'une des quatre forces fondamentales qui régissent l'univers. Depuis des années, les questions de poids, d'espace, de vitesse et de masse qu'elle implique, ont traversé de façon intuitive

la recherche chorégraphique d'Angelin Preljocaj. Comment rendre, à travers la danse, les sensations corporelles et spatiales que pourraient générer des gravités de forces inégales? Comment questionner le corps et ses mouvements à travers l'exploration de différentes formes de résistance de l'air?

Le chorégraphe voudrait éprouver plusieurs degrés de gravité distincts en imaginant des sensations de poids et de mobilité allant du plus léger au plus massif, et inventer ainsi une gestuelle spécifique à chacune d'elle. Chaque gravité sera associée à une œuvre musicale choisie pour ses qualités de timbre, de structure, de rythme et de texture. Des pièces de Gérard Grisey, Ryoji Ikeda, Philip Glass, György Ligeti, Pierre Boulez, Jean-Sébastien Bach ou Dimitri Chostakovitch.

Dans cette odysée charnelle, les danseurs mettront en évidence l'attraction des corps entre eux dans les champs gravitationnels donnés.

» *Il y a chez Angelin Preljocaj l'exigence technique assortie de sophistication technique que l'on trouve*



chez le fondateur du Nederlands Dans Theater, Jiří Kylián. Cela nous vaut des visions époustouflantes...  
**Luxemburger Wort, Marie-Laure Rolland à propos de Suivront mille ans de calme**

**DE** Die Gravitation, unsichtbar, nicht greifbar und essentiell, ist eine der Grundkräfte, die das Universum regieren. Gewicht, Raum, Geschwindigkeit, Masse – diese Themen beeinflussen bereits seit Jahren auf intuitive Art und Weise die choreographische Arbeit von Angelin Preljocaj.

In seiner neuesten Kreation *Gravité* stellt sich der französische Star-Choreograph, von dem das Luxemburger Publikum bereits mehrere Produktionen erleben konnte, die Frage, wie sich über den Tanz körperliche und räumliche Empfindungen, die durch ungleiche Gravitationskräfte hervorgerufen werden könnten, wiedergeben lassen. Der Gravitationskraft der Planeten sowie der Sonne und des Mondes ordnet er dabei musikalische Werke von Gérard Grisey, Ryoji Ikeda, Philip Glass, György Ligeti, Pierre Boulez, Johann Sebastian Bach und Dimitri Schostakowitsch zu.

**EN** French dancer and choreographer Angelin Preljocaj and his Aix-en-Provence based company have enthused Luxembourg audiences on numerous occasions, the last time in 2015 with *Retour à Berratham*, his second collaboration with author Laurent Mauvignier. Now he returns to the Grand Théâtre with 15 dancers to investigate one of the fundamental forces that govern the universe – gravity. It is invisible, intangible, essential and refers to the force which means two masses are attracted to one another. The issues of weight, space, speed and mass have intuitively run through many of Preljocaj's choreographic experiments in the past and within this new creation he will explore different degrees of gravity, imagining sensations of weight and mobility from the lightest to the most crushing and invent a series of gestures specific to each one. Each gravity will also be paired with a musical work specifically chosen for its timbre, structure, rhythm and texture and will include works by Gérard Grisey, Philip Glass and Johann Sebastian Bach.





# Ballet National de Marseille & ICK Amsterdam en résidence

## APPARITION & DISPARITION

**FR** Fondé en 1972 par Roland Petit, le Ballet National de Marseille fait partie des grandes compagnies de renommée internationale. Il est aujourd'hui dirigé par un duo, celui d'Emio Greco, danseur et chorégraphe d'origine italienne, et de Pieter C. Scholten, d'abord metteur en scène dans le théâtre alternatif néerlandais. En 2009, à Amsterdam, ils créent ICK, une plateforme interdisciplinaire et internationale pour des talents émergents ainsi que confirmés. Nommés en 2014 à la direction du Ballet National de Marseille, ils y développent un projet autour de la thématique du corps, sous deux angles: «le corps en révolte» à propos de la place de l'artiste dans la société, et «le corps du ballet» ou la recherche d'une nouvelle forme de ballet contemporain.

Décloisonnant la danse classique et la danse contemporaine, ils visent également à faire se rencontrer les publics et à créer des passerelles entre les arts, les disciplines et les artistes.

En résidence artistique pour une semaine au Grand Théâtre, le Ballet National de Marseille proposera, en collaboration avec ICK, deux productions sous forme de diptyque - *Apparition / Disparition* -, organisera des workshops et animera des rencontres.

Le diptyque se développe sur les *Kindertotenlieder*, un cycle de cinq Lieder que Gustav Mahler a composé sur des poèmes écrits par Friedrich Rückert en réponse à la mort de ses enfants Luise et Ernst. Le compositeur Franck Krawczyk les a adaptés pour chœur d'enfants, piano, danseurs et chants d'animaux.

**DE** Eine Woche lang gastiert das Ballet National de Marseille (BNM) in Luxemburg und lädt zu zwei Tanzabenden sowie zu Workshops und weiteren Veranstaltungen ein. Seit 2014 wird die 1972 gegründete Kompanie vom italienischen Tänzer und Choreographen Emio Greco und dem niederländischen Regisseur und Dramaturgen Pieter C. Scholten geleitet. Die beiden arbeiten bereits seit vielen Jahren zusammen, mehrfach wurden ihre Produktionen ausgezeichnet. Zusammen gründeten sie zudem das International Choreographic Arts Centre ICK Amsterdam. Tänzer vom ICK und aus dem BNM stehen an den beiden Tanzabenden auf der Bühne.

Das Diptychon *Apparition / Disparition* ist eine Suche nach der verlorenen Kindheit. Es ist inspiriert von Gustav Mahlers Liederzyklus *Kindertotenlieder*: Mahler komponierte die fünf Lieder zwischen 1901 und 1904, nachdem er die Gedichtsammlung von Friedrich Rückert (1788-1866) gelesen hatte, die dieser im Gedenken an seine Kinder Luise und Ernst verfasste, die im Winter 1833/34 mit drei beziehungsweise gerade fünf Jahren an Scharlach verstorben waren.

**EN** During their week-long creative residency, Ballet National de Marseille and ICK Amsterdam will present a packed programme including two productions with the diptych *Apparition / Disparition*, professional workshops and a platform discussion with Emio Greco and Pieter C. Scholten, who took over as artistic directors of the company from Frédéric Flamand in 2014.

FÉVRIER 2019

Mardi 12 & mercredi 13 À 20H00

Durée environ 1h00 (pas d'entracte)

Adultes 20 € / Jeunes 8 €

-

# Ballet National de Marseille & ICK Amsterdam

## APPARITION

D'APRÈS *KINDERTOTENLIEDER* DE GUSTAV MAHLER  
EMIO GRECO & PIETER C. SCHOLTEN

## AVEC 7 DANSEURS

Concept & chorégraphie

**Emio Greco & Pieter C. Scholten**

Concept musical & transcription

**Franck Krawczyk**

Avec **les danseurs du Ballet National**

**de Marseille et d'ICK, et un chœur d'enfants local**

Piano **Franck Krawczyk**

Film **Ruben Van Leer**

Création lumière **Henk Danner**

Costumes **Clifford Portier**

Dramaturgie **Jesse Vanhoeck**,  
assistée de **Marieke Buytenhuijs**

Production **Ballet National de Marseille & ICK**

Coproduction **Theater aan het Vrijthof Maastricht;**

**Nederlandse Dansdagen; Theater de Meervaart**

**(NL); Ravenna Festival (IT); Cankarjev Dom**

**Ljubljana; Les Théâtres de la Ville de Luxembourg**

Avant-première **5 octobre 2017, Maastricht,**  
**dans le cadre du Nederlandse Dansdagen**

Première **2 décembre 2017, Opéra de Marseille**

**FR** Dans *Apparition*, les deux chorégraphes, Emio Greco et Pieter C. Scholten, portent l'énigme de l'enfance jusqu'à un point d'incandescence. La parole est donnée aux enfants, créateurs de liens entre le pianiste, les danseurs et le public, dans un paysage sonore composé de leur chant et de voix d'animaux.

*Apparition* ne donne pas seulement aux enfants une voix, mais aussi un espace de représentation: si leur concentration dans le chant est intense, la fragilité de leur interprétation rappelle volontairement le point de vue de l'enfance. Ce décalage renvoie à l'aliénation des enfants, à la frontière avec le monde adulte, entre le réel et l'imaginaire. L'innocence et la spontanéité qu'ils incarnent permettent de créer une nouvelle approche des Lieder, lesquels résonnent particulièrement grâce à l'intimité partagée du piano.

Chacun des poèmes plonge le spectateur dans un espace sensoriel différent. Guidé par les danseurs, il est invité à retrouver l'essence de ses sensations, à travers la lumière, le mouvement et la musique.



» *Apparition propose une heure de spectacle mêlant chant, danse, poésie, musique, vidéo pour offrir au public un bel instant d'ouïrisme contemporain.* **Fréquence Sud, Noémie Roudaut**

» *Un spectacle étrange et fascinant.* **Zibeline, Agnès Freschel**

**DE** In *Apparition*, dem ersten Teil des Diptychons, stehen die Kinder im Zentrum. Der Gesang eines Luxemburger Chors erklingt vor einer Klanglandschaft aus Natur- und Tier-Geräuschen. Die jungen Sänger kreieren eine Verbindung zwischen Tänzern, Pianist und Publikum. Der französische Komponist Franck Krawczyk hat auf Basis von Mahlers Zyklus *Kindertotenlieder* das musikalische Konzept entwickelt und begleitet den Chor am Klavier. Dazu performen sieben Tänzer aus dem Ballet National de Marseille und vom ICK und leiten das Publikum auf der Suche nach der verlorenen Kindheit, dem verlorenen Paradies. Eine besondere Rolle übernimmt der Wolf, jene Kreatur der Nacht, die wir aus so vielen Märchen und Legenden kennen. Er erscheint akustisch sowie optisch in den

Projektionen des niederländischen Filmemachers Ruben Van Leer.

**EN** *Apparition* is the first part of a diptych inspired by Gustav Mahler's masterpiece *Kindertotenlieder*, freely adapted by the composer Franck Krawczyk for a choir of twelve children with piano accompaniment and a sound track. *Kindertotenlieder* takes the enigma of childhood to an incandescent culmination, the death of children embodying the loss of this intuition that in principle constitutes our relationship with the world. *Apparition* gives children a voice in a sound landscape consisting of noises from nature and animals. Mahler's songs accompanied with the piano will be performed by a local children's choir alongside other music, such as a Moravian melody by Leoš Janáček and a revolutionary song by Hanns Eisler.

FÉVRIER 2019

Vendredi 15 À 20H00

Durée inconnue, spectacle en création

Adultes 25 €, 20 €, 15 € / Jeunes 8 €

-

# Ballet National de Marseille & ICK Amsterdam

## DISPARITION

**D'APRÈS *KINDERTOTENLIEDER* DE GUSTAV MAHLER  
EMIO GRECO & PIETER C. SCHOLTEN**

## AVEC 15 DANSEURS

Concept &amp; chorégraphie

**Emio Greco** | **Pieter C. Scholten**Conseiller musical **Franck Krawczyk**Création lumières **Henk Danner**Costumes **Clifford Portier**Dramaturgie **Jesse Vanhoeck**Avec les danseurs du **BNM & ICK**Production **Ballet National de Marseille & ICK**Coproductio**n Theater aan het Vrijthof Maastricht;****Nederlandse Dansdagen; Theater de Meervaart****(Pays-Bas); Ravenna Festival (Italie);****Les Théâtres de la Ville de Luxembourg;****Cankarjev Dom Ljubljana**

**FR** Dans *Disparition*, les danseurs recherchent les traces de l'enfance et de la naïveté dans leur propre corps. Que pouvons-nous apprendre du regard que les enfants portent sur le monde?

Les enfants, physiquement présents dans *Apparition*, le premier volet du diptyque, reviennent ici sous forme d'images. La chair, la transpiration, l'épuisement des corps des danseurs sont confrontés à leur image intemporelle. La question de la temporalité et de la jeunesse devient visible. Les images virtuelles des enfants ne vieilliront pas, peut-être même ne mourront-elles jamais. Emio Greco et Pieter C. Scholten revendiquent par là même notre droit à l'enfance et donnent à vivre et à ressentir la disparition de notre jeunesse, à la frontière de l'intangible et de l'éphémère.

**DE** Der Kinderchor aus *Apparition*, dem ersten Teil des Diptychons, taucht auch in *Disparition* wieder auf, jedoch nicht „in echt“, sondern auf für die Ewigkeit festgehaltenen Aufnahmen.



Die Kinder sind präsent, ohne physisch anwesend zu sein – anders als die „echten“ Tänzer aus dem Ballet National de Marseille und vom ICK. So vereinen Emio Greco und Peter C. Scholten auf der Bühne Realität und Illusion, die Materie und das Körperlose und stellen die Frage, welche Rolle Technologie in unserem Leben spielt und welche Auswirkungen sie auf unsere Körper hat. Zugleich thematisieren sie Endlichkeit und Jugend: Die digitale „Auferstehung“ des Chors verweist auf die Möglichkeit, verstorbene Kinder in bildlichen Darstellungen zu vergegenwärtigen sowie Erinnerungen an die eigene Kindheit wach werden zu lassen.

the memory of our own childhood. With a set design marrying reality and illusion, the material and the incorporeal, Emio Greco and Pieter C. Scholten question the place technology has in our lives and the impact it has on our bodies. How does the body evolve facing new technologies? Just how far can it endure them?

**EN** The second part of the diptych, *Disparition*, merges physical bodies and digital images. The dancers made of flesh and blood will come face to face with immortal artificial images of children. By using digital technology, the children become present again without actually being physically there. This digital “resurrection” of the children’s choir is a way of signifying both the visual representation of dead children and recapturing

**MARS 2019****Mardi 5 & mercredi 6 À 20H00****Durée environ 1h00 (pas d'entracte)****Adultes 20 € / Jeunes 8 €**

-

# About Lagraa

**WONDERFUL ONE****AVEC 5 DANSEURS**Chorégraphie **About Lagraa**

Danseurs Duo

**Ludovic Collura & Pascal Beugré-Tellier**

Danseuses Trio

**Nawal Lagraa-Ait Benalla, Sandra Savin, Antonia Vitti**Musique Duo **Le Combat de Tancredi et Clorinde** de C. MonteverdiMusique Trio **Oum Kalthoum,****Sœur Marie Keyrouz, percussions de Fez**Musique additionnelle & arrangements musicaux  
**Olivier Innocenti**Scénographie **Quentin Lugnier**Lumière **Marco Giusti**Costumes **Maïté Chantrel**Production **Cie La Baraka**Coproductio**n Festival Oriente/Occidente;****Rovereto (Italie); Chaillot - Théâtre national de la Danse; Théâtre du Gymnase - Les Bernardines (Marseille); Bonlieu Scène Nationale Annecy;****Les Théâtres de la Ville de Luxembourg**Résidence de création **Annonay Rhône -****Agglo en Scènes**

-

**FR** Après *El Djoudour*, About Lagraa nous revient avec *Wonderful One*, une double proposition, un duo d'hommes et un trio de femmes, qui interpelle notre désir d'assumer, au-delà du genre, ce que nous sommes, de devenir des êtres plus vrais que vrais, libres enfin.

Le duo d'hommes s'épanouit sur la partition de *Combat de Tancredi et Clorinde* de Claudio Monteverdi. Il est construit comme un poème, un duel acharné entre une gestuelle à la fois masculine et féminine, fondé sur une énergie s'élevant du sol vers un questionnement spirituel.

Le trio de femmes, lui, a pour environnement musical deux voix de femmes, emblématiques, revendicatrices et empreintes de grande spiritualité: Oum Kalthoum, l'Égyptienne à la voix incomparable, et la religieuse chrétienne libanaise Sœur Marie Keyrouz, ainsi que les percussions de Fez. Ces trois



femmes développent une absolue liberté de mouvement dans une perpétuelle transformation entre masculin et féminin.

Ce duo et ce trio sont un regard sur l'humain, prenant certes en compte le morcellement du monde, la fragilité de nos espaces, l'éphémère de nos vies, mais gardant la foi et l'espoir dans la sève vitale de chaque être humain.

**DE** Wunderbar zu sein, das heißt für Abou Lagraa, sich nicht als Mann oder Frau zu definieren, sondern über die Geschlechtergrenzen hinauszugehen. Auf diesem Weg will er die Zuschauer in *Wonderful One* mitnehmen. Das Stück besteht aus zwei Teilen: einem Männerduo zur fast 400 Jahre alten Musik von Claudio Monteverdis *Der Kampf von Tancredi und Clorinda* und einem Frauentrio, das von den Stimmen der ägyptischen Sängerin Oum Kalthoum sowie der libanesischen Ordensschwester Marie Keyrouz begleitet wird. Duo und Trio sind für Abou Lagraa zwei Arten, auf das Menschliche zu blicken und dem Realen einen Zauber zu verleihen.

**EN** Celebrated French-Algerian dancer and choreographer Abou Lagraa was at the Grand Théâtre in 2016 for the first time with *El Djoudour*. This season he returns with his new creation *Wonderful One*. Created for a duo of men and a trio of women *Wonderful One* has its creative roots in the belief that being wonderful is an ability to resist defining ourselves as men or women, asserting ourselves instead and letting ourselves be filled by both simultaneously. It is the ability to reach beyond gender and by taking this path, individuals become wonderful beings: truer than true, more real than real. Born in France to Algerian parents, Abou Lagraa draws inspiration from the different worlds he inhabits, as well as from classical, contemporary and hip-hop dance. When in 1997 he founded La Baraka, recognition came quickly and the fame of the company spread rapidly beyond France's borders and his work started touring internationally. In 2016, he was awarded "Chevalier des arts et des lettres" by the French ministry of culture for his contribution to dance and various international arts-based education programmes.





AVRIL 2019

Mardi 23 & mercredi 24 À 20H00

Durée inconnue, spectacle en création

Adultes 20 € / Jeunes 8 €

-

# Peeping Tom

KIND

AVEC 6 INTERPRÈTES

Concept & mise en scène

**Gabriela Carrizo & Franck Chartier**

Création & interprétation **Eurudike De Beul, Maria Carolina Vieira, Marie Gyselbrecht, Brandon Lagaert, Hun-Mok Jung, Yi-Chun Liu**

Assistance artistique **Lulu Tikovsky**

Composition sonore & arrangements

**Raphaëlle Latini, Peeping Tom**

Conception lumière **Amber Vandenhoeck**

Costumes **Peeping Tom**

Conception décors **Justine Bougerol,**

**Peeping Tom**

Construction décors **KVS-atelier, Peeping Tom**

Direction technique **Filip Timmerman**

Diffusion **Frans Brood Productions**

Production **Peeping Tom**

Coproduction **Theater im Pfalzbau (Ludwigs-hafen); KVS - Théâtre Royal Flamand (Bruxelles); Teatro Nacional de Catalunya/Grec Festival de Barcelona; Les Théâtres de la Ville de Luxembourg**

**FR** *Kind* est le troisième volet d'une recherche sur les émotions cachées dans les constellations familiales que Peeping Tom présentera en première mondiale à Luxembourg. La trilogie a débuté en 2014 avec *Vader (Père)*, dirigé par Franck Chartier, suivi par *Moeder (Mère)* de Gabriela Carrizo en 2016. Pour *Kind (Enfant)*, ils reprennent ensemble la direction artistique.

Le point de vue de l'enfant constitue la base de la pièce. Les enfants ont toujours été présents dans l'univers de Peeping Tom, mais jamais de façon aussi concrète. Cette fois, les actions sont guidées par la façon dont ils perçoivent le monde, par leurs peurs et leurs désirs.

Dans *Kind*, Gabriela Carrizo et Franck Chartier expriment une fascination pour le potentiel expressif et physique des enfants et des adolescents. Ils étudient comment le point de vue d'un enfant change et se développe en grandissant, avec tous les choix, pressions, peurs, doutes et changements physiques associés; comment cela se traduit en gestes et en langage corporel.

Pour cette création, les chorégraphes ont multiplié les recherches préparatoires approfondies avec des jeunes de milieux et de statuts différents.

Comme c'était le cas dans *Vader* et *Moeder*, ils vont de nouveau faire appel à des figurants locaux, souhaitant travailler avec diverses générations qui se juxtaposent sur scène.

» *Chaque spectacle de la compagnie Peeping Tom (Franck Chartier et Gabriela Carrizo) pourrait s'intituler La condition humaine. Singulière en diable, la compagnie utilise indifféremment le théâtre, la danse ou la contorsion, et part de personnages ordinaires dans un décor réaliste pour basculer, sans y prendre garde, dans l'in vraisemblable, le délire ou le cauchemar. [...] Tout en allégories, en allusions, Moeder fonctionne par métaphores intrigantes qui, toutes, dissèquent le sentiment maternel à travers des images puissantes ou des visions effrayantes et drôles. Les interprètes sont absolument éblouissants. L'ensemble est d'une intelligence rare, tant par le traitement musical et vocal que par un vocabulaire chorégraphique saisissant. La Terrasse, Agnès Izrine*

**DE** Nach *Vader (Vater)* im Jahr 2014 und *Moeder (Mutter)* 2016 schließt Peeping Tom nun mit *Kind* seine Familien-Trilogie ab. Gabriela Carrizo und Franck Chartier, Gründer des belgischen Tanztheater-Kollektivs, entwickeln das Stück gemeinsam. Im Vorfeld haben sie sich intensiv mit den Lebenswelten von Kindern unterschiedlicher Milieus beschäftigt. Denn das Stück wird komplett aus deren Perspektive erzählt: Wie sehen Kinder die Welt, welche Ängste und Wünsche haben sie? Wie ändern sich ihre Anschauungen, wenn sie größer werden, zu Jugendlichen und jungen Erwachsenen heranwachsen? Welchen Einfluss haben die Eltern? Welche Rolle spielt ihre Fantasie? Aber auch: Was geschieht, wenn sie Traumatisches erleben? Und schließlich: Wie lässt sich all das in Gesten und Körpersprache übertragen?

» *So surreal verrückt, so grausam, zärtlich und hintergründig zugleich wie Peeping Tom weiß oder wagt kaum jemand sonst in der zeitgenössischen*

*Tanzszene auf der Bühne zu erzählen. Tanznetz.de, Isabelle von Neumann-Cosel zu Vader*

**EN** Peeping Tom, the company founded by Gabriela Carrizo and Franck Chartier in 2000, has established itself firmly on the international performing arts scene. With their unique blend of hyperrealistic aesthetics and concrete set designs, they manage to create an unconscious world of nightmares, fears and desires, using the human condition as a main source of inspiration throughout.

*Kind* completes a trilogy which investigated hidden emotions in family constellations. Children have always been present in the universe of Peeping Tom, but never in such a concrete way. In *Kind*, the action is driven by how children see the world and how their perspective changes as they grow and develop into adolescence and adulthood, with all the associated choices, pressures, anxieties and doubts. Furthermore, the choreographers are asking how children express fears when there is no framework to hold on to, when their parents are absent.

The world premiere of *Kind* in Luxembourg is the culmination of a three year partnership between Peeping Tom and the Théâtres de la Ville, which included the coproduction of the family trilogy (*Vader, Moeder, Kind*), the creative residency for *Kind* and their mentoring of the dance category of the TalentLAB#18.

MAI 2019

Vendredi 17 & samedi 18 À 20H00

Durée inconnue, spectacle en création

Adultes 25 €, 20 €, 15 € / Jeunes 8 €

-

## Marcos Morau / La Veronal

PASIONARIA

WITH 8 DANCERS

Direction **Marcos Morau**

Choreography **Marcos Morau**

in collaboration with **the dancers**

Choreography Assistant **Lorena Nogal**

Advice & Dramaturgy **Roberto Fratini,**

**Celso Giménez**

Dancers **Àngela Boix, Ariadna Montfort,**  
**Núria Navarra, Lorena Nogal, Shay Partush,**  
**Marina Rodríguez, Sau Ching Wong**

Set Design **Max Glaenzel**

Costume Design **Silvia Delagneau**

Sound Design **Juan Cristóbal Saavedra**

Video Design **Joan Rodon**

Lighting Design & Technical Manager

**Bernat Jansà**

Executive Production

**Juan Manuel Gil Galindo & Cristina Goñi Adot**

Coproduction **Teatros del Canal (Madrid);**

**Chaillot - Théâtre national de la Danse;**

**Les Théâtres de la Ville de Luxembourg;**

**Sadler's Wells (London); Tanz Im August (Berlin);**  
**Temporada Alta - Festival de Tardor de**  
**Catalunya (Girona - Salt); Grec Festival de**  
**Barcelona; Oriente Occidente Dance Festival**  
**(Rovereto)**

In collaboration with **El Graner & Mercat de**  
**les Flors (Barcelona)**

With the support of **INAEM - Ministerio de**  
**Educación, Cultura y Deporte de España and**  
**ICEC - Departament de Cultura de la Generalitat**  
**de Catalunya**

-

**EN** Spanish choreographer Marcos Morau and his company La Veronal have already made their impact on two occasions. *Siena* - presented in 2016 - revealed the choreographer's technically ambitious movement vocabulary and the following year, his piece for the 7 doigts de la main's *Tryptique* showed his brilliant theatrical talent. On their third visit to Luxembourg, they are presenting *Pasionaria*.

Man often understands passion to be obsession, a disease that saves him, whether from the passive

state of being, or from a very lively inclination towards someone else. But in that same word hides another meaning which has everything to do with affliction, suffering, enduring and inaction.

In a world that rewards energy, vitality and a reaction to everything, inaction is very difficult to understand and to find. Perhaps art, often the last place left to seek answers, can help people relate to this other sense of human passion, no less fascinating than the first.

» *La Veronal seem to be making the point, through the movement that defines dance and the presence at the heart of theatrical performance, that meaning is always already in motion, even as we invent it, it slips through our fingers and ripples through history, and that if any aesthetic encounter has meaning at all, it is due to its function as a reminder of this infinite multiplicity within our finite existence.*

**londondance.com, Jeffrey Gordon Baker**

**DE** 2016 haben Marcos Morau und seine Kompanie La Veronal das Luxemburger Publikum auf eine Entdeckungsreise in die italienische Stadt Siena mitgenommen. 2017 begeisterte der spanische Choreograph die Zuschauer mit seiner Kreation für das Kollektiv *Les 7 doigts de la main*. Nun begibt sich Morau zusammen mit den Tänzern von La Veronal auf eine etymologische und semantische Reise: Für seine Kreation *Pasionaria* setzt er sich mit dem Begriff „pasión“ auseinander: Passion, was ist das eigentlich, was definiert und was bewirkt sie? Er spürt ihren Wurzeln und Bedeutungen nach und untersucht dabei unter anderem auch, welche Spuren sie in der Welt der Künste hinterlassen hat.

Marcos Morau, geboren 1982 in Valencia, hat Choreographie in Barcelona, Valencia und New York studiert. 2005 gründete er die Kompanie La Veronal zusammen mit Künstlern aus den Bereichen Tanz, Film, Fotografie und Literatur. 2013 wurde Morau mit dem vom spanischen Kulturministerium verliehenen Premio Nacional de Danza ausgezeichnet.

» *Sie gilt als die Entdeckung schlechthin, die spanische Kompanie La Veronal. Ihren kometenhaften Aufstieg hat sie einer einzigartigen Kombination aus Forsythe-Technik und großem inhaltlichem Tiefgang zu verdanken.* **tanz, Arnd Wesemann**

**FR** À l'origine de la compagnie La Veronal, qui s'est imposée dans le monde chorégraphique grâce à ses spectacles éclectiques, il y a un jeune danseur espagnol prodige, Marcos Morau. Avec des artistes venus de la danse, du cinéma, de la photographie et de la littérature, ils réalisent une forme singulière d'écriture synthétique, aux alliages détonants, où les corps, flexibles, réels ou représentés, voire manipulés, constituent un univers étrange et hors du temps.

Après *Siena* en 2016, La Veronal nous invite à la suivre dans *Pasionaria*. La «passion» est un mot complexe qui inclut des significations aussi contradictoires que réelles et simultanées: l'action et l'inaction, la souffrance et la joie, l'amour et la mort. Le but de cette création est d'identifier le «tissu» qui relie toutes ces forces et de le démêler dans ses multiples significations.

Ce que veut La Veronal, c'est allumer une flamme afin que le spectateur entrevoie et interpelle une passion en lui, afin qu'il puisse ainsi découvrir quelque chose à propos de lui-même, et peut-être une façon d'interpréter notre monde.

MAI 2019

Mardi 21 À 20H00

Durée 1h40 & entracte

Adultes 25 €, 20 €, 15 € / Jeunes 8 €

-

# Gauthier Dance//Dance Company Theaterhaus Stuttgart

MEGA ISRAEL

MIT 16 TÄNZERN

## UPRISING

Choreographie & Klangkomposition

Hofesh Shechter

Lichtdesign Lee Curran

im Auftrag von The Robin Howard Foundation

Zusätzliche Musik Vex'd

Bühne & Kostüm Hofesh Shechter

Einstudierung Bruno Karim Guillore,

James Finnemore, Christopher Evans

Kostümdesign Ohad Naharin

Lichtdesign Avi Yona Bueno

Musik Soundtrack from *Cha-Cha de Amor*,

Popular song arranged by Dick Dale,

Traditional song arranged and performed

by the Tractor's Revenge and Ohad Naharin,

*Nisi Dominus* by Vivaldi, *Song* by Arlen Harold

arranged by Marusha, Frédéric Chopin u.a.

Einstudierung & Choreographische Assistenz

Shahar Binyamini

## KILLER PIG

Choreographie Sharon Eyal & Gai Behar

Musik Ori Lichtik

Lichtdesign Kevin A. Jones

Kostümdesign Sharon Eyal & Gai Behar

Einstudierung Leo Lerus, Tom Weinberg

Künstlerische Leitung Eric Gauthier

BallettmeisterIn Takako Nishi, Guillaume Hulot

TänzerInnen tbc

Technische Produktionsleitung Mario Daszenies

Künstlerische Koordination Bühne & Kostüm

Gudrun Schretzmeier

Produktionsleitung Alexandra Brenk

Artistic Management Lisa Beck

Tourmanagement ecotopia dance productions

## MINUS 16

Choreographie Ohad Naharin

Ausschnitte aus *Zachacha* (1998),

*Anaphaza* (1993), *Mabul* (1992)

Produktion Theaterhaus Stuttgart



**DE** Gauthier Dance, die Dance Company des Theaterhaus Stuttgart, präsentiert mit *Mega Israel* ein Programm, das den zeitgenössischen Tanz von seiner dynamischsten Seite zeigt. Alle drei Choreographen des Abends sind gebürtige Israelis und arbeiten heute mit und für führende Kompanien auf der ganzen Welt. Die präsentierten Produktionen markierten bedeutende Stationen ihrer Karriere.

Hofesh Shechter erkundet mit *Uprising* die extrem physische, virile Seite des Tanzes. 7 Männer, barfuß und lässig in T-Shirts und Hosen gekleidet, voller Unsicherheit und latenter bis hin zu unverstellter Aggressivität. Die Sehnsucht nach Gemeinschaft liegt im Clinch mit brutalem Dominanzstreben.

Sharon Eyal und Gai Behar haben für Gauthier Dance eine neue Fassung ihrer Arbeit *Killer Pig* kreiert, die mit ihrer herben Ästhetik und präzisen Bewegungen das ideale Gegenstück zu Shechters *Uprising* bildet.

*Minus 16* von Ohad Naharin, der mit seiner Batsheva Dance Company als Großmeister des Tanzes aus

Israel gilt, ist ein echtes Signature-Piece, das schon bald nach der Premiere im Jahr 1999 Kultstatus erlangte.

*» Alle diese israelischen Künstler versprechen beträchtlichen ästhetischen Zugewinn, denn sie bringen genau das auf die Bühne, was blutarme Performer hierzulande weitgehend verweigern: jede Menge beglückenden Tanz, geballte Energie, Kraft und Dynamik, ja eine physische Attacke, die sich in interessant strukturierten, bisweilen hochexplosiven Schüben entlädt.*

**Süddeutsche Zeitung, Eva-Elisabeth Fischer**

**EN** Gauthier Dance, the dance company of the Theaterhaus Stuttgart was last seen at the Grand Théâtre with *Alice* in 2015. Now they return with an evening that includes three productions with a central theme: the choreographers are all natives from Israel who today collaborate with major companies all over the world. Moreover, all of the works shown marked an important step in their artistic careers.

Following his creative residency at the Grand Théâtre in October, choreographer Hofesh Shechter returns for the second time this season. In *Uprising 7* male performers explore the extremely physical, masculine side of dance. They waver between insecurity and aggressiveness, a longing for companionship and the urge for dominance. The music, composed by trained percussionist Shechter himself, dictates the mood with electronically distorted rock sounds.

Gai Behar and Sharon Eyal, for many years a dancer and later resident choreographer with Ohad Naharin's Batsheva Company, achieved their international breakthrough with *Killer Pig*. The duo has created a special version for Gauthier Dance with 6 female dancers condensed into 30 radical minutes. The rough style and precise movements of *Killer Pig* make for the ideal counterpart to Shechter's *Uprising*. We see enigmatic Amazons in perfectly synchronized formations and desperate outbursts, coolly debunking all clichés of female dancing.

*Minus 16* is an iconic piece by Ohad Naharin – the long-term Artistic Director of the magnificent Batsheva Dance Company who is widely regarded as the greatest master of dance from Israel. Premiered in 1999, the choreography combines diverse episodes, musical material and moods, which are continually re-arranged and modified. Raw energy emanates throughout *Minus 16* and offers an intense experience for both the dancers and the audience.

**FR** Après *Alice* en 2015, Gauthier Dance, la compagnie de danse du Theaterhaus Stuttgart, revient au Grand Théâtre avec ses danseurs, impliqués cette fois dans des œuvres-clés de chorégraphes d'origine israélienne reconnus dans le monde entier.

Hofesh Shechter d'abord – présent en début de saison pour une résidence artistique d'une semaine avec sa compagnie – avec *Uprising: 7 hommes* explorent le côté extrêmement physique et masculin de la danse. Ils oscillent entre insécurité

et agressivité, désir de camaraderie et envie de domination. La musique, composée par le percussionniste confirmé qu'est Shechter lui-même, crée des atmosphères aux sons rock déformés électroniquement.

Sharon Eyal et Gai Behar se sont imposés internationalement avec *Killer Pig*. Le duo en a créé pour Gauthier Dance une version originale, condensée en 30 minutes d'extrême radicalité et confiée à 6 danseuses. Le style rugueux et les mouvements précis de *Killer Pig* en font le contrepoint idéal de l'*Uprising* de Shechter. On y découvre des amazones énigmatiques, dans des ensembles parfaitement synchronisés et des explosions désespérées, démystifiant paisiblement tous les clichés de la danse féminine.

*Minus 16* de Ohad Naharin viendra clore cette soirée. Créée en 1999 à La Haye par le Nederlands Dans Theater 2, cette pièce est construite à partir d'extraits de précédentes œuvres de Ohad Naharin, dont *Mabul*, *Anaphaza* et *Zachacha*. Au son de musiques traditionnelles israéliennes et cubaines, Naharin utilise dans cette œuvre sa célèbre technique Gaga pour capturer les mouvements instinctifs des danseurs, ajoutant ou soustrayant des éléments qui permettent de refléter l'individualité de chacun.



■ KILLER PIG © REGINA BROCKE

■ DANSE

JUIN 2019

Mercredi 12 À 20H00

Durée inconnue, spectacle en création

Adultes 25 €, 20 €, 15 € / Jeunes 8 €

# Anne Teresa De Keersmaeker, Amandine Beyer / Rosas & B'Rock Orchestra

## LES SIX CONCERTOS BRANDEBOURGEOIS

Chorégraphie **Anne Teresa De Keersmaeker**  
Direction musicale **Amandine Beyer**  
Musiciens **B'Rock Orchestra**

Créé avec & dansé par **Boštjan Antončič, Carlos Garbin, Frank Gizycki, Marie Goudot, Robin Hagi, Cynthia Loemij, Mark Lorimer, Michaël Pomeroy, Jason Respilieux, Igor Shyshko, Luka Švajda, Jakub Truszkowski, Thomas Vantuycom, Samantha van Wissen, Sandy Williams, Sue Yeon Youn**

Musique **Jean-Sébastien Bach**,  
*The Brandenburg Concertos*, BWV 1046-1051  
Costumes **An D'Huys**  
Scénographie & lumière **Jan Versweyveld**  
Dramaturgie **Jan Vandenhouwe**

Production **Rosas**  
Coproductio**n B'Rock Orchestra; Volksbühne (Berlin); La Monnaie / De Munt (Bruxelles); Opéra de Lille; Opéra National de Paris; Sadler's Wells (London); Les Théâtres de la Ville de Luxembourg; Concertgebouw Brugge;**

**Hollandfestival (Amsterdam); Festival de Marseille**

Cette production a été réalisée avec le soutien du Tax Shelter du Gouvernement fédéral belge, en collaboration avec Casa Kafka Pictures Tax Shelter empowered by Belfius. Rosas est soutenu par la Communauté Flamande.

Première mondiale **12 septembre 2018, Volksbühne (Berlin)**

**FR** La première édition du red bridge project, initié en 2017 par le Mudam, la Philharmonie et le Grand Théâtre, a mis à l'honneur la saison dernière le travail d'Anne Teresa De Keersmaeker dans la multiplicité et la richesse de ses inspirations concrétisées.

Lorsqu'en 1980, elle répète *Violin Phase* à New York, une seule autre musique que celle de Steve Reich l'accompagne: les *Concertos brandebourgeois* de Bach. Trente-cinq ans plus tard, elle poursuit son travail avec cette œuvre.

«Pour moi, la musique de Bach porte en elle comme nulle autre le mouvement, la danse, et parvient à associer l'abstraction extrême avec une dimension concrète, physique et même transcendante.» (Anne Teresa De Keersmaeker)

Anne Teresa De Keersmaeker l'aborde comme si, partition pour la danse, elle donnait corps au sens strict du terme à la maestria polyphonique de Bach. Les *Concertos brandebourgeois* sont six «concerti grossi» dans lesquels Bach emploie les instruments de l'orchestre baroque dans différentes constellations, souvent audacieuses. Ils seront interprétés en direct par l'ensemble B'Rock, placé sous la direction de la violoniste Amandine Beyer, déjà associée à Anne Teresa De Keersmaeker pour *Partita 2*. Sur leur trame, la chorégraphe disposera seize danseurs de différentes générations de sa compagnie Rosas.

**DE** Anne Teresa De Keersmaeker hält dem Luxemburger Publikum seit Jahren die Treue und hat ihm bereits zahlreiche ihrer Kreationen präsentiert. Zuletzt stand die weltweit gefeierte flämische Choreographin im Zentrum des red bridge projects von Grand Théâtre, Mudam und Philharmonie. In diesem Rahmen präsentierte sie unter anderem *Mitten wir im Leben sind/Bach6Cellosuiten*, eine Zusammenarbeit mit dem französischen Cellisten Jean-Guihen Queyras. Auch in dieser Spielzeit setzt De Keersmaeker sich mit Bach auseinander, dieses Mal mit den sechs *Brandenburgischen Konzerten*. Sie werden live gespielt vom belgischen Barockensemble B'Rock unter der musikalischen

Leitung von Amandine Beyer. Die französische Violinistin stand ebenfalls bereits auf der Bühne des Grand Théâtre: Bei *Partita 2* spielte sie Bachs Meisterwerk zum Tanz von Anne Teresa De Keersmaeker und Boris Charmatz.

**EN** If there is one artist that doesn't need an introduction to Luxembourg audiences – especially following the success of the first edition of the red bridge project which showcased the wide spectrum of her work – it is Belgian choreographer Anne Teresa De Keersmaeker and her company Rosas. She returns this season with her latest creation *The Six Brandenburg Concertos*, an evening-length work set to Bach's concertos, continuing her exploration of the composer's work following *Mitten wir im Leben sind/Bach6Cellosuiten* which closed the red bridge project in May last year. "For me, like no other, Bach's music carries within itself movement and dance, managing to combine the greatest abstraction with a concrete, physical and, subsequently, even transcendental dimension."

Performed by the Baroque ensemble B'Rock Orchestra, with Amandine Beyer conducting the orchestra, the *Brandenburg Concertos* consist of six *concerti grossi*, in which Bach deploys the instruments from the baroque orchestra in different, often audacious constellations. Rising to challenge this audacity, De Keersmaeker sets 16 dancers, all of whom approach Bach's music seemingly without effort and as if it were a ready-made score for a dance piece, embodying Bach's polyphonic mastery and making it their own.

JUIN 2019

Jeudi 20 & vendredi 21 À 20H00

Durée inconnue, spectacle en création

Adultes 25 €, 20 €, 15 € / Jeunes 8 €

-

## William Forsythe

### A QUIET EVENING OF DANCE

### WITH 7 DANCERS

#### CATALOGUE (FIRST EDITION)

Choreography **William Forsythe**  
in artistic collaboration with **Jill Johnson,**  
**Brit Rodemund & Christopher Roman**  
Dancers **Jill Johnson, Christopher Roman**  
Lighting **Tanja Rühl, William Forsythe**  
World Premiere **7 October 2016,**  
**Theatre im Pfalzbau, Ludwigshafen**  
Running Time **18 minutes**

#### NEW WORK 1

Choreography **William Forsythe**  
Dancers **Parvaneh Scharafali,**  
**Rauf 'Rubberlegz' Yasit, Ander Zabala**  
Lighting **Tanja Rühl, William Forsythe**  
Costumes **Dorothee Merg, William Forsythe**  
World Premiere **4 October 2018,**  
**Sadler's Wells, London**

#### DUO2015

Choreographer **William Forsythe**  
Composer **Thom Willems**  
Lighting **Tanja Rühl, William Forsythe**  
Dancers **Brigel Gjoka, Riley Watts**  
World Premiere **20 January 1996,**  
**Ballett Frankfurt, Opernhaus Frankfurt**  
Version 2015 Premiere **31 March 2015,**  
**Teatro Comunale Luciano Pavarotti, Modena**  
Running Time **15 minutes**

#### NEW WORK 2

Choreographer **William Forsythe**  
Dancers **Brigel Gjoka, Jill Johnson, Christopher**  
**Roman, Parvaneh Scharafali, Riley Watts,**  
**Rauf 'RubberLegz' Yasit, Ander Zabala**  
Lighting **Tanja Rühl, William Forsythe**  
Costumes **Dorothee Merg, William Forsythe**  
World Premiere **4 October 2018,**  
**Sadler's Wells, London**



A **Sadler's Wells London** production  
Co-produced with **Théâtre de la Ville-Paris,**  
**le Théâtre du Châtelet, Festival d'Automne à**  
**Paris; Festival Montpellier Danse 2019;**  
**Les Théâtres de la Ville de Luxembourg;**  
**The Shed, New York; Onassis Cultural**  
**Centre-Athens; deSingel international**  
**arts campus (Antwerp)**

World Premiere **4 October 2018,**  
**Sadler's Wells, London**

—  
**EN** Undoubtedly one of the foremost choreographers of his generation, William Forsythe returns to the Grand Théâtre with an evening combining both new and existing work. Forsythe has imagined something akin to an evening of chamber music, designed to be listened to. The four works range from sparse analytic condensation to baroque inspired counterpoint.

The intricate phrasing of the dancers' breath is the primary accompaniment for a distillation of the

geometric origins of classical ballet. In *DUO2015*, the dancers register time in a spiraling way, make it visible, thinking how it fits into space, they pull time into an intricate, naked pattern that unfolds as they tumble, shear, strike, reverse.

An "intricate, almost baroque piece" – this is how the celebrated choreographer himself described *Catalogue (First Edition)*. The richness of the bodily knowledge shared between Jill Johnson and Christopher Roman, both former Forsythe dancers, and Brit Rodemund, is part of the rich fabric of this piece. Completing the programme will be two new works, which will have their world premiere at Sadler's Wells, London in October 2018.

The evening is performed by 7 of Forsythe's most trusted collaborators who promise to provide insight into the workings of ballet and the mind of the man who dedicated his life to the task.

**DE** Der weltberühmte Choreograph William Forsythe kommt nach langer Zeit wieder nach Luxemburg und lädt zu einem *Quiet Evening of*

*Dance* ein. Höhepunkt des Abends ist die Präsentation von zwei neu kreierten Werken, uraufgeführt im Oktober 2018 im Londoner Sadler's Wells Theatre. Daneben stehen zwei Duos auf dem Programm. Zunächst das *DUO2015*, getanzt von Brigel Gjoka und Riley Watts. Es ist eine neue Version des 1996 uraufgeführten Duos für 2 Frauen, das das Luxemburger Publikum 2009 mit Tänzerinnen der Kompanie Gauthier Dance erlebte.

Das Duo *Catalogue (First Edition)* hat Forsythe für das Ensemble Dance On speziell für die Tänzer Jill Johnson und Christopher Roman kreiert. Die beiden arbeiten seit langem eng zusammen und haben viele von Forsythes Werken überall auf der Welt einstudiert.

expressive grâce à la richesse des connaissances corporelles de ses trois interprètes: le duo, sublime par sa relation particulière et ses sensibilités partagées, de Jill Johnson et Christopher Roman, 2 fidèles collaborateurs de Forsythe; et Brit Rodemund, qui n'avait jamais travaillé avec lui auparavant, mais qui s'est si vite intégrée au projet.

*DUO2015* est telle une horloge composée de 2 danseurs. Ils rendent le temps visible, réfléchissent à la façon dont il s'insère dans l'espace, l'intègrent dans un motif complexe qui grandit et se déplie lorsqu'ils dégringolent, cisailent, frappent, renversent. Leurs corps brillent dans un miroitement de noir. Ils s'envolent avec une précision insouciante. La musique lointaine apparaît et disparaît.

William Forsythe, geboren 1949 in New York, zählt zu den bedeutendsten zeitgenössischen Choreographen und gilt als Erneuerer der Ballettpraxis. 20 Jahre lang hat er das Frankfurter Ballett geleitet. Nach dessen Auflösung gründete Forsythe 2005 ein neues Ensemble, The Forsythe Company, das er bis 2015 leitete.

*New Work 1* et *New Work 2* seront créées au Sadler's Wells à Londres en octobre 2018.

» Über dreißig Jahre lang hat William Forsythe die nationale ebenso wie die internationale Tanz- und Kulturszene geprägt. [...] Er befragte das Verständnis von Ballett radikal, strapazierte seine Technik und erweiterte sie. Denn Tanzen ist für ihn Forschung. Und Bewegung wird nicht als emotionaler Ausdruck verstanden, sondern eine Form des Denkens, die über die Bühne herausreicht. [...] Bis heute sind Forsythes Choreographien hochkomplexe Gebilde, in denen Körper, Bewegungen, Sprache und Musik eng ineinandergreifen und stets auf mehreren Ebenen rezipiert werden können. **taz, Mai 2015, Esther Boldt**

**FR** William Forsythe est l'un des plus grands chorégraphes de sa génération. Son programme, interprété par 7 de ses collaborateurs les plus fidèles, sera un peu comme une soirée de musique de chambre, déclinée en quatre œuvres révélatrices.

*Catalogue (First Edition)* est une pièce complexe, presque baroque, dont le tissu a trouvé sa texture



**JUIN 2019**

**Jeudi 27 & vendredi 28 À 20H00**

**Samedi 29 À 15H00 & À 20H00**

**Durée 1h35 & entracte**

**Adultes 25 €, 20 €, 15 € / Jeunes 8 €**

-

# English National Ballet & Akram Khan & Orchestre Philharmonique du Luxembourg

**GISELLE**

**WITH 46 DANCERS**

Direction & Choreography **Akram Khan**  
 Musical Direction **Gavin Sutherland**  
 Visual & Costume Design **Tim Yip**  
 Music **Vincenzo Lamagna**  
 after the original score by **Adolphe Adam**  
 Lighting Design **Mark Henderson**  
 Dramaturgy **Ruth Little**  
 Assistant Choreographer **Andrej Petrovic**  
 Rehearsal Director **Mavin Khoo**  
 Score Orchestration **Gavin Sutherland**  
 Sound Designer **Yvonne Gilbert**

Orchestra **Orchestre Philharmonique du Luxembourg**

Co-produced by **Manchester International Festival & Sadler's Wells (London)**  
 Supported using **public funding by the National Lottery through Arts Council England, and the *Giselle* production syndicate.**

The role of *Giselle* is generously supported by Carol Brigstocke.

Performances in Luxembourg in collaboration with the **Orchestre Philharmonique du Luxembourg**

-

**EN** The Grand Théâtre and Akram Khan have a successful history that stretches back more than a decade and this time Luxembourg audiences are in for a real treat as English National Ballet brings Khan's largest project to date to the Grand Théâtre, accompanied by live music from the Orchestre Philharmonique du Luxembourg. Khan always dazzles audiences with his spectacular works that blend outstanding dance, enthralling visuals with very human storytelling. But it takes someone as bold as him to dare to reimagine one of the greatest romantic ballets of all time, yet this is exactly what he does with *Giselle* – and very successfully so.

The iconic story of love, betrayal and redemption has been given a haunting reinterpretation with stunning costumes and set by Academy Award-winning designer Tim Yip (*Crouching Tiger Hidden Dragon*), an "ominous, gothic"



(The Observer) adaptation of Adolphe Adam's original score by composer Vincenzo Lamagna, dramaturgy by Ruth Little and lighting design by Tony Award-winner Mark Henderson.

Critics have exalted praise on this production, calling it a thrilling masterpiece and a classic of the 21st century that successfully marries both the contemporary and the classical with a stunning result. Set among a community of migrant workers, who have been cast out of their jobs in a condemned garment factory, Albrecht is from a privileged group of landlords and factory owners. To match the setting, the ballet's heroine has undergone profound change, but what remains is the starkly opposed themes of love and betrayal, of reality and the supernatural, which give strength to the narrative. The exploration of the underlying issue of power is one that exposes the gulf of money and class that separates the aristocrats from the peasants, and that dooms lovers Albrecht and Giselle's life to one of tragedy.

*Giselle* is the first full-length ballet choreographed by Khan; he previously collaborated with the English National Ballet on the award-winning piece *Dust*.

Among other awards, *Giselle* has recently won the Olivier Award for "Outstanding Achievement in Dance" (English National Ballet for expanding the variety of their repertoire with Akram Khan's *Giselle* and *She Said* at Sadler's Wells), the Critics' Circle National Dance Award for "Best Classical Choreography" (Akram Khan for Akram Khan's *Giselle* for English National Ballet) and the Tanz Magazine Award for Production of the Year.

» *Giselle [is] an unforgettable night of contemporary ballet that grips, devastates and hangs in the air even after the curtain falls on the lone figure of Albrecht, exiled from love and life: just a handprint on an unforgiving wall.*

**The Reviews Hub, Peter Jacobs**

» *Akram Khan's Giselle is thrilling, modern and alive.* **The Sunday Times, David Jays**

» *Staggeringly beautiful and utterly devastating, it is an electrifying triumph which any dance or theatre fan must not miss.*

**Express Online, Stefan Kyriazis**

» *Khan's choreography has never looked better. Working with such finely tuned ballet dancers has given his movement more uplift.*

**The Times, Debra Craine**

» *Akram Khan's stunning re-imagining is destined to become a contemporary classic.* **The Stage, Roger Foss**

**DE** Als „sensationelle Wiederbelebung eines Klassikers“ preist tanz Akram Khans *Giselle* mit dem English National Ballet. Bei einer Kritikerumfrage der Fachzeitschrift wurde die Inszenierung des britisch-bengalischen Starchoreographen zur „Produktion des Jahres“ gekürt. Sein abendfüllendes Ballett kreierte Khan für das English National Ballet in London, dessen künstlerische Direktorin Tamara Rojo höchstpersönlich die Titelrolle tanzt. Khans Version des romantischen Ballettklassikers, uraufgeführt 1841, spielt in einer Kleiderfabrik, *Giselle* ist Textilarbeiterin. Für das Bühnen- und Kostüm-Design zeichnet Oscar-Preisträger Tim Yip verantwortlich (*Tiger and Dragon*, Bestes Szenenbild). Das Luxemburger Publikum, das Akram Khan bereits von zahlreichen Tanzabenden im Grand Théâtre kennt, erlebt die als „masterpiece of 21<sup>st</sup> century dance“ gehandelte Produktion als krönenden Abschluss der Tanzsaison. Die Partitur des Komponisten Vincenzo Lamagna nach der Original-Musik von Adolphe Adam spielt das Orchestre Philharmonique du Luxembourg (OPL).

» *Akram Khan stürzt den Klassiker aus dem Märchenhimmel in die Wirklichkeit und zeigt, welche Destruktionskraft gesellschaftliche Hierarchien entfalten. Triumph auf ganzer Linie für den Choreographen, das English National Ballet und für seine Direktorin Tamara Rojo.*

**tanz, Dorion Weickmann**

» *Selten hat man eine so kluge Neufassung von Giselle gesehen – und gehört.*

**Neue Züricher Zeitung, Lilo Weber**

**FR** Akram Khan et le Grand Théâtre ont une histoire commune heureuse qui remonte à plus de dix ans. Le revoilà avec une création ambitieuse: un travail commun avec l'English National Ballet, accompagné en direct par l'Orchestre Philharmonique du Luxembourg.

Si Akram Khan a toujours ébloui avec ses œuvres spectaculaires qui mélangent danse exceptionnelle, tableaux magnifiques et préoccupations très humaines, il a osé cette fois revisiter l'un des plus grands ballets romantiques de tous les temps: *Giselle*.

Cette histoire emblématique d'amour, de trahison et de rédemption donne lieu à une réinterprétation obsédante avec les superbes costumes et décors de Tim Yip, une adaptation «sinistre et gothique», par Vincenzo Lamagna, de la partition originale d'Adolphe Adam, une dramaturgie de Ruth Little et des lumières splendides de Tony Mark Henderson.

Les critiques ont salué cette production, la qualifiant déjà de classique pour le 21<sup>e</sup> siècle, pour la façon dont elle conjugue avec succès les danses contemporaine et classique. *Giselle* a été transposée dans l'univers social de travailleurs migrants licenciés, Albrecht appartenant, lui, au monde des possédants. Et cela sans porter atteinte aux thèmes essentiels.



■ DANSE

■ © LAURENT LIOTARDO





# 'THÉÂTRE

■ JE SUIS UN PAYS, VINCENT MACAIGNE  
© MATHILDA OLMI

**OCTOBRE 2018**

**Samedi 6, mardi 9, jeudi 11 & samedi 13**

**À 20H00**

**Durée inconnue, spectacle en création**

**Adultes 20 €, 15 €, 8 € / Jeunes 8 €**

-

Aféirung zum Stéck vum

Här Marc Rettel 1/2 Stonn

virun de Virstellungen (LB).

-

# **Déi bescht Manéier, aus der Landschaft ze verschwannen**

**GUY REWENIG**

Mam **Jean-Paul Maes**, **Nilton Martins**,  
**Christiane Rausch**, **Pitt Simon**,  
**Brigitte Urhausen**

Inszenéierung **Charles Muller**  
Bühn & Kostümer **Anouk Schiltz**  
Regieassistenz **Daliah Kentges**  
Choreographie **Annick Schadeck**

Produktioun **Les Théâtres de la Ville  
de Luxembourg**

*Déi bescht Manéier, aus der Landschaft  
ze verschwannen* ass ee vun den Texter  
aus dem Buch mam selwechten Titel,  
dat 2015 am Verlag Guy Binsfeld  
erauskoum.



CHRISTIANE RAUSCH © CLAUDE PISCITELLI  
JEAN-PAUL MAES © LEX KLAREN  
LUXEMBURGER WORT

THÉÂTRE

**LB** D'Félicie an den Heng, eng eeler Koppel vum Lampertsbiërg, fueren an e Schwäizer Kurhotel. Wat si do maachen a firwat et si an d'Schwäiz verschléit, ass laang Zäit net kloer. Si behuele sech ewéi zwee Gedriwwener, déi et doheem net aushalen an dobaussen an der Friemt net glécklech ginn. Jiddefalls gerode si an der Schwäiz op eng Zort Geeschterbunn: Alles, wat si erliewen, gétt ëmmer méi koppeg a bosseg, d'Gläichgewiicht tëscht dem Félicie an dem Heng ass empfindlech gestéiert, a wa si op eemol am Kurhotel aner Lëtzebuërger begéinen, déi hinne komplett géint de Stréch ginn, eskaléiert déi ganz Situatioun. Mee wat stécht hannert där kuriéiser Schwäizer Eskapad? Den déiwe Grond kënnst nëmme stéckweis eraus, iwwert Undeitungen a Gefillsausbréch, an et dærf een unhuelen, datt déi richteg, schrecklech Geeschterbunn doheem um Lampertsbiërg steet.

De Guy Rewenig huet säi Stéck ugeluecht als Geschicht iwwert d'Léift vun zwee Leit, déi net méi vill mateneen ufänke kënnen an awer op eng batter Manéier vuneneen ofhängeg sinn. Si péngge sech, maache sech Virwërf, streide vu mueres

bis owes, fir dann nees momentweis friddlech a verstänneg mateneen ëmzegeen. Si sti sech selwer am Wee, kënnen net iwwert hire Schiet sprangen, an awer kënnst kee vun deem anere lass. Den Text - eng Suite vu rapiden, intensiven Dialoger - wiesselt stänneg tëscht Tragik a Komik an iwwert allen Episoden a Statiounen steet d'Fro: Wéi laang kann dat do nach gutt goen? Wéini kënnst déi grouss Katastroph?

De Charles Muller inszenéiert e Stéck an deem näischt esou ass wéi et schéngt, an deem et ëm eng grouss Liewenslügen, ëm Verdrängung an sech an d'Täsch léie geet, mam Christiane Rausch an der Roll vum Félicie an dem Jean-Paul Maes an der Roll vum Heng. Weiderhin fueren d'Brigitte Urhausen, de Pitt Simon an den Nilton Martins mat op där Geeschterbunn, déi awer mat enger gesonder Portioun groteskem Humor ënnerwee wäert sinn an dës Saison och zu Miersch, Maarnech an lechternach Statioun wäert maachen.

**OCTOBRE 2018**

**Mercredi 17, jeudi 18 & samedi 20 À 20H00**

**Dimanche 21 À 17H00**

**Durée inconnue, spectacle en création**

**Adultes 20 € / Jeunes 8 €**

-

Introduction à la pièce par

Madame Betty Belais 1/2 heure  
avant chaque représentation (FR).

-

# Othello

**D'APRÈS WILLIAM SHAKESPEARE**

Avec **Koen de Sutter**, **Pauline Discry**,  
**Fabien Magry**, **Vincent Minne**,  
**William Nadylam**, **Nancy Nkusi**,  
**Annah Schaeffer**, **Luc Schiltz**, **Serge Wolf**  
Musiciens

**Jérémie Mosseray** (batterie, programmation),  
**Manu Roland** (guitare, saxophone, clavier),  
**Grégoire Tirtiaux** (saxophone, contrebasse)

Mise en scène **Aurore Fattier**

Adaptation & dramaturgie **Sébastien Monfè**

(dramaturge associé au Théâtre de Liège)

Assistanat à la mise en scène **Lara Ceulemans**

Costumes **Prunelle Rulens**

Vidéo **Vincent Pinckaers**

Lumière **Matthieu Ferry**

Scénographie **Sabine Theunissen**

Assistant scénographe **Simon Detienne**

Direction technique **Hugues Girard &**

**Emilien Baudelot**

fédéral de Belgique et de Inver Tax Shelter

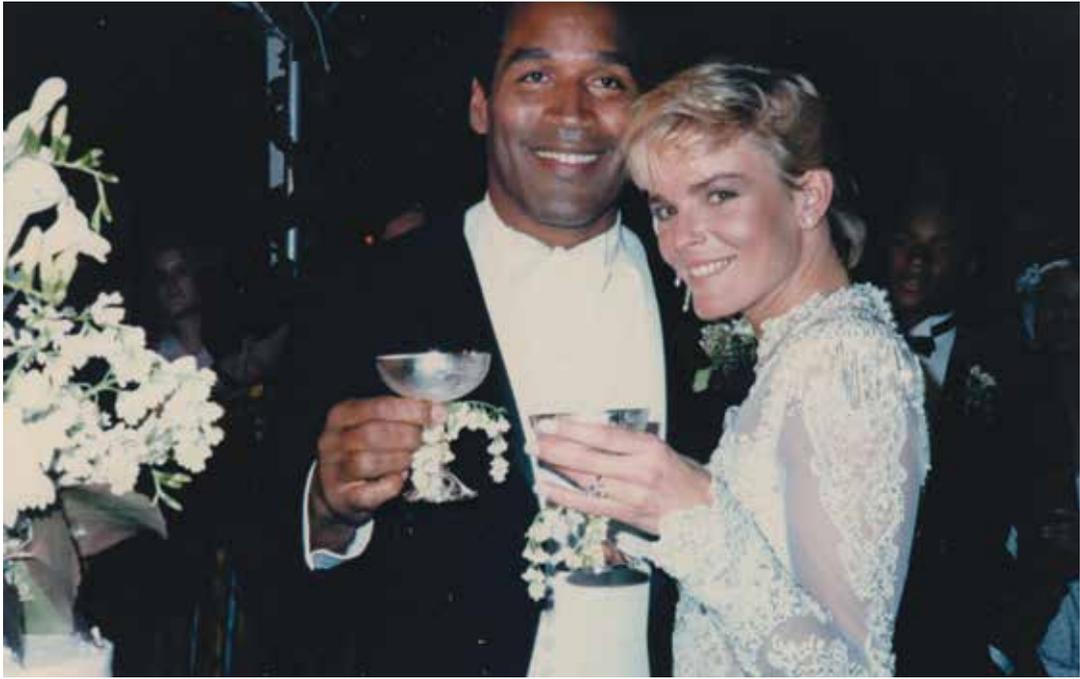
Coproduction **Théâtre de Namur**; **Mars – Mons arts de la scène**; **Les Célestins – Lyon**; **Les Théâtres de la Ville de Luxembourg**; **TNT – Théâtre national de Toulouse**; **Bonlieu – Scène Nationale d'Annecy**

Première septembre 2018, Théâtre de Liège

Un spectacle de **Solarium asbl**

Production **Théâtre de Liège & DC&J Création**

avec le soutien du **Tax Shelter du Gouvernement**



**FR** Aurore Fattier est une jeune metteuse en scène, diplômée de l'INSAS à Bruxelles, née en 1980 à Haïti et de nationalité française. S'intéressant de près à l'écriture contemporaine, elle s'est rapidement distinguée par des mises en scène originales et pertinentes dans leur approche dramaturgique et leur conception.

Pour Aurore Fattier, *Othello* de Shakespeare est une pièce érotique sur le destin, le désir et la beauté. Elle a voulu la faire sienne en l'envisageant dans une esthétique scénique de roman noir, loin des sempiternels clichés «rock gothique» selon lesquels on a tendance à la jouer aujourd'hui.

*Othello* sera free jazz. Les personnages, masqués de noir et de blanc, glisseront d'un rôle à l'autre, entraînant les spectateurs dans un vertige de théâtre dans le théâtre, à travers les époques, l'Europe, l'Afrique fantasmagique et l'Amérique. Son unité d'action sera le songe d'une nuit de noce à la temporalité labyrinthique. Ses espaces imaginaires scéniques seront le théâtre lui-même, un carnaval à Venise, un jardin d'éden exotique, et une

chambre d'hôtel de luxe jouxtant une piscine au milieu d'un désert des confins de l'Europe, où une scène originelle, le meurtre d'une femme blanche par un homme noir pourrait se répéter à l'infini.

Ambition sans limite, damnation, luxe, beauté fatale, violence et haine raciale, violence conjugale, telles seront ses lignes de fuite.

La mise en scène sera une expérience à la fois visuelle et textuelle, sorte de voyage dans le temps, articulant la préciosité du texte de Shakespeare, la rugosité de son contact avec d'autres textes plus contemporains (notamment une nouvelle de Mandiargues), la brutalité de l'action scénique, le réalisme onirique des décors, les jeux d'atmosphères et l'artifice des costumes. Un trio de free jazz et des chansons d'amour et d'histoires d'esclaves noirs américains auront leur part dans la représentation.

**NOVEMBRE 2018****Mardi 6, jeudi 8, lundi 12, mercredi 14 & samedi 24 À 20H00****Durée inconnue, spectacle en création****Adultes 20 €, 15 €, 8 € / Jeunes 8 €**

-

**Einführung zum Stück von  
Herrn Marc Rettel 1/2 Stunde  
vor jeder Vorstellung (DE).**

-

# Versetzung

**THOMAS MELLE**

Mit **Marc Baum, Nickel Bösenberg, Roland Bonjour, Nora Koenig, Rosalie Maes, Nicole Max, Gintare Parulyte, Timo Wagner, Germain Wagner**

Inszenierung **Max Claessen**  
Bühne & Kostüme **Mirjam Benkner**  
Regieassistenz **Sally Merres**

Produktion **Les Théâtres de la Ville de Luxembourg**

Aufführungsrechte bei **schaeferphilippen Theater und Medien GbR**

**DE** „Es ist keine Schande, ein Opfer zu sein. Aber eine Schande ist es, zum Täter zu werden. Und Worte sind Taten. Wer jemand anderen ein ‚Opfer‘ nennt, ist ein Täter – und macht sich ironischerweise selbst doch nur zum ‚Opfer‘ der asozialen Umstände, die sein Denken beherrschen. Er oder sie entlarvt sich selbst. Solcher Denke sollten wir uns nicht verschreiben.“

(Ronald Rupp, *Versetzung*, 1. Szene)

Es läuft bei Ronald Rupp: Er ist ein beliebter Lehrer, kommt bei Schülern gut an, sie vertrauen ihm. Gerade wurde ihm der Direktorenposten angeboten. „Sie stärken das Profil der Schule“, lobt ihn der scheidende Direktor. Und: „Ihre Kompetenz steht außer Frage. Aber Charakter, das ist nochmal mehr als Kompetenz.“

Doch dann kommt alles ganz anders: Es geht bergab mit Ronald, seinem Ruf, seinem Ansehen. Weil da plötzlich so ein Gerücht kursiert. Das Gerücht über eine „schwere psychische Krankheit“. Manisch-depressiv lautete die Diagnose vor Jahren. Aber Ronald ist stabil, medikamentös gut



eingestellt – eigentlich. Doch die Elternschaft, das Kollegium ist alarmiert. Jetzt ist die Rede von einer „Zeitbombe“, einer „Black Box voller Unwägbarkeiten“, einem „schlafenden Hund“, der den Kindern, „wenn er mal richtig aufwacht, die süßen Gesichter wegfetzen wird“.

Der Autor Thomas Melle, geboren 1975, schreibt aus Erfahrung, er leidet selbst an der manisch-depressiven Erkrankung, auch bipolare Störung genannt. In seinem autobiographischen Roman *Die Welt im Rücken* beschreibt er ein vom permanenten Ausnahmezustand bestimmtes Leben, das mit „himmelhoch jauchzend, zu Tode betrübt“ nur unzureichend umschrieben wäre.

Die Inszenierung von Max Claessen, Jahrgang 1978, interessiert vor allem, wie Melle mit *Versetzung* das Krankheitsbild manische Depression zur Metapher für eine Gesellschaft im Ausnahmezustand werden lässt.

» *Es ist einfach hochdramatisch, wenn einer sich selbst verliert, wenn er austickt und seinem Alltag,*

*seiner Umgebung ungewollt den Krieg erklärt. Und am Abnormalen, an der Abweichung zeigt sich die Norm noch einmal viel schärfer, ihre Mechanismen, ihre Zurichtungen, ihre Ausschlüsse, ihr Glück und ihr Unglück.*

**Thomas Melle über *Versetzung*, Interview mit Peter Laudenbach in tip berlin**





# Vincent Macaigne au Grand Théâtre

## UN SPECTACLE, *JE SUIS UN PAYS*, ET SON EXPÉRIENCE THÉÂTRALE IMMERSIVE *VOILÀ CE QUE JAMAIS JE NE TE DIRAI*

**FR** Six ans après le tsunami du jeu exacerbé et des déferlements scénographiques d'*Au moins j'aurai laissé un beau cadavre*, d'après *Hamlet* de Shakespeare au Grand Théâtre, Vincent Macaigne revient à Luxembourg avec *Je suis un pays*, ainsi qu'«un spectacle dans le spectacle»: *Voilà ce que jamais je ne te dirai*, un projet ambitieux que Vincent Macaigne nourrit depuis de nombreuses années. Ainsi, un second groupe de spectateurs, convoqués après le début de *Je suis un pays*, assiste d'abord à une vidéo-conférence et ensuite, depuis un gradin installé sur le plateau de *Je suis un pays* à la dernière heure du spectacle en cours.

Il y a une certaine signature dans les spectacles de Vincent Macaigne au théâtre, ce sont les décibels, la vitesse et le débordement. Ses spectacles laissent généralement acteurs et spectateurs essouffés, à bout de souffle, face à un plateau dévasté. Le metteur en scène cherche de cette manière une parole vivante, politique et contemporaine.

### Je suis un pays

*Je suis un pays* est un cauchemar – le cauchemar d'une société confrontée à son absence de destin et livrée brute aux ambitions de différents pouvoirs: le tyran, rassurant dans sa présence archaïque mais qui persiste, immortel, sans lien avec la réalité vécue, à l'image de figures politiques persistantes quoi qu'il arrive; un personnel politique sans cesse renouvelé et sans cesse identique dans son assurance et son hystérie; une industrie aussi ambitieuse que dévastatrice; une démocratie qui se mesure au risque du populisme – et une

rébellion tirillée entre utopie et destruction terroriste. Comme tout rêve, la continuité hétéroclite de *Je suis un pays* déforme la réalité pour en révéler les fondements, ce qui l'agite et la contraint.

### Voilà ce que jamais je ne te dirai

*Voilà ce que jamais je ne te dirai* est une expérience théâtrale qui se construit autour de *Je suis un pays*. Chaque soir, une vidéo-conférence de l'un des grands spécialistes de l'art Ulrich von Sidow introduit cette performance et pose cette question, qui est un des points de départ de *Je suis un pays*: l'art peut-il sauver le monde? Il interroge les relations entre art et pouvoir, identité de l'artiste et trouble de la création. Sous la forme d'une expérience immersive, le spectateur se retrouve à jouer avec les limites de la représentation et plonge au cœur du spectacle *Je suis un pays* pendant une heure.

### Attention:

**Vous ne pouvez pas voir le même soir *Je suis un pays* et *Voilà ce que jamais je ne te dirai*.**

**Si vous souhaitez voir les deux spectacles, nous vous recommandons vivement de voir dans un premier temps *Voilà ce que jamais je ne te dirai* puis le lendemain *Je suis un pays*.**

**NOVEMBRE 2018**

**Vendredi 9 & samedi 10 À 20H00**

**Durée environ 3H00 & entracte**

**Adultes 25 €, 20 €, 15 € / Jeunes 8 €**

-

# Je suis un pays

**VINCENT MACAIGNE**

Avec **Sharif Andoura, Candice Bouchet, Pauline Lorillard, Vimala Pons, Rodolphe Poulain, Hedi Zada & l'enfant**  
Avec la participation vidéo de **Mathieu Jaccard & Eric Vautrin**

Texte, mise en scène, conception scénographique, visuelle & sonore

**Vincent Macaigne**

Scénographie **Julien Peissel**

Accessoires **Lucie Baslet**

Costumes **Camille Aït Allouache**

Collaboration lumière **Mathieu Wilmart**

Collaboration son **Charlotte Constant**

Collaboration vidéo **Oliver Vulliamy**

Avec des compositions musicales de

**Nova Materia (Caroline Chaspoul,**

**Eduardo Henriquez)**

Production & technique

**Théâtre Vidy-Lausanne**

Construction des décors **Ateliers du**

**Théâtre Vidy-Lausanne**

Administration **Compagnie Friche 22.66**

**Alter Machine**

Introduction à la pièce par

**Monsieur Marc Rettel 1/2 heure**

avant chaque représentation (FR).

-

Production **Théâtre Vidy-Lausanne;**

**Cie Friche 22.66**

Coproduction **Nanterre-Amandiers - centre dramatique national; Festival d'Automne à Paris; Théâtre National de Bretagne (Rennes); La Colline-Théâtre national (Paris); Les Théâtres de la Ville de Luxembourg; Théâtre national de Strasbourg; Holland Festival (Amsterdam); La Filature - Scène Nationale (Mulhouse); TANDEM - Scène Nationale; Théâtre de l'Archipel-Scène Nationale de Perpignan; CDN Orléans/Loiret/Centre; Bonlieu Scène Nationale Annecy & La Bâtie-Festival de Genève** dans le cadre du soutien **FEDER du programme Interreg France-Suisse 2014-2020**

Remerciements **Théâtre de la Ville-Paris;**

**La Villette (Paris); Le Parvis-Scène Nationale**

**Tarbes-Pyrénées; Théâtre Ouvert-Centre**

**National des Dramaturgies Contemporaines**

Avec le soutien de la **Région Île-de-France et la**

**participation artistique du Jeune théâtre national**

La Compagnie Friche 22.66 est soutenue par la DGCA -  
Ministère de la Culture et de la Communication (FR) au titre  
de Compagnie nationale.

Création le 14 septembre 2017 au Théâtre  
Vidy-Lausanne avec les équipes de production,  
technique, communication et administration du  
Théâtre Vidy-Lausanne

-  
**FR** *Je suis un pays* est un cauchemar qui tient  
autant de la série Z, du film gore que de la comédie.  
Nous sommes après la fête, après la joie, dans  
la comédie burlesque et tragique d'une jeunesse  
évanouie... face à un futur à inventer.

Une catastrophe a eu lieu, terrible, dévastatrice.

La vie humaine en a été définitivement bouleversée.  
Nouvelles royautés, nouvelles industries. Toute  
puissance de la publicité et des divertissements.  
Les humains se cherchent des raisons d'être, se  
fantasment des origines, attendent un Sauveur  
et s'abandonnent à leurs instincts, fussent-ils  
destructeurs, et cela dans un monde bâti sur les  
ruines fumantes d'un passé refoulé et d'une société  
stérile.

Tel est le tremplin sur lequel va rebondir le théâtre  
multiplié de Vincent Macaigne, dans un délire  
scénographique aussi fou qu'absolument maîtrisé.  
Boue, explosions, tohu-bohu, saturation  
sonore, sang, parodies, apparitions-disparitions,  
effondrements.

Le théâtre de Macaigne est un théâtre puissant,  
vif et destructeur. Sa vivacité, sa violence pour  
ne pas dire sa cruauté tiennent autant de la rage  
que de l'euphorie, de l'amour que du désespoir,  
de la tendresse que du refus inconditionnel. Il ne  
cherche pas la solution, il cherche la vitalité. Il ne  
cherche pas l'absolution ou la conviction, il cherche  
à rester en vie et à dépasser l'idée par l'action,  
à transformer l'analyse en action collective. Il ne  
s'agit pas de plaire ni même de convaincre, mais  
de mettre en mouvement. C'est un théâtre du  
réveil, du sursaut, qui s'inscrit dans la suite d'un  
Meyerhold pour qui l'acteur était l'ouvrier-

catalyseur de l'énergie vitale qui devait sortir le  
spectateur de ses pulsions tristes, d'un Artaud  
dont la cruauté était une haute exigence face à  
la vie contre toutes les formes de coercition ou  
d'un Castorf dans l'énergie mise à déconstruire les  
structures de pouvoir et à dénoncer les lâchetés.  
Un théâtre qui avance droit, sans peur, sans honte,  
sans retenue, tout entier accompli dans sa puis-  
sance libérée.

» *C'est là que l'on retrouve la marque du metteur  
en scène: faire tout exploser, nous noyer dans  
des lumières et des sons déments (d'où les  
bouchons d'oreilles distribués à l'entrée), nous  
envahir de mots, et, pour finir, nous toucher par la  
tendresse, oui, la tendresse qui toujours déchire  
ses spectacles. [...] Les genres se catapultent, une  
génération crie ses tiraillements, mais le désir est  
là, il éclate, au même titre que le désespoir dans  
la débauche du «trop» et s'incarne dans des  
comédiens engagés jusqu'au bout, en particulier  
l'exceptionnelle Candice Bouchet.*

**Le Monde, Brigitte Salino**

» *Libérant les corps dans des danses affolées,  
noyant les fantômes tyranniques des puissants  
du Prince Charles au Président Trump) dans  
des mares de sang et d'eau, projetant sur scène  
des avalanches de terre et de détritits, avant  
d'inviter les spectateurs à envahir le plateau pour  
boire une bière [...], Macaigne n'en fait jamais trop.  
Car rien n'est trop pour susciter tout.*

**Artpress, Emmanuel Daydé**

I GRAND THÉÂTRE

I GRANDE SALLE

18/19

138





■ JE SUIS UN PAYS © MATHILDA OLMÉ

■ THÉÂTRE

NOVEMBRE 2018

Vendredi 9 &amp; samedi 10 À 22H00

Durée environ 1h00

Tarif unique 8 €

-

# Voilà ce que jamais je ne te dirai

VINCENT MACAIGNE

**FR** En une représentation d'abord parallèle à celle de *Je suis un pays*, avec d'autres spectateurs, *Voilà ce que jamais je ne te dirai* est une expérience théâtrale qui se construit autour de la vidéo-conférence de l'un des grands spécialistes de l'art. Ulrich von Sidow introduit cette performance et pose une question, qui est l'un des points de départ de *Je suis un pays*: l'art peut-il sauver le monde? Il interroge les relations entre art et pouvoir, identité de l'artiste et trouble de la création.

Ensuite, devenant eux-mêmes acteurs, les spectateurs de *Voilà ce que jamais je ne te dirai* vont trouver une place inattendue dans la dernière heure du déferlement de la représentation en cours de *Je suis un pays*.

» *Il suffit de savoir que Voilà ce que jamais je ne te dirai commence dans une petite salle où est projeté un film avec un performeur finlandais, Ulrich von Sidow, [...] qui dialogue sur l'art avec un journaliste. À un moment, le film est interrompu par quelqu'un qui dit aux spectateurs vêtus de leurs combinaisons: «Il y a eu une catastrophe, vous êtes les der-*

*niers survivants, venez.» C'est ainsi qu'un cortège post-atomique entre dans la salle où se joue Je suis un pays. Le Monde, Brigitte Salino*

**Attention: Vous ne pouvez pas voir le même soir *Je suis un pays* et *Voilà ce que jamais je ne te dirai*.**



■ JE SUIS UN PAYS © MATHILDA OLMÉ

■ THÉÂTRE

**NOVEMBRE 2018**

**Jeudi 15, vendredi 16 & samedi 17 À 19H00**

**Durée 3h50 & entracte**

**Einführung zum Stück**

**1/2 Stunde vor jeder**

**Vorstellung (DE).**

**Adultes 20 € / Jeunes 8 €**

-

-

# Unendlicher Spaß

**DAVID FOSTER WALLACE**

Mit **Jasna Fritzi Bauer, Sebastian Blomberg, André Jung, Ursina Lardi, Heiko Pinkowski & Devid Striesow**

Regie **Thorsten Lensing**

Mitarbeit Regie **Benjamin Eggers-Domsky**

Bühne **Gordian Blumenthal & Ramun Capaul**

Kostüme **Anette Guther**

Textfassung **Thorsten Lensing**

Mitarbeit Textfassung **Thierry Mousset, Dirk Pilz**

Dramaturgie **Thierry Mousset**

Produktionsleitung **Eva-Karen Tittmann**

Leitung Herstellung Bühne **Martina Schulle**

Technische Leitung **Dirk Lutz**

Regieassistentz **Lucie Grünbeck**

Kostümassistentz **Marie Fischer**

Maske **Hannah Kaiser**

Video **Marc Stephan**

Produktion **Thorsten Lensing**

Koproduktion **Schauspiel Stuttgart;**

**Schauspielhaus Zürich;**

Ruhrfestspiele Recklinghausen; Sophiensæle Berlin; Kampnagel Internationale Kulturfabrik Hamburg; Theater im Pumpenhaus Münster; HELLERAU - Europäisches Zentrum der Künste; Künstlerhaus Mousonturm Frankfurt/Main & Les Théâtres de la Ville de Luxembourg

Gefördert aus **Mitteln des Hauptstadtkulturfonds Berlin und der Stadt Münster**

Aufführungsrechte beim **Rowohlt Theater Verlag, Reinbek bei Hamburg**

-

**DE** „Witze sind die Flaschenpost, mit der die Ver zweifelten ihre gellendsten Hilfeschreie aussenden.“ (David Foster Wallace)

Mit der Inszenierung des 1.500-Seiten starken Werks *Unendlicher Spaß* von David Foster Wallace stellt sich Regisseur Thorsten Lensing erfolgreich einer Mammut-Aufgabe. Die Dramaturgie übernimmt der junge luxemburgische Regisseur Thierry Mousset, der auch an der Textfassung mitgearbeitet hat. Einen Teil des hochkarätigen Theaterteams,

das sich um Lensing scharrt, kennt das Luxemburger Publikum bereits aus den Inszenierungen *Onkel Wanja* (2012), *Der Kirschgarten* (2015) und *Karamasow* (2016). Devid Striesow, Sebastian Blomberg und Ursina Lardi sind wieder dabei. Ebenso der Luxemburger Schauspieler André Jung, der in *Karamasow* „mit so viel Würde, dass es einem fast das Herz bricht“ (Süddeutsche Zeitung) in die ungewöhnliche Rolle eines Hundes schlüpfte.

1996 erschien *Unendlicher Spaß (Infinite Jest)* in den USA. Es ist der Versuch, auf 1.500 Seiten die gegenwärtige Welt zu erzählen, ohne sie einer einheitlichen Deutung zu unterwerfen. „Ich will darüber schreiben“, hat Wallace sein Vorhaben charakterisiert, „wie es sich anfühlt, heute zu leben, statt davon abzulenken“. Er schreibt deshalb über Geburten und Todeskämpfe, über Liebes- und Trennungsgeschichten, übertriebenen Speichelfluss, bildschöne Krankenschwestern und Vögel, die mitten im Flug einen Herzinfarkt erleiden.

Wallace widmet sich seinen so tragischen wie komischen Figuren dabei mit großer Ernsthaftigkeit und einer ungeheuren Leichtigkeit zugleich. Alle stehen sie schutzlos vor ihrem Leben. Einige leiden unter Depressionen, einige unter Alkohol-, Sex- oder Schmerzmittelsucht, viele sind einem unerbittlichen Leistungszwang ausgesetzt und „werden gepanikt“ von Sorgen. Doch sie geben nie auf, kämpfen gegen das dauernde Gefühl, „in einer dunklen Innenwelt zu stecken, beschämt, verirrt und eingesperrt“.

» Ein kluger, tiefer, aber auch sehr lustiger Theaterabend in den Berliner Sophiensälen beginnt und endet mit markerschütterndem Gesang, der ins Nichts ruft. [...] So wie der Schriftsteller, der sich 2008 mit 46 Jahren das Leben nahm, die Virtuosität des Formulierens in garstige Höhen treibt, so spielen sie hier auch. Devid Striesow und Sebastian Blomberg mit irrsinnig komischer und böser Verstellspielplumpheit, André Jung mit locker aus dem Herzen gerissener Güte, Ursina Lardi mit ihrer nicht leicht aushaltbaren, athletischen Verwandlungsstrenge und Jasna Fritzi Bauer

sowie Heiko Pinkowski mit kühner Purheit. [...] Das ist hohe Theaterkunst, [...].

**Frankfurter Rundschau, Ulrich Seidler**

» Diesen Kampf mit den Abhängigkeiten und Beschädigungen, dieses Ringen um Sinn und Erlösung exerziert Thorsten Lensing in vier fast rundweg fesselnden Stunden. Mit einem phantastischen Ensemble, dessen teils grell divergente Spielstile sich zu einem Ganzen fügen. Und nicht zuletzt mit Gespür für die existenziell verzweifelte Komik der Vorlage. Ein dunkler Spaß.

**Der Tagesspiegel, Patrick Wildermann**

» André Jungs Mario ist so liebenswert und von solcher Zartheit, dass man seufzt vor Freude (Die Figur ist ein naher Verwandter des wunderbaren Hundes aus *Karamasow*, der für alle Zeit im Theaterhimmel weiterlebt).

**nachtkritik.de, Gabi Hift**

» Man muss sich den Regisseur Thorsten Lensing als einen großen Menschenfreund vorstellen. Anders ist dieser außergewöhnliche Theaterabend kaum zu erklären. Wobei Menschenfreund eigentlich zu kurz greift: Es ist eher eine Universalliebe, die auch Tiere mit einschließt. Die möchte man auch den Schauspielern unterstellen. Denn wie sie dauerkiffende Tennis-Asse, ehemalige Gangster, Vögel, Katzen, Katzenquäler, koksende Footballstars, hilflose Väter und körperlich behinderte Filmemacher spielen, ist von seltener Tiefe. Und oft zum Kaputtlachen. [...] Plötzlich weiß man wieder, warum Menschen auf Bühnen stehen, und andere Menschen sich das angucken: weil es nichts Tröstlicheres gibt, als sich in aller Unzulänglichkeit gespiegelt zu finden.

**Süddeutsche Zeitung, Mounia Meiborg**

I GRAND THÉÂTRE

I ARRIÈRE-SCÈNE

18'19

144





■ © DAVID BALTZER / AGENTUR ZENIT

■ THÉÂTRE

**NOVEMBRE 2018****Mercredi 21, jeudi 22 & vendredi 23 À 20H00****Durée inconnue, spectacle en création**

Introduction à la pièce par

Monsieur Marc Rettel 1/2 heure

avant chaque représentation (FR).

**Adultes 20 € / Jeunes 8 €**

-

-

# Welcome

## PATRICE THIBAUD

Avec **Patrice Thibaud**, **Fran Espinosa**,  
**Philippe Leygnac**, **Olivier Saladin**,  
**Lydie Alberto**, **Marianne Bourg**

Co-metteurs en scène **Patrice Thibaud &**  
**Jean-Michel Guérin**

Musique **Philippe Leygnac**

Chorégraphies **Fran Espinosa & Joëlle Iffrig**

Scénographie **Claudine Bertomeu**

Costumes **Isabelle Beaudouin**

Lumière **Alain Paradis**

Vidéo **Franck Lacourt**

Dramaturge / assistante à la mise en scène

**Marie Duret-Pujol**

Avec l'aimable complicité du magicien

**Etienne Saglio**

Production **Théâtre de Nîmes – Scène**  
**Conventionnée d'Intérêt National –**  
**danse contemporaine – art et création**

Coproduction **Les Théâtres de la Ville de**  
**Luxembourg; Biennale de Lyon 2018;**  
**Chaillot – Théâtre national de la Danse;**  
**Espace Jean Legendre Compiègne;**

**Château Rouge – scène conventionnée**  
**d'Annemasse; L'Odyssée – Scène conventionnée**  
**de Périgueux – Institut national des Arts du Mime**  
**et du Geste & le Théâtre Georges-Leygues de**  
**Villeneuve-sur-Lot**

Accueil en résidence **Chaillot – Théâtre national de**  
**la Danse; Les Théâtres de la Ville de Luxembourg;**  
**Théâtre de Nîmes**

Patrice Thibaud est artiste associé au Théâtre de Nîmes –

Scène conventionnée d'intérêt national – danse contemporaine –  
art et création. Le Théâtre de Nîmes est subventionné par la Ville  
de Nîmes, le Ministère de la Culture et de la Communication –  
Direction Régionale des Affaires Culturelles Occitanie, le Dépar-  
tement du Gard et la Région Occitanie Pyrénées Méditerranée.

Création **le 14 septembre 2018 – Biennale de Lyon**



**FR** Évoquer Patrice Thibaud et son complice de toujours Philippe Leygnac – rappelez-vous *Fair Play*, *Cocorico* ou *Jungles* – c’est immédiatement faire surgir un univers scénique original, de surprise joyeuse, un théâtre essentiellement muet, où le visage se prête à toutes les mimiques, le corps à toutes les contorsions. Les revoilà avec *Welcome*.

Le paradis? Nous rêvons tous d’un état où, sans entrave, nous pourrions assouvir tous nos désirs. Séjour des âmes après la mort, plage de sable fin bordée de cocotiers, hôtel all inclusive, pays aux placements off-shore, résidences sécurisées, etc.

*Welcome* installera une sorte de purgatoire où chaque acteur parlera de sa vie, de ses désirs, de ses regrets, de sa quête d’une vie rêvée, et essaiera de construire lui-même son petit paradis. *Welcome* évoquera de façon drôle, burlesque, poétique et tendre nos aspirations au bonheur et à ce petit nuage d’où, pleinement sereins, nous aimerions contempler le monde.

Mais on ne peut parler du paradis sans évoquer la mort qui pour certains, n’ouvre que sur le néant, et pour d’autres au contraire, est l’assurance d’une délivrance et d’un bonheur de l’âme éternel.

Accueilli en résidence au Grand Théâtre et incluant Marianne Bourg, une comédienne aux origines luxembourgeoises, dans la distribution, *Welcome* s’inscrit parfaitement dans le projet artistique des Théâtres de la Ville, cherchant à développer l’aspect collaboratif de ses coproductions.

» *La poésie et la tendresse sont au rendez-vous. Patrice Thibaud a l’art des ruptures, de l’enchaînement inattendu, de la répétition saugrenue. Et ce qui prouve la réussite du duo, ce sont les réactions instantanées du public, [...] qui va de surprise en surprise, de rire en rire.*

**Luxemburger Wort, Stéphane Gilbart à propos de Cocorico**

**NOVEMBRE 2018**

**Mardi 27, mercredi 28 & jeudi 29 À 20H00**

**Durée environ 1h50 & entracte**

Introduction to the play

by Janine Goedert at 7.30pm

before every performance (EN).

**Adultes 20 € / Jeunes 8 €**

-

-

# Abigail's Party

**MIKE LEIGH**

Cast **to be confirmed**

Director **Douglas Rintoul**

Designer **Lee Newby**

Sound Designer **Ivan Stott**

Lighting Designer **Zoe Spurr**

Co-production **Queen's Theatre Hornchurch,**

**Derby Theatre, Wiltshire Creative &**

**Les Théâtres de la Ville de Luxembourg**



**EN** Be prepared to enter seventies Britain with Donna Summer's music top of the hit parade and adults behaving disgracefully in Mike Leigh's hilarious masterpiece of situation comedy, *Abigail's Party*. Leigh insists that it was never his intention to write a reflection of the "state of the nation", but rather the play came from an intuitive sense of the spirit of the times, and from a growing personal fear of, and frustration with, the suburban existence.

Beverly and husband Laurence are entertaining their newly wed neighbours. Joining them is twitchy divorcee Sue, banished from the party of her teenage daughter. Over a stack of cheesy-pineapple sticks, small talk and splashes of alcohol, the appalling host's soiree soon descends into chaos. As the sniping begins, this delicious comedy cracks open social climbing suburbia to savagely funny effect.

Director Douglas Rintoul's outstanding productions, *Design for Living*, *Closer*, *Invisible*, *As You Like It* and his 2017 production, *The Crucible* have

in the past enthralled Luxembourg audiences. For this original but faithful look at an iconic classic he's collaborating with the brilliant production designer Lee Newby, fresh from his West End hit, *Labour of Love*. *Abigail's Party* is a co-production with Queen's Theatre Hornchurch, Derby Theatre, Wiltshire Creative and Les Théâtres de la Ville de Luxembourg.

» *In Douglas Rintoul's gripping production, the escalating horror and disbelief at unfolding events is built with careful precision. It's punctuated with stage directions projected onto the set, a device which works not only to set the scene, but to give pin-sharp character summaries as key figures enter the action. [...] The Crucible remains just as relevant, and just as shocking today - just as Miller suspected it would.*

**Whatsonstage, Jane Kemp on The Crucible**

» *Douglas Rintoul succeeds in creating a stunning diversity of atmospheres [...].*

**D'Lëtzebuerger Land, Janine Goedert on Invisible**

**DÉCEMBRE 2018****Mardi 11 À 20H00****Durée inconnue, spectacle en création****Adultes 20 €, 15 €, 8 € / Jeunes 8 €**

-

**Introduction à la pièce****par Madame Pascale Noé****Adam une 1/2 heure avant la  
représentation (FR).****Dans le  
cadre de  
Capucins  
Libre**

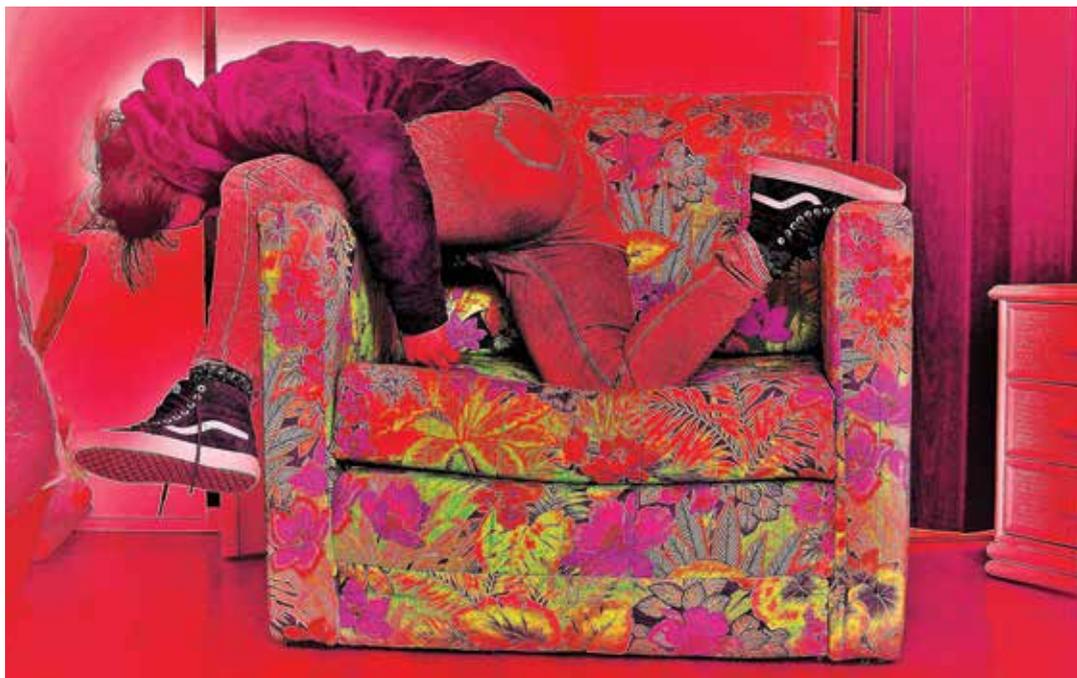
# Roulez jeunesse!

**LUC TARTAR**Distribution **en cours**Mise en scène **Pascale Noé Adam**Scénographie **Nathalie Noé Adam**Mise en mouvement **Gianfranco Celestino**Costumes **Olga Karpinsky**Production **Bombyx**Coproduction **Théâtre d'Esch; opderschmelz****Avec le soutien des Théâtres de la Ville de  
Luxembourg dans le cadre de la résidence  
de création Capucins Libre**Texte publié aux **Éditions Lansman, Collection:**  
**«Théâtre à vif», Théâtre / Jeune public**

**FR** «Le choix est simple. In Off. Dedans ou dehors. Si tu es In, pas de problème. Leader ou suiveur, tu gagnes à tous les coups. Et tu suis ton bonhomme de chemin. Sans faire de vague. Si tu es Off, les ennuis commencent.»

L'adolescence est une période très particulière. C'est celle où l'adulte en devenir ne sait encore presque rien de la vie qu'il découvre à la vitesse grand V. Il doit constamment faire des choix qui lui semblent être définitifs, absolus. Être In Off. Il faut faire les bons choix. Ce sont quelques années de grands changements et de questionnements, mais c'est aussi le temps de la révolte où chaque nouvelle découverte peut se transformer en immense joie ou en horrible drame.

Durant ce court laps de temps, presque tout est une première fois. La première fois qu'on essaye de toucher la main du garçon ou de la fille de ses rêves, la première fois qu'on danse enlacé, la première fois qu'on tombe amoureux. C'est une grande aventure, à la quête de soi, des autres et de l'amour avec un grand «A» bien sûr.



Dans cette aventure chaque mot, chaque geste est éminemment important et dramatique. La découverte du nouveau corps aussi et du rapide changement vers l'âge adulte, jouent un grand rôle dans cette pièce que Luc Tartar a écrit en 37 courts tableaux.

Cette pièce performance joue avec le rythme et le son de l'adolescence. Les couleurs et la musique y sont intenses, la parole directe et franche sans détours.

Après ILL et Koppla Bunz, c'est au collectif Bombyx de profiter de la résidence de création Capucins Libre avec un projet qui s'adresse aux ados et à tous ceux qui l'ont été.

**Extrait:**

*«Tous les deux sous la même tente. Comment je sens battre mon cœur. Attends. Je te raconte. Je n'ai plus de salive. Alors là. Plus de salive. C'est la nuit. On est tous les deux sous la même tente et moi je n'ai plus de salive. Dehors on entend les grillons et tout il est là à côté de moi et moi je ne peux rien faire.»*

**DÉCEMBRE 2018****Vendredi 14 & samedi 15 À 20H00****Durée inconnue, spectacle en création****Introduction à la pièce par****Madame Betty Belais 1/2 heure****avant chaque représentation (FR).****Adultes 20 € / Jeunes 8 €**

-

-

# Un Instant

## D'APRÈS À LA RECHERCHE DU TEMPS PERDU DE MARCEL PROUST

Avec

**Hélène Patarot****Camille de La Guillonnière**Mise en scène **Jean Bellorini**Adaptation **Jean Bellorini, Camille de La  
Guillonnière**Costumes **Macha Makeïeff**Lumière **Jean Bellorini**Scénographie **Jean Bellorini, Macha Makeïeff**Création sonore **Sébastien Trouvé**Création vidéo **N.N.**Production **Théâtre Gérard Philipe,  
centre dramatique national de Saint-Denis**Coproduction **Les Théâtres de la Ville de  
Luxembourg; TKM Théâtre Kléber-Méleau,  
Renens; Théâtre de Caen**

**FR** *À la recherche du temps perdu* de Marcel Proust est un récit-fleuve de souvenirs, de l'enfance à l'âge adulte du narrateur, et, en filigrane, une intense réflexion sur la vie. Œuvre sur la mémoire et le temps, portée par un style incomparable, elle conjugue l'introspection minutieuse à l'observation acérée de la société des débuts du 20<sup>e</sup> siècle.

De ses quelques 3.000 pages, Jean Bellorini (dont on verra aussi *l'Erismena* cette saison) et Camille de La Guillonnière - salués pour leurs adaptations des *Misérables* ou des *Frères Karamazov* - conservent les passages de l'enfance de l'auteur auprès de sa mère tant aimée et de la relation tendre et profonde avec la grand-mère.

Ces deux femmes sont les figures protectrices et aimantes qui stimulent et éduquent un petit garçon hypersensible et fragile physiquement dans son éveil à la vie et dans sa lutte contre un asthme sévère et des angoisses existentielles. Devenu homme, il les accompagnera à son tour dans l'épreuve de la maladie et de la mort. Ce faisant,



il procède alors à une analyse fine des mécanismes du deuil et de la distorsion temporelle entre un choc et sa conscientisation.

Le duo entre Hélène Patarot, complice de Peter Brook et Camille de La Guillonnière, acteur-fétiche de Jean Bellorini, recèle de belles promesses. Macha Makeïeff a inventé pour eux un grenier d'objets et de meubles, égrenés comme des étoiles dont la lumière guide dans l'obscurité.

» ... la scène de Bellorini est à chaque seconde un spectacle visuellement parfait. Éblouissant.

**Etat-critique.com, Louise D. à propos de Une tempête sous un crâne**

» Jean Bellorini donne envie de croire que les beaux sentiments peuvent ne pas être naïfs.

**Ruedutheatre.eu, Marie Gerhardy à propos de Une tempête sous un crâne**

» ... c'est un théâtre populaire et poétique qui se construit. [...] Respect à la lettre du texte - naturellement et habilement découpé - et reproduc-

tion de l'alternance de sublime et de grotesque, d'épique, de comique et de mélodramatique [...].

**La Terrasse, Éric Demey à propos de Une tempête sous un crâne**

**DÉCEMBRE 2018**

**Jeudi 27 & vendredi 28 À 19H00**

**Samedi 29 À 15H00 & À 19H00**

**Durée 1h15 (pas d'entracte)**

**Adultes 25 €, 20 €, 15 € / Jeunes 8 €**

-

**Op Lëtzebuergesch, avec  
surtitres en français & anglais**

-

**Aféierung zum Stéck vum Här**

**Ian De Toffoli eng 1/2 Stonn**

**virun de Virstellungen (LB).**

-

# Rumpelstilzchen

**IAN DE TOFFOLI / BRIDDER GRIMM  
E MÄERCHE FIR GROUSS A KLENG OP LËTZEBUGESCH**

Mam **Pierre Bodry**, **Gilles Cruchten**,  
**Larisa Faber**, **Fabio Godinho**,  
**Elisabet Johannesdottir**,  
**Marco Lorenzini**, **Pitt Simon**,  
**Raoul Schlechter**, **Brigitte Urhausen**  
Weider Rollen **Dana Calimente**,  
**Catherine Dauphin**, **Tiphanie Devezin**,  
**Claude Faber**, **Daniel Lieser**,  
**Laurent Mander**

Regie **Myriam Muller**  
Bühn **Anouk Schiltz**  
Filmopnamen **Christophe Wagner**  
Videoprojektioun **Emeric Adrian**  
Kameramann **Nikos Welter**  
Kostümer **Christian Klein**  
**(mam Caroline Koener)**  
Toun & Musek **Bernard Valléry**  
Luucht **Philippe Lacombe**  
Regieassistenz **Daliah Kentges**  
assistéiert vum **Sally Merres**  
Technesch Assistenz **Antoine Krieps**  
Maquillage & perruques **Joël Seiller**  
assistéiert vum **Jasmin Schmit & Meva Zabun**

Couturières **Madelina Eischen-Loges**,  
**Denise Schumann**, **Manuela Giacometti**  
Bau vum Dekor  
**Atelier vun den Théâtres de la Ville de  
Luxembourg**

Produktioun  
**Les Théâtres de la Ville de Luxembourg**  
Koproduktioun **Théâtre d'Esch, CAPE -  
Centre des Arts pluriels Ettelbruck**



**LB** Mäercher rem nei opliewen ze loossen, a Lëtzebuerger Sprooch, dëst war, viru méi wéi 40 Joer, zu enger kuerzliweger Traditioun ginn. Den Norbert Weber huet seng Stécker zwar „Soe“ genannt, et waren awer de *Rumpelstilzchen* (1961), d'*Rabonzel* (1962) an d'*Schnéiwittchen* (1964), déi énnert dem Eugène Heinen senger Direktioun op d'Bühn vum Groussen Theater bruecht gi sinn.

Am Zesummespill vun engem Auteur an engem Metteur en scène, an dësem Fall dem Ian De Toffoli an dem Myriam Muller, ass dës Traditioun d'lescht Saison mat grousssem Erfolleg erëm nei opgeholl ginn a gëtt dowéinst dës Saison nach emol gewisen.

Näischt ass manner festgefruer ewéi e Märchen oder e Mythos. Et sinn déi eelste Geschichten, mee et sinn och Geschichten déi oft nei erzielt, ëmge wandelt a -gesponne goufen.

De *Rumpelstilzchen* ass zwar eent vun de bekannteste Märcher aus der Sammlung vun de Bridder Grimm, et ass awer och eent vun deene méi

kuerzen, an deem Sënn datt, anescht wéi bei de grouse Geschichten, d'Figuren zwar eng schnell faassbar archetypesch Funktioun hunn, mee relativ wéineg psychologesch Déift. De Kinnek ass giereg, d'Duechter en Opfer, de Rumpelstilzchen, déi iwwernatierlech Hëllef, déi als Échange fir en Déngscht der frësch gekréinter Kinnigin hiert eegent Blut freet.

Wann een d'Relatioun tëscht der Mëllerduechter an dëser iwwernatierlecher Kreatur néi erzielt, weiderspënnt, weiderdenkt, da stéisst een trotzdeem, automatesch, ëmmer erëm, op déi ural Kämpf, tëscht ënnerem Stolz an dem Wonsch no Gebuergeheet, tëscht der Zivilisatioun hirem dënne Mask an de verwëlderte Kräften déi eis driewen, oder tëscht - wa mer am technesche Language vun haut bleiwen - Créanciers an Débiteurs.

*» So packend, so dynamisch ging es [...] bei der Aufführung der Rumpelstilzchen-Inszenierung zu. Zahlreiche Spezialeffekte, eine Vielzahl an Nebenfiguren und Statisten, ein detailliert ausgearbeitetes Bühnendekor, atmosphärische*

*Leinwand-Projektionen, geschmackvoll gestaltete Kostüme und nicht zuletzt passende Musik sowie Sound-Effekte sorgten dafür, dass die traditionelle Märchenstimmung gewährleistet und das wilde Treiben auf der Bühne zu einem pausenlos unterhaltsamen Spektakel wurde.*

**Lëtzebuenger Journal, Christine Mandy**

**FR** L'adaptation théâtrale et en luxembourgeois d'un conte de fées populaire, par Ian De Toffoli, l'écrivain, et Myriam Muller, la metteuse en scène, a connu un franc succès lors de sa création au Grand Théâtre en décembre dernier.

*Rumpelstilzchen (Le Nain-Tracassin ou Outroupistache)* est certainement un des contes les plus connus des frères Grimm. C'est également un des plus courts, avec des personnages aux fonctions archétypales typiques et sans véritable profondeur psychologique, ce qui a été éminemment favorable pour une réécriture. Il s'est donc agi d'épaissir cette histoire de trahison et d'avarice par des mobiles jusque-là peu explorés, de combler les ellipses par des actions et du dialogue, là où l'on trouvait jusque-là des non-dits et des suppositions. Qui est ce Rumpelstilzchen et pourquoi veut-il s'emparer du premier-né de la reine?

Mais finalement, en racontant cette relation entre une fille de meunier et une créature surnaturelle, ne retombe-t-on pas toujours, inévitablement, sur la lutte ancestrale entre la fierté et le désir de sécurité, entre le masque fin de la civilisation et les forces sauvages qui nous sous-tendent tous, ou bien, pour reprendre le jargon économique actuel, entre créanciers et débiteurs.

**EN** Last season, the Théâtres de la Ville de Luxembourg decided to revive a tradition going back a very long way, namely the adaptation for the theatre, in Luxembourgish, of a popular fairy tale. The writer Ian De Toffoli and the director Myriam Muller were brought together to reinvent the story of *Rumpelstiltskin*.

*Rumpelstiltskin* is certainly one of the Brothers Grimm's best-known stories, but also one of the

shortest, with characters that are archetypally recognisable in terms of the functions they perform in the story-telling but lacking in any real psychological depth – which affords this rewritten version a great deal of scope for modulation. What is involved, therefore, is an exercise in filling out this tale of betrayal and greed by illustrating hitherto little explored motives, and by using action and dialogue to fill in ellipses where, hitherto, there were things unmentioned and mere suppositions. Who is this Rumpelstiltskin, and why does he want to seize and take possession of the queen's first-born child?

Ultimately, however, what this story of the relationship between a miller's daughter and a supernatural creature boils down to, invariably and automatically, is the ancestral struggle between pride and the desire for security, between the thin mask of civilization and the untamed forces harbored within each and every one of us, or – to use the current technical jargon – between creditors and debtors.



© BOHUMIL KOSTOHRÝZ

I THÉÂTRE

**JANVIER 2019**

Vendredi 11, samedi 12, jeudi 17,  
mardi 22 & mercredi 23 **À 20H00**  
Durée inconnue, spectacle en création

Adultes 20 €, 15 €, 8 € / Jeunes 8 €

-

Introduction to the play  
by Janine Goedert at 7.30pm  
before every performance (EN).

-

# Stupid Fucking Bird

**AARON POSNER**

With Isaac Bush, Catherine Elsen,  
Elisabet Johannesdottir, Larisa Faber,  
Raoul Schlechter, Owen Sharpe (in progress)

Director **Anne Simon**  
Set & Costume Design **Clio Van Aerde**  
Assistant Director **Tom Dockal**

Production **Les Théâtres de la Ville de  
Luxembourg**

**EN** Following her critically acclaimed production of *Kindertransport*, which premiered at the Queen's Theatre in Hornchurch to rave reviews and then toured Luxembourg and the UK, Anne Simon returns this season with a repertoire she loves and handled so well in her production of *All New People* in 2016: the edgy, witty, and dark American comedy.

Aaron Posner's *Stupid Fucking Bird* is an irreverent, contemporary, and very funny remix of Chekhov's famous *The Seagull*, containing all the intensity, tragedy and most importantly the humour which Chekhov was a master at, while maintaining the essence of Chekhov's iconic story - and the bird in the title.

Kind, hopeful Dev suffers from an unrequited love for Mash, who is desperately in love with Con, a passionate playwright, who is deeply in love with Nina, his beautiful, vibrant muse, who seems to love him back, until she becomes entranced by Trigorin, a literary star who happens to be dating Con's mother Emma, a successful, but terribly



commercial actress - in the eyes of her son. With a dead bird, a gun, and a little help from the audience, Con might be able to win Nina's heart again or at least feed his own tentative, morbid creativity ...

In this funny and compassionate reboot of Chekhov's classic, Posner has created a strong, energetic ensemble piece, a hilarious and moving meditation on love, life, and art. Whereas *The Seagull* already deals with the timeless battle between young and old, past and present, theatre and reality in search of the true meaning of it all, Posner's template will see Anne Simon take this premise a step further. She intends to push the boundaries of the play within a play as her version will see a troupe of mixed international actors try to mount the Russian dramatist's expectation-laden coming-of-age story. In the process, they might well end up facing the same questions and struggles as the characters in the play: reconsidering how art, love, and revolution fuel their own individual pursuit of happiness.

*» Anne Simon's sensitive direction pays close attention to the interaction of past and present, creating a third intertwined dimension where the characters reflect and find some answers, and often more questions, to their life events. Light and music have been cleverly incorporated and help us move towards a full immersive experience.*

***Everything Theatre, Cristina Lago on Kindertransport***

*» Mit All New People zeigt [Anne Simon] nun nicht nur ein ausgeprägtes Textverständnis, sondern zudem eine ausgesprochene, inszenatorische Reife.*  
***Luxemburger Wort, Vesna Andonovic***

**JANVIER 2019**

**Vendredi 18 & samedi 19 À 20H00**

**Durée 3h25 & entracte**

**Adultes 25 €, 20 €, 15 € / Jeunes 8 €**

-

# Peer Gynt

**HENRIK IBSEN**

Traduction **François Regnault**

Mise en scène & adaptation **David Bobée**

Dramaturgie **Catherine Dewitt**

Assistante à la mise en scène **Sophie Collet**

Scénographie **David Bobée & Aurélie Lemaignan**

Avec **Clémence Ardoin, Jérôme Bidaux, Pierre Cartonnet, Amira Chebli, Catherine Dewitt, Radouan Leflahi, Thierry Mettetal, Grégori Miège, Marius Moguiba, Lou Valentini**

Composition & interprétation musicale

**Butch McKoy**

Création lumière **Stéphane Babi Aubert**

Composition musicale **Jean-Noël Françoise**

Costumes **Pascale Barré**

Construction de la structure du décor par les **Ateliers du Grand T, théâtre de Loire-Atlantique**

Toiles peintes par les

**Ateliers de l'Opéra de Limoges**

Construction des éléments mobiles par le constructeur **Richard Rewers**

Introduction à la pièce par

**Monsieur Stéphane Gilbert**

1/2 heure avant chaque représentation (FR).

-

Accessoires **Christelle Lefèbvre**

Production **CDN de Normandie-Rouen**

Coproduction **Le Grand T, théâtre de Loire-Atlantique; Les Théâtres de la Ville de Luxembourg; Les Gêmeaux Scène Nationale-Sceaux; Châteaувallon Scène Nationale**

Avec le dispositif d'insertion de l'**École du Nord**  
Soutenu par la **Région Hauts-de-France & la DRAC Région Hauts-de-France**

-

**FR** Après la danse, *Dios proveerá*, et l'opéra, *The Rake's Progress*, David Bobée, avec *Peer Gynt* d'Henrik Ibsen, nous emmène dans un voyage humain et théâtral.

Elle est épique l'errance de ce jeune homme qui «veut être lui-même» et ne réaliser que «de grandes choses», d'un mariage compromis à une intronisation chez les Trolls, en passant par la traite des nègres, un asile d'aliénés, un terrible naufrage... et un retour à la case départ, auprès de Solveig, celle qui l'aime et l'attend. Des expéditions fantastiques, mais aussi des mots et des mots pour



dire les rêves, les récits débordants, les questionnements du héros.

David Bobée nous en met plein la vue avec un dispositif scénique en parc d'attractions déglingué, où stationne une caravane antique, où surgissent d'improbables créatures, où des tempêtes se déclenchent en mer, où l'on passe soudain d'une salle de conseil d'administration aux sables d'un désert.

Cette fois encore, en énergie folle, ses comédiens bondissent et rebondissent, se multiplient. Un musicien en direct, ponctue, commente, annonce, chante ce qui se joue. Des questions existentielles-essentielles sont posées. Des questions bienvenues dans notre monde du chacun pour soi.

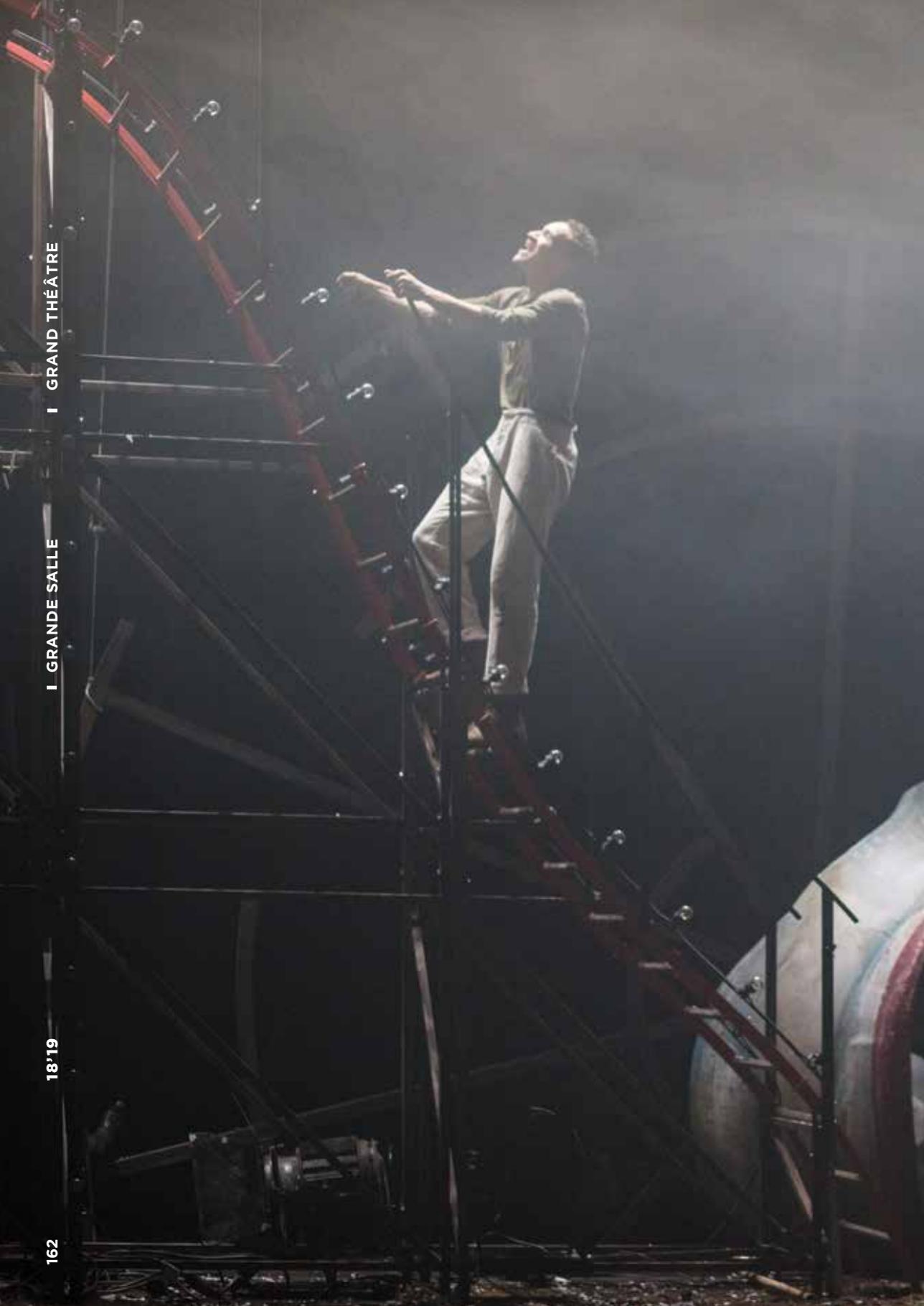
» Des montagnes russes brisées, une caravane souillée, un immense masque de clown à la renverse... Le Peer Gynt de David Bobée contient en son décor toute l'allégorie de la vie de ce vaurien, celle d'avoir tout abîmé à force d'avoir trop louvoyé, trop charmé, trop trompé, jusqu'à ce

que la fête – foraine – soit définitivement terminée. Le metteur en scène a réussi à capter l'âme du personnage d'Ibsen, ni foncièrement bon ni foncièrement mauvais, simplement et vulgairement humain, médiocre dans ses actions, faible dans ses convictions. [...] Ses acteurs agissent comme des caméléons, capables de se mouvoir de rôle en rôle avec la même aisance, de grimper, de jouer et de chanter avec la même agilité.

**Les Échos, Vincent Bouquet**

» Avec l'art de la diversité, de l'éclectisme scénique qui caractérise son travail, David Bobée dessine ici l'incroyable et poétique bande dessinée d'un égoïste qui mesure peu à peu la vanité du moi et de la connaissance de soi. Mieux vaut s'engager dans le monde, être à l'écoute des êtres aimés que s'abîmer dans l'illusion de soi.

**Télérama, Fabienne Pascaud**





■ THÉÂTRE

■ ARNAUD BERTEREAU / AGENCE MONA

**FÉVRIER 2019****Vendredi 1<sup>er</sup>, lundi 4, mardi 5,  
mercredi 6 & jeudi 7 À 20H00****Durée inconnue, spectacle en création****Adultes 20 € / Jeunes 8 €**

-

**Introduction à la pièce par****Monsieur Marc Rettel 1/2 heure  
avant chaque représentation (FR).**

-

# Breaking the Waves

**ADAPTÉ D'APRÈS LE SCÉNARIO  
DE LARS VON TRIER, DAVID PIRIE & PETER ASMUSSEN  
ET LE FILM DE LARS VON TRIER**

Avec **Louis Bonnet, Mathieu Besnard,  
Olivier Foubert, Brice Montagne,  
Valéry Plancke, Clotilde Ramondou,  
Brigitte Urhausen, Jules Werner,  
Chloé Winkel**

Mise en scène & adaptation **Myriam Muller**  
Assistant à la mise en scène **Antoine Colla**  
Scénographie & costumes **Christian Klein**  
Création lumières **Renaud Ceulemans**  
Création sonore **Bernard Valléry**  
Vidéo **Emeric Adrian**

Adaptation théâtrale **Vivian Nielsen**  
Traduit de l'anglais par **Dominique Hollier**  
Présenté en accord avec  
**Nordiska ApS, Copenhague**

Production **Les Théâtres de la Ville  
de Luxembourg**  
Coproduction **Théâtre de Liège; La Comédie  
de Saint-Étienne, Centre dramatique national**

**FR** *Breaking the Waves* a d'abord été un film à succès de Lars von Trier. Myriam Muller, qui a déjà goûté au plaisir de l'adaptation théâtrale avec *Blind Date*, a voulu renouveler l'expérience, d'autant plus que dans cette histoire d'amour, de bonté, de sacrifice, il y a du «théâtre» et qu'il s'agit d'une création en langue française du texte.

Sur une île isolée, Bess, une jeune femme apparemment fragile psychologiquement, a trouvé l'amour en Jan. Mais celui-ci, victime d'un grave accident, se retrouve paralysé. Bess est prête à tout pour le sauver. Jan lui demande de continuer à aimer, de trouver un amant et de lui raconter ses plaisirs sexuels. Dans un contexte social hostile, le sacrifice de Bess provoque la guérison miraculeuse de Jan.

Pour ce monde clos, sectaire et hyper religieux, Jan apparaît comme un intrus menaçant. Ce qui est malheureusement un contexte socio-culturel européen d'aujourd'hui. L'expression de la foi et le don de soi absolu sont un autre sujet délicat dans un monde où la bonté est suspecte.



«C'est donc une histoire osée, perverse, extraordinaire et imbibée de controverse. Difficile d'accès – éprouvante pour certains, certes, mais dont l'impact émotionnel est vivace. Car derrière cette mise en scène morbide et mortuaire de la déchéance physique, "morale" et masochiste de Bess, ce qu'il reste c'est la force vive de la vie. La vie à tout prix, quel qu'en soit le sacrifice.»  
(Myriam Muller, mise en scène)

» *La mise en scène de Myriam Muller regorge d'idées originales. **D'Lëtzebuenger Land, Josée Hansen à propos de Blind Date***

» *Blind Date, d'après le film de Theo van Gogh, est d'une grande puissance sur la scène – un bel hommage au provocateur notoire assassiné il y a dix ans. **Woxx, Luc Caregari à propos de Blind Date***

» *Myriam Muller réussit à mettre en œuvre cette pièce avec précision, sensibilité et rigueur. **Luxemburger Wort, Marc Thill à propos d'Anéantis***

» *Myriam Muller livre une version crue, abrupte et percutante, dont il est difficile de sortir indifférent. **D'Lëtzebuenger Land, Fabien Rodrigues à propos d'Anéantis***

**FÉVRIER 2019**

**Samedi 2 & samedi 9 À 17H00, À 18H30 &  
À 20H00**

**Vendredi 8 À 18H30**

**Durée environ 1h00**

**Adultes 15 € / Jeunes 8 €**

-

Dans le  
cadre des  
représentations  
de *Breaking  
the Waves*

# Voir la feuille à l'envers

## PROJET ITINÉRANT DE RENELDE PIERLOT

Avec **Thomas Delphin-Poulat, Francesco  
Mormino, Barbara Pierlot, Rita Dos Reis,  
Marie-Paule von Roesgen** (distribution en cours)

Conception & mise en scène

**Renelde Pierlot**

Scénographie & costumes

**Peggy Wurth**

Production

**Les Théâtres de la Ville de Luxembourg**



**FR** Affectivement et sexuellement, notre époque semble être celle de toutes les libérations, de toutes les libertés. Et pourtant, à l'ère de l'hypersexualisation, nombreux sont ceux qui aujourd'hui encore sont marginalisés.

«L'activité sexuelle est conçue comme une prérogative des adultes en pleine possession de leurs moyens économiques et physiques et est déniée aux individus considérés comme dépendants.» (Isabelle Wallach)

Par conséquent, certains groupes peuvent se retrouver exclus, tels celui des personnes handicapées – physiquement ou mentalement –, des personnes âgées ou encore des personnes incarcérées.

Si le spectacle *Voir la feuille à l'envers\** est écrit à partir d'une solide documentation et de témoignages, sa transposition scénique est onirique et décalée.

L'équipe de Renelde Pierlot, comédienne et metteuse en scène, convie le spectateur à un voyage hors des sentiers battus.

Le spectacle n'aura pas lieu sur les planches, mais dans les sous-sols et les coulisses d'un théâtre, le Théâtre des Capucins. Dans ces recoins cachés, le spectateur cheminera à travers les méandres de la sexualité. Il y découvrira un ensemble de problématiques intimes mais néanmoins universelles, représentées par une succession de séquences théâtrales, de performances musicales et chorégraphiques, d'installations plastiques... L'occasion de rencontres insolites, troublantes, révélatrices, ou tout simplement humaines.

\*Expression familière signifiant «être couché sur le dos, sous les arbres ou ailleurs, avec une intention tout autre que celle de regarder le revers des feuilles».

**FÉVRIER 2019**

**Jeudi 28 À 20H00**

**MARS 2019**

**Vendredi 1<sup>er</sup> & samedi 2 À 20H00**

**Durée inconnue, spectacle en création**

**Adultes 20 €, 15 €, 8 € / Jeunes 8 €**

-

**Multilingue,**

**avec surtitres en français**

-

**Introduction à la pièce par**

**M. Ian De Toffoli 1/2 heure avant**

**chaque représentation (FR).**

-

# La Ballata di Johnny e Gil

**FAUSTO PARAVIDINO**

Avec **Federico Brugnone, Iris Fusetti,**  
**Daniele Natali, Fausto Paravidino**  
(distribution en cours)

Texte & mise en scène **Fausto Paravidino**  
Conception **Iris Fusetti et Fausto Paravidino**  
Chorégraphie **Giovanna Velardi**  
Création lumière **Pascal Noël**  
Création sonore & vidéo **Daniele Natali**  
Compositeur **Enrico Melozzi**  
Masques **Stefano Ciammitti**

Production **Le Liberté, scène nationale de Toulon**  
Coproduction **Il Rossetti - Teatro Stabile del Friuli**  
**Venezia Giulia; Il Teatro Stabile di Torino -**  
**Teatro Nazionale; La Criée - Théâtre National de**  
**Marseille; Pôle Arts de la Scène; Les Théâtres de**  
**la Ville de Luxembourg**



**FR** Fausto Paravidino est un auteur qui a d'abord été reconnu internationalement pour son théâtre aux prises de position socio-politiques très nettes: «J'ai la conviction qu'il faut faire quelque chose d'utile. J'ai donc revalorisé l'idée de l'utilité sociale du théâtre.»

Par la suite, il a décidé de s'intéresser à l'étude de la Bible, en commençant par la genèse, avec notamment *La Boucherie de Job*. Cette fois, son travail se concentrera sur le mythe de la Tour de Babel et sur la figure d'Abraham, le premier patriarche. Une façon de relier toutes les migrations à travers les âges, de vérifier qu'elles se ressemblent toutes: «Ma pièce peut s'appréhender comme une "peinture cubiste de la migration".»

Avec Iris Fusetti, ils souhaitent expérimenter l'écriture d'un spectacle multilingue. Ils veulent concevoir des langues théâtrales, grâce auxquelles on pourrait retrouver le monde d'avant Babel et le cinéma d'avant le cinéma parlant, sans pour autant renoncer à la curiosité qui surgit de la rencontre de langues diverses. Ils espèrent dépasser

les barrières linguistiques qui peuvent gêner la compréhension.

Leur projet théâtral mettra en jeu la communication des corps à travers le théâtre, la danse, les masques, les pantomimes, la technologie, l'image.

» *Brillamment construit, le texte de Paravidino s'impose par la délicatesse d'un propos aiguisé qui n'en dit jamais trop.*

***Le Courrier, Cécile Dalla Torre à propos de La Boucherie de Job***

**MARS 2019****Samedi 9 À 20H00****Dimanche 10 À 17H00****Durée 1h45 (pas d'entracte)****Adultes 25 €, 20 €, 15 € / Jeunes 8 €**

-

**Einführung zum Stück von Frau****Simone Beck 1/2 Stunde vor****jeder Vorstellung (DE).**

-

# Ein Käfig ging einen Vogel suchen

**VON FRANZ KAFKA**

Mit **Elias Arens, Laura Goldfarb, Moritz Grove, Bernd Moss, Jörg Pose, Nele Rosetz, Natali Seelig, Lisa Quarg**

Regie / Bühne **Andreas Kriegenburg**  
Kostüme **Andrea Schraad**  
Dramaturgie **Juliane Koepp**

Produktion **Deutsches Theater Berlin**Premiere am **13. Februar 2016**

**DE** Seltsame und völlig absurde Realitätsverschiebungen, das Scheitern der Figuren, ihr vergebliches Streben, ihre Paranoia sind die Themen in vielen Texten Kafkas. Jene Geschichten über die Rätselhaftigkeit der Welt, der der Einzelne oft ohnmächtig gegenübersteht, entbehren mitunter nicht einer gewissen Komik.

In einer Welt, in der jede Veränderung in der Realität als Bedrohung empfunden wird, unabhängig von der Realität der Bedrohung, die Grenzen zwischen Psyche des Individuums und der Gesellschaft verschwinden, liegt es nahe, sich dem erzählerischen Werk Kafkas zuzuwenden. Wenn alle Prinzipien relativ geworden sind, ist Angst das einzige Prinzip, das noch gilt. Deren Kräftefeld und ihre Folgen vermessen Andreas Kriegenburg und sein Ensemble in und mit den Texten Kafkas. Der Titel der Inszenierung, die am Deutschen Theater Berlin im Februar 2016 eraufgeführt wurde, entstammt den sogenannten Zürauer Aphorismen Kafkas, die vom September 1917 bis April 1918 entstanden. Der Aphorismus *Ein Käfig ging einen Vogel suchen*, Ausweis einer Welt, in



der das Verstehen an seine Grenzen kommt, trägt die Nummer 16.

Kriegenburgs „so verspielter wie irritierender Theaterabend“ (Süddeutsche Zeitung) ist die siebte Inszenierung, die der renommierte Regisseur dem Luxemburger Publikum präsentiert. Und sie setzt die langjährige Gastspielreihe des Deutschen Theaters Berlin fort, das in dieser Saison zudem mit Daniela Löffners viel gelobter Inszenierung *Väter und Söhne* vertreten ist.

» Hinter der surrealistisch-bunten Oberfläche ist diese Inszenierung ein kluger, abgründiger Kommentar zur Angst vieler Europäer vor den Zuwanderern und der näher rückenden Konflikte jenseits des eigenen Wohlstandsidylls. Die Wohnzimmer-Gemütlichkeit der möblierten Herren kippt in die Paranoia und wird aggressiv gegenüber einem imaginären Feind. [...] Der Ansatz, entgegen der Konjunktur tagesaktueller, gut gemeinter, szenisch und gedanklich oft hilfloser Flüchtlingstücke im Theater auf Kafkas großräumige Bilder zu vertrauen und das mit tänzerischer Leichtigkeit zu

inszenieren, ist schlüssig und faszinierend: Selten wurde auf der Bühne der Zusammenhang zwischen Wohlstandsangst und Aggression so helllichtig, facettenreich und mit böser Komik beleuchtet.

**Süddeutsche Zeitung, Peter Laudenschlager**

» Natali Seelig, Elias Arens, Moritz Grove, Bernd Moss und Jörg Pose bilden das Quintett der einsamen Männer, die sich morgens pedantisch an- und abends ebenso ausziehen, in der Zeitung lesen, ihr Jackett bürsten, ein bisschen Gymnastik treiben. Das sieht nie trist oder elend aus, sondern ist als eine amüsante Choreographie der Vergeblichkeit arrangiert. Kriegenburg gelingt es tatsächlich, den Texten immer wieder ihre Komik abzulauschen und diese in bizarre, im wahrsten Sinn des Wortes schräge Bilder umzusetzen.

**Frankfurter Allgemeine Zeitung, Irene Bazinger**





■ © ARNO DECLAIR

■ THÉÂTRE

**MARS 2019**

**Mardi 12, mercredi 13 & jeudi 14 À 20H00**

**Durée inconnue, spectacle en création**

**Adultes 20 €, 15 €, 8 € / Jeunes 8 €**

-

**In Deutsch, mit französischen & luxemburgischen Sprachanteilen**

-

**Einführung zum Stück von Frau Simone Kranz 1/2 Stunde vor jeder Vorstellung (DE).**

-

# Mettlach

**VON MAGALI TOSATO & LYDIA DIMITROW**

Mit

**Gastschauspielern aus Luxemburg & Frankreich sowie dem Ensemble des Saarländischen Staatstheaters**

Regie **Magali Tosato**

Ausstattung **Franziska Keune, Mirella Oestreicher**

Dramaturgie **Simone Kranz**

Musik **N.N.**

Koproduktion **Saarländisches Staatstheater, Les Théâtres de la Ville de Luxembourg**



**DE** Wer kommt woher, wer spricht welche Sprache, woher stammen die Eltern, Großeltern und Urgroßeltern? In der Großregion vermischen sich Familiengeschichten über nationale Grenzen hinweg. Aus diesem Fundus schöpfen die beiden jungen deutsch-frankophonen Autorinnen Magali Tosato und Lydia Dimitrow. Im Zentrum ihres Rechercheprojektes steht der Ort Mettlach im Saarland, nahe der deutsch-luxemburgischen Grenze und Sitz des Weltkonzerns Villeroy & Boch. Die Geschichte des französisch-deutschen Familienunternehmens ist eng mit Luxemburg verknüpft und verdankt nicht zuletzt diesen multinationalen Wurzeln den Aufstieg zu einem Global Player unter den Keramikherstellern. Nach einer Recherchephase vor Ort schreiben die beiden Autorinnen ein vielsprachiges Theaterstück mit fiktionalen Geschichten aus der Region und bringen es mit einem deutsch-frankophon-luxemburgischen Ensemble auf die Bühne.

Schauspielkunst Ernst Busch in Berlin. Zurück in Lausanne gründete sie mit Lydia Dimitrow und der Bühnenbildnerin Franziska Keune das Theaterkollektiv mikro-kit. 2015 erhielt sie das Stipendium für Nachwuchsregisseure des Kantons Waadt und der Stadt Lausanne. Magali Tosato arbeitet als freischaffende Regisseurin und Autorin, zuletzt in Lausanne, Berlin und La Réunion.

Lydia Dimitrow, geboren 1989 in Berlin, studierte Allgemeine und Vergleichende Literaturwissenschaft, französische Philologie und Neuere Deutsche Literatur an der Freien Universität Berlin und an der Université de Lausanne. Sie arbeitet als freie Autorin, Dramaturgin und Übersetzerin aus dem Französischen und dem Englischen.

Magali Tosato, geboren 1988 in Lausanne, studierte Geschichte und Literatur an der Universität Lausanne sowie Regie an der Hochschule für

**MARS 2019****Dimanche 17 À 17H00****Lundi 18 À 19H00****Durée 3h35 & entracte****Adultes 20 € / Jeunes 8 €**

-

**Einführung zum Stück von Frau****Simone Beck 1/2 Stunde vor****jeder Vorstellung (DE).**

-

# Väter und Söhne

**VON BRIAN FRIEL NACH DEM ROMAN VON IWAN TURGENJEW****DEUTSCH VON INGE & GOTTFRIED GREIFFENHAGEN  
FASSUNG VON DANIELA LÖFFNER & DAVID HEILIGERS**

Mit **Lisa Hrdina, Alexander Khuon, Katrin Klein, Marcel Kohler, Franziska Machens, Helmut Mooshammer, Kathleen Morgeneyer, Markwart Müller-Elmau, Elke Petri, Linn Reusse, Bernd Stempel, Oliver Stokowski, Caner Sunar**

Regie **Daniela Löffner**  
Bühne **Regina Lorenz-Schweer**  
Kostüme **Katja Strohschneider**  
Musikalische Einstudierung **Katharina Debus, Ingo Schröder**  
Dramaturgie **David Heiligers**

Produktion **Deutsches Theater Berlin**Premiere am **12. Dezember 2015**

**Eingeladen zum Theatertreffen 2016.**  
**Publikumspreis der 4. Siegener Biennale 2017.**

**DE** „Sie weigern sich, an etwas zu glauben, weil Glauben Engagement verlangt, und Sie haben Angst vor dem Engagement. Sie haben Angst vor dem Engagement, weil das alles von Ihnen verlangen würde. Und weil Sie nicht bereit sind, alles zu geben, geben Sie gar nichts. Und dann entschuldigen Sie sich damit, dass Sie Leidenschaft als Luxus bezeichnen; dabei wissen Sie in Ihrem Herzen ganz genau, dass diese Entschuldigung eine Lüge ist.“ (*Väter und Söhne*, Iwan Turgenjew)

„Ganz großes mätzchenfreies Theater“ (Berliner Morgenpost), ein „schauspielerisch intensives Erzähl- und Menschentheater eines wunderbaren Ensembles“ (nachtkritik.de) – die Kritiker sind voll des Lobes für Daniela Löffners Inszenierung von *Väter und Söhne*, die Ende 2015 im Deutschen Theater Berlin Premiere feierte. 2016 wurde sie für das renommierte Berliner Theatertreffen ausgewählt, 2017 erhielt sie den Publikumspreis der 4. Siegener Biennale. Wie begeistert die Zuschauer sind, zeigen zudem ausverkaufte Veranstaltungen und Beobachtungen wie diese: „So applaudiert, trampelt und erhebt sich das Theaterpublikum



nach einem Abend, an dem es die Essenz des Theaters geschmeckt hat“ (Siegener Zeitung, Alexander W. Weiß).

Iwan Turgenjew schrieb seinen berühmten Roman *Väter und Söhne* 1861, die Theaterfassung, deren deutschsprachige Erstaufführung 1998 am Berliner Maxim Gorki Theater stattfand, stammt vom irischen Dramatiker Brian Friel. Arkadij und Bazarow, zwei junge Studenten, kehren für den Sommer in ihre ländliche Heimat zurück. Beide stellen aufgrund ihrer nihilistischen Überzeugungen die gegenwärtige Gesellschaft völlig in Frage: die Wissenschaft, die Kunst und sämtliche Konventionen. Ihre Negierung alles Bestehenden verweigert ihnen den Glauben an überhaupt etwas. Ihr Aktivismus kennt nur das einzige Ziel, die Welt neu zu erschaffen. Doch während Arkadij versucht, diese Vision aus den gegebenen Verhältnissen heraus zu entwickeln, sucht Bazarow die radikale Konfrontation mit seiner Umwelt. Wo liegt der Grat zwischen Idealismus und Pragmatismus, zwischen innerer Revolte und äußerer Anpassung, zwischen Bedingungslosigkeit und Kompromiss? *Väter und Söhne*

ist ein Generationenbild und Familienpanorama, es erzählt vom ewigen Konflikt zwischen Jung und Alt, von Verändern und Bewahren. Wonach streben? Und was bleibt vom eigenen Wirken in der Welt?

» *Sie [Daniela Löffner] zeigt einfühlsam, genau und nicht ohne Komik lauter facettenreiche, seltsame, in ihren Gefühlen verhedderte Menschen, denen man vier Stunden lang gebannt zusieht. Bis aus den Figuren mit ihren Schrulligkeiten, Sehnsüchten und Enttäuschungen gute Bekannte geworden sind, mit denen man gerne noch etwas mehr Lebenszeit verbracht hätte.*

**Süddeutsche Zeitung, Peter Laudenschach**

» *Wie präzise sind hier die Figuren entwickelt, wie glühend wird jede einzelne dargestellt und welch gelassene und heitere Milde der gegenseitigen Zugewandtheit liegt trotz all der unterschiedlichen Gesinnungen über diesem Abend. Ganz großes mätzchenfreies Theater ist hier zu bestaunen, und wir Zuschauer sind Gäste auf diesem Fest.*

**Berliner Morgenpost, Katrin Pauly**

**MARS 2019****Mercredi 20, jeudi 21 & vendredi 22****À 20H00****Durée estimée 2h00****Adultes 20 € / Jeunes 8 €**

-

Introduction à la pièce par

Madame Betty Belais 1/2 heure

avant chaque représentation (FR).

-

# Le Triomphe de l'amour

**MARIVAUX**

Avec e.a. **Edwige Baily, Jean-Noël Brouté, Christophe Coin, Philippe Duclos, Stéphane Excoffier, Leslie Menu, Dominique Parent, Thibault Vinçon**

Mise en scène **Denis Podalydès - sociétaire de la Comédie Française**  
 Direction musicale **Christophe Coin**

Scénographie **Eric Ruf**  
 Costumes **Christian Lacroix**  
 Lumières **Stéphanie Daniel**  
 Son **Bernard Valléry**  
 Maquillages & coiffures  
**Véronique Soulier-Nguyen**

Assistant à la mise en scène **Laurent Podalydès**  
 Assistante scénographie **Caroline Frachet**  
 Assistant costumes **Jean-Philippe Pons**

Production **C.I.C.T. - Théâtre des Bouffes du Nord**  
 Coproducteurs associés **Maison de la culture d'Amiens; Les Théâtres de la Ville de Luxembourg; Théâtre de Liège; Opéra Royal /**

**Château de Versailles Spectacles; Châteaувallon - scène nationale; Printemps des Comédiens/Montpellier; TNT-Théâtre National de Toulouse**  
 Coproduction **Théâtre du Gymnase / Marseille; La Criée - Théâtre National de Marseille; Théâtre de Nîmes, scène conventionnée d'intérêt national pour la danse contemporaine; Espace Jean Legendre, Théâtre de Compiègne; Théâtre de Caen; Théâtre Le Forum / Fréjus**

Construction des décors  
**Les Théâtres de la Ville de Luxembourg**  
 Confection des costumes **Théâtre de Liège**

Création **22 mai 2018, Maison de la Culture d'Amiens**



**FR** Une belle équipe s'est reconstituée pour ce Marivaux, celle du *Bourgeois gentilhomme*, proposé il y a quelques saisons au Grand Théâtre, avec Denis Podalydès à la mise en scène, Christophe Coin au violoncelle, Eric Ruf à la scénographie et Christian Lacroix aux costumes.

Hermocrate a constitué une petite société organisée philosophiquement selon ses principes: on y mène une vie agréable, mais on n'y aime point. La princesse Léonide, travestie en homme, la rejoint, ignorant délibérément la règle du maître des lieux. Prise au jeu, inconsciente de la maladie qu'elle propage dans le jardin philosophique, elle mène simultanément trois conquêtes amoureuses. Hermocrate, sa sœur Léontine et le prince Agis succombent, non parce qu'ils ont affaire à une femme diabolique, mais à l'Amour en personne, qu'ils avaient cru chasser de leur éden une fois pour toutes.

Si Marivaux s'est imposé avec ses comédies, Denis Podalydès affirme qu'il a toujours eu Racine en tête, avec ses passions et leur jeu impitoyable.

Dans cette pièce, il regarde de tout près comment agit le désir amoureux. Le langage en est le champ de bataille.

Chez Marivaux, il n'y a pas d'amour heureux: l'amour-propre, l'orgueil humain, l'inconscient, conduisent le cœur et se jouent de la raison.

*» C'est un Bourgeois d'une finesse, d'une légèreté et d'une profondeur comme on n'en a pas vu depuis longtemps. En revenant au contexte de création de la pièce, ou plutôt de la comédie-ballet, Denis Podalydès fait éclater toute sa modernité et son actualité, sa force comique intacte et irrésistible. [...] Tout ici participe à rafraîchir un grand classique souvent réduit [...] à des codes trop connus, et à lui redonner de l'air, du sens et de la poésie [...].* **Le Monde, Fabienne Darge**

**AVRIL 2019**

**Mardi 2 & mercredi 3 À 20H00**

**Durée estimée 2h30**

**Introduction à la pièce par**

**M. Ian De Toffoli 1/2 heure avant  
chaque représentation (FR).**

**Adultes 25 €, 20 €, 15 € / Jeunes 8 €**

-

-

# J'ai pris mon père sur mes épaules

**FABRICE MELQUIOT**

Avec (par ordre d'apparition)

**Rachida Brakni, Philippe Torretton,  
Maurin Ollès, Vincent Garanger,  
Frédérico Semedo, Bénédicte Mbemba,  
Riad Gahmi, Nathalie Matter**

Mise en scène **Arnaud Meunier**

Collaboration artistique **Elsa Imbert**

Assistante à la mise en scène &

à la dramaturgie **Parelle Gervasoni**

Assistant à la mise en scène **Fabio Godinho**

Scénographie **Nicolas Marie**

Lumière **César Godefroy**

Création musicale **Patrick De Oliveira**

Costumes **Anne Autran**

Construction décor & costumes

**Ateliers de La Comédie de Saint-Étienne**

Production **La Comédie de Saint-Étienne,**

**Centre dramatique national**

Coproduction **Les Théâtres de la Ville de**

**Luxembourg; Célestins - Théâtre de Lyon**

Avec la participation du **jeune théâtre national**  
& le soutien du **Fond d'Insertion pour Jeunes**  
**Artistes Dramatiques, D.R.A.C. et Région**  
**Provence-Alpes-Côte d'Azur**

Création **janvier 2019, La Comédie de**  
**Saint-Étienne**

**L'Arche est éditeur agent théâtral du**  
**texte représenté.**

-

**FR** Après *Chapitres de la chute*, la formidable épopée de l'ascension, de la gloire et de la décadence de l'empire bancaire Lehmann Brothers, Arnaud Meunier propose une autre épopée, comique et désespérée celle-là, librement inspirée de plusieurs chants de *L'Énéide* de Virgile: *J'ai pris mon père sur mes épaules*.

Cette pièce est le résultat d'une commande passée à Fabrice Melquiot, un auteur dont les textes impressionnent par leur puissance et leur rapport à notre monde d'aujourd'hui.



Elle parlera de notre époque, de ses replis, de ses peurs, de sa tentation du chacun pour soi. Elle mettra en scène les oubliés, les vaincus.

Elle est l'histoire d'un homme atteint d'un cancer, que son fils accompagne sur les routes de l'exil, jusqu'au cœur du Portugal où il mourra, après une série d'épreuves. Un voyage qui est une échappée vers une terre inconnue, une langue inconnue, un soi inconnu.

Différentes générations d'acteurs, de toutes origines, y feront dialoguer un mythe fondateur avec notre âpre réalité contemporaine. Des interprètes tels que Philippe Torreton et Rachida Brakni y rejoindront des partenaires fidèles d'Arnaud Meunier.

«Notre identité est vulnérable. Cette vulnérabilité peut être perçue de façon positive et vécue comme un appel à nouer des liens, nourrir des solidarités. On préfère ériger des murs entre les pays; infectés par la peur, on reconstitue des frontières devenues poreuses. Cultures et identités

se replient sur elles-mêmes; quand en mouvement, elles s'altèrent, se développent, s'enrichissent. Ce qui est en jeu ici, c'est l'être poétique des personnages, lui qui ouvre les portes de la perception et rassemble les identités personnelles, sociales, empruntées, qui définissent un individu.»  
(Fabrice Melquiot, juillet 2017)

AVRIL 2019

Vendredi 26 & samedi 27 À 20H00

Dimanche 28 À 15H00

Durée inconnue, spectacle en création

Adultes 25 €, 20 €, 15 € / Jeunes 8 €

-

Texte en français,  
chansons en anglais

-

Introduction à la pièce par

M. Stéphane Gilbart 1/2 heure

avant chaque représentation (FR).

-

# Le Livre de la Jungle - Jungle Book

D'APRÈS RUDYARD KIPLING

Conception, mise en scène, décors & lumières

Robert Wilson

Musique Cocososie

Costumes Jacques Reynaud

Collaboration à la mise en scène Charles Chemin

Collaboration aux décors Annick Lavallée-Benny

Collaboration aux lumières Marcello Lumaca

Une production du Théâtre de la Ville - Paris

En coproduction avec Les Théâtres de la Ville

de Luxembourg, Les Nuits de Fourvière

En association avec EdM Productions -

Elisabetta di Mambro

Première mondiale 26 avril 2019,

Grand Théâtre de Luxembourg

**FR** Après *Two Lips and Dancers and Space* en 2004 et *Oh les beaux jours* en 2008, le metteur en scène visionnaire Robert Wilson revient au Grand Théâtre pour une autre première mondiale. Associé au duo folk surréaliste Cocososie - ce sera leur quatrième collaboration théâtrale -, il propose une relecture passionnante du *Livre de la Jungle*, le célèbre roman de Kipling, dans un spectacle éminemment familial.

Dans les atmosphères musicales de Cocososie, les mots de Kipling, interprétés par de jeunes musiciens et comédiens, vont se concrétiser les visions scéniques inattendues et magiques de Robert Wilson, ce créateur qui, si souvent, regarde le monde à travers les yeux d'un enfant.

Invité à mettre en scène ce livre, Robert Wilson a d'ailleurs déclaré: «*Le Livre de la jungle* est une œuvre pour tous les âges. J'ai toujours aimé ce que disait Baudelaire: "Le génie, c'est l'enfance retrouvée à volonté".»



Le son unique et les chansons de Cocorosie vont raconter l'histoire bien connue du voyage de Mowgli dans la jungle parmi ses amis animaux, recréant ainsi un monde de fantaisie et de réalité sous une forme qui prendra sa place dans les illustrations scéniques et cinématographiques qui ont «immortalisé» *Le Livre de la Jungle*.

**EN** Following *Two Lips and Dancers and Space* in 2004 and *Oh les beaux jours* in 2008, visionary director Robert Wilson returns to the Grand Théâtre for another world premiere. This time he joins forces with surreal folk duo Cocorosie – their fourth collaboration in theatre – for an exciting retelling of Kipling's renowned novel *The Jungle Book*. A cast of young musicians/performers will inhabit the stunning landscapes of Wilson and the unique sound of Cocorosie in a music theatre production designed for young audiences and families.

Kipling's novel has had endless representations throughout the years. The world that Kipling created has entertained generations of children

and adults who have discovered this unforgettable classic in its many artistic representations. The words of the British writer will materialise through Wilson's ability to create unexpected and abstract visions that often look at the world through the eyes of a child. When asked to direct *The Jungle Book*, Wilson said: "*The Jungle Book* is a work for all ages. I always liked what Baudelaire said: 'Genius is no more than childhood recaptured at will'."

The unique sound and lyrics of Cocorosie will recount the very well-known story of Mowgli's journey among his animal friends in the jungle, recreating a world of fantasy and reality in yet another form that will contribute to keep *The Jungle Book* immortal in the same way as the tales of Aesop, La Fontaine, Andersen and Perrault have enchanted people for centuries.

MAI 2019

Vendredi 3, samedi 4 & mardi 7 À 20H00

Dimanche 5 À 17H00

Durée 1h20 (pas d'entracte)

Adultes 20 € / Jeunes 8 €

—

En anglais, avec surtitres en français

Introduction to the play

by Janine Goedert at 7.30pm

before every performance (EN).

—

# Monsieur Linh and His Child

PHILIPPE CLAUDEL

With Jules Werner

Director Guy Cassiers

Text Philippe Claudel

Adaptation Guy Cassiers

Video Design Klaas Verpoest

Sound Design Diederik De Cock

Costume Design Tim Van Steenberghe

Co-production Toneelhuis,

Les Théâtres de la Ville de Luxembourg

**EN** Mister Linh flees his war-ravaged country in search of a better future for his granddaughter. The devotion he affords the little girl attracts the ridicule of his roommates in the asylum centre. Mister Linh doesn't feel at home in the foreign land where he finds himself, until one day he meets Mister Bark. Bark talks mainly about his wife who died recently. Mister Linh doesn't understand him but he listens, his little girl on his lap. They meet on the same bench in the park every day until one day everything changes ...

*Monsieur Linh and His Child* is a moving account of a man forced to escape his country with the little he has left, a man who has to live with his traumatic memories and who can't let go of the past. Guy Cassiers stages his adaptation of the novella by Philippe Claudel as a monologue. The production will be made in several language versions and in each language, a different local actor will perform.

Following the Flemish premiere in September and the French premiere in March 2018, the English-language version – co-commissioned by

Les Théâtres de la Ville de Luxembourg - now premieres in Luxembourg starring film and theatre actor Jules Werner. By having Werner perform all the parts - those of the narrator, Mister Linh and Mister Bark - the director gives the production a special flavor, atmosphere and significance. It becomes a performance about the power of imagination and portrayal. But at the same time it is a play about loneliness, about the longing to communicate with others - and not in the last place, with the audience.

Philippe Claudel (1962) is a French author, script-writer and film director. He is best known to the general public for the first film he directed himself, *I've Loved You So Long (Il y a longtemps que je t'aime, 2008)*, a moving story of a mother who is accused of murder after putting an end to the suffering of her terminally ill six-year-old son. In recent years Claudel has become one of the most important French writers of his generation.

» *With just one actor and minimal visual means, Guy Cassiers has turned Philippe Claudel's novel into masterful theatre. Actor Koen De Sutter finds the perfect tone and manner for telling this implacable story. De Volkskrant, Hein Janssen on the Dutch Version of Monsieur Linh and His Child*

» *The projections often have a poignant beauty because of their sparing use. Narration is the central focus in Mister Linh, and the interventions made by Cassiers - who likes multimedia theatre - are remarkably subtle and rare for his way of doing things. De Morgen, Ewoud Ceulemans on the Dutch Version of Monsieur Linh and His Child*

**FR** *Rouge décanté, Sang & Roses, La Trilogie du pouvoir, House of the Sleeping Beauties, L'Homme sans qualités*: le metteur en scène Guy Cassiers est un habitué du Grand Théâtre. Le revoilà avec *La Petite Fille de Monsieur Linh*, inspiré du roman de Philippe Claudel.

Monsieur Linh a dû quitter son pays en guerre pour assurer un avenir à sa petite fille. Exilé, isolé, il vit entre un passé qui le hante et un présent qui

l'effraie. Il rencontre Monsieur Bark avec qui il va partager un morceau de banc public. Une étrange relation va réunir ces deux hommes qui se parlent et se comprennent au-delà des mots, une sorte d'amitié qui ne se dit pas mais se vit.

Guy Cassiers, très fidèle au roman de Philippe Claudel, construit un monde d'images qui nous font partager le regard de Monsieur Linh. À travers ses yeux, nous sommes surpris comme lui par ce qui vient le frapper parfois durement et vivons avec lui une grande complicité dans sa découverte du monde qui l'entoure.

Après une création en flamand et une première en français avec Jérôme Kircher, c'est maintenant la version anglaise, coproduite par les Théâtres de la Ville de Luxembourg, qui verra le jour avec Jules Werner seul en scène interprétant tous les personnages: le narrateur, Monsieur Linh et Monsieur Bark.

» *... ce monologue superbement interprété par Jérôme Kircher est d'une grande beauté, qui emporte toute réticence sur son passage.*

**La Terrasse, Éric Demey à propos de la version française de La petite fille de Monsieur Linh**

**MAI 2019**

**Jeudi 9, samedi 11, mardi 14,  
mercredi 15 & jeudi 16 À 20H00**  
**Durée inconnue, spectacle en création**

**Adultes 20 €, 15 €, 8 € / Jeunes 8 € €**

-

Introduction à la pièce par  
M. Ian De Toffoli 1/2 heure avant  
chaque représentation (FR).

-

# Vêtir ceux qui sont nus

**LUIGI PIRANDELLO**

Avec **Eugénie Anselin, Luc Schiltz,  
Jérôme Varanfrain** (distribution en cours)

Mise en scène **Charles Tordjman**  
Adaptation **Charles Tordjman**  
Scénographie **Vincent Tordjman**  
Lumières **Christian Pinaud**  
Costumes **Cidalia da Costa**  
Musique **Vicnet**  
Collaboration artistique **Pauline Masson**

Production **Les Théâtres de la Ville de  
Luxembourg**



**FR** Charles Tordjman est connu du public du Grand Théâtre grâce notamment à la pièce de théâtre *Vers toi, Terre promise* de Jean-Claude Grumberg et à la création mondiale de l'opéra chinois *Flowers in the mirror*.

Cette fois, il nous propose *Vêtir ceux qui sont nus* de Luigi Pirandello, une production des Théâtres de la Ville.

Pour Charles Tordjman, cette pièce, créée en 1922, est sans doute l'une des plus admirables de l'écrivain sicilien. Mais de plus, elle est étonnamment en phase avec pas mal d'interrogations et de débats de nos jours.

Ersila Drei, une jeune femme renvoyée de son poste de nurse suite à la mort accidentelle de l'enfant dont elle avait la garde, puis abandonnée par son fiancé, a tenté de se suicider. Ludovico Nota, un romancier, la recueille chez lui. Malheureusement, Ersila s'est confiée à Alfredo Cantavalle, un journaliste peu scrupuleux. Tous en fait, des parents au fiancé, du journaliste au romancier,

s'emparent d'elle en quelque sorte. Mais quelle est la vérité de cette femme?

Chez Pirandello, le mélodrame ouvre sur des abîmes vertigineux, sur nos quêtes d'identité et de vérité, sur le mensonge omniprésent, sur notre façon de vouloir les autres conformes à nos attentes et non à ce qu'ils sont réellement. C'est un récit haletant qui nous renvoie à nous-mêmes. Mais de quelles vérités sera-t-il porteur?

**MAI 2019****Mercredi 22, vendredi 24 &****samedi 25 À 20H00****Durée inconnue, spectacle en création****Adultes 20 € / Jeunes 8 €**

-

**Einführung zum Stück****von Herrn Jörg Vorhaben****1/2 Stunde vor jeder****Vorstellung (DE).**

-

# Leonce und Lena

**GEORG BÜCHNER**

Mit u.a. **Steve Karier & Schauspieler aus dem Ensemble des Staatstheater Mainz**

Inszenierung **K. D. Schmidt**Bühne **Matthias Werner**Musik **Smoking Joe**Dramaturgie **Jörg Vorhaben**

Koproduktion **Staatstheater Mainz, Les Théâtres de la Ville de Luxembourg**

**DE** „Leonce: [...] Mein Leben gähnt mich an, wie ein großer weißer Bogen Papier, den ich vollschreiben soll, aber ich bringe keinen Buchstaben heraus. Mein Kopf ist ein leerer Tanzsaal, einige verwelkte Rosen und zerknitterte Bänder auf dem Boden, geborstene Violinen in der Ecke, die letzten Tänzer haben die Masken abgenommen und sehen mit todmüden Augen einander an. Ich stülpe mich jeden Tag vier und zwanzigmal herum, wie einen Handschuh. O ich kenne mich, ich weiß was ich in einer Viertelstunde, was ich in acht Tagen, was ich in einem Jahre denken und träumen werde. Gott, was habe ich denn verbrochen, daß du mich, wie einen Schulbuben, meine Lection so oft hersagen läßt?“ (Georg Büchner, *Leonce und Lena*)

Bereits drei Mal haben die Théâtres de la Ville de Luxembourg und das Staatstheater Mainz gemeinsam Produktionen auf die Bühne gebracht, zuletzt das von der Kritik gelobte Stück *7 Minuten*. Bei ihrer vierten Kooperation widmen sich die beiden Theater dem Lustspiel *Leonce und Lena* von Georg Büchner, entstanden im Jahr 1836.



Prinz Leonce vom Reiche Popo soll die Thronfolge seines Vaters antreten und sich dazu mit Prinzessin Lena vom Reiche Pipi vermählen. Doch der junge Mann leidet an einer Art Zivilisationskrankheit, die wir auch heute noch in Form depressiver Krankheitsbilder zu gut kennen: der Melancholie. Sie kennzeichnet sich laut Sigmund Freud unter anderem durch eine „Aufhebung des Interesses für die Außenwelt“, den „Verlust der Liebesfähigkeit“ und „die Hemmung jeder Leistung“. Leonce will mit seinem Kumpel Valerio dem Amt und der unbekanntem Braut entfliehen. Nach einem ungewohnten Fußmarsch durch die Kleinstaaterei und einigen Gläsern Wein in einem Landgasthaus verliebt sich der Prinz so heftig in eine geheimnisvolle junge Dame, dass er sie stante pede ehelichen will. Derweil wartet aber der Hofstaat sehnsüchtig und bislang vergeblich auf die zu verheiratenden Königskinder. Was tun? Valerio verspricht dem Prinzen eine Lösung – gegen eine gute Belohnung, versteht sich ...

Georg Büchner erlebte die Veröffentlichung seines mit wohlformulierter Ironie, geistreichem

Witz, brillanten Wortspielen und treffsicherer Gesellschaftskritik gespickten Werks nicht: Der wenige Monate zuvor zum Doktor der Philosophie ernannte Büchner verstarb 1837 im jungen Alter von 23 Jahren an Typhus. Dass sein einziges Lustspiel – mehr bitterböse Politsatire als romantische Komödie – erst 1895, also fast 60 Jahre nach seiner Entstehung, öffentlich aufgeführt wurde, zeugt sicherlich auch von der Modernität Büchners, der heute zu den bedeutendsten Literaten des Vormärz zählt.





ENGLISH NATIONAL BALLET IN AKRAM KHAN'S  
CASTILLE © LAURENT LIOTARDO

-  
LES THÉÂTRES  
DE LA VILLE  
DE LUXEMBOURG  
-

**'CE SONT AUSSI**

-  
**LES THÉÂTRES  
DE LA VILLE  
DE LUXEMBOURG**  
-



**FR L'appel à projets sera lancé en juin 2018.  
Le programme complet du TalentLAB#19 sera  
présenté au printemps 2019.**

Initié en 2016, le TalentLAB est devenu un rendez-vous incontournable pour la jeune création et constitue dorénavant un des piliers de notre travail de transmission, d'échanges et d'accompagnement d'artistes. Le TalentLAB est un espace de réflexion, un temps hors du quotidien et son caractère pluridisciplinaire constitue un aspect central. En l'ouvrant à partir de l'édition 2017 au théâtre, à la danse et à l'opéra, nous tenons à susciter la curiosité, ouvrir le champ des possibles et dépasser les clivages, qui peuvent encore exister entre les diverses disciplines.

Pour nous soutenir dans ce projet, nous pouvons compter sur le soutien et la collaboration du Théâtre du Centaure pour le théâtre - présent dès la première heure - et du Trois C-L pour la danse depuis l'édition 2017. Le TalentLAB opéra sera encore une fois organisé dans le cadre du Young Opera Makers Programme du réseau

*enoa* dont les Théâtres de la Ville sont membres.

Les porteurs de projets sélectionnés pour l'édition 2019 du TalentLAB - dont l'appel à projet sera lancé à partir de juin 2018 - auront à nouveau la possibilité de développer des maquettes sous le regard bienveillant et expert d'artistes confirmés et des rencontres, workshops, masterclass, table ronde et spectacles inédits renforceront le programme. Si la première édition avait mis l'accent sur l'émergence, la deuxième sur la formation et la troisième sur l'écriture, cette nouvelle édition, qui se déroulera du 30 mai au 8 juin 2019, mettra le focus sur la recherche.

En souhaitant que cette initiative nous réunisse une nouvelle fois dans un esprit de partage et d'ouverture, nous vous souhaitons des instants palpitants de théâtre, de danse et d'opéra!



**EN The project calls for the next edition will be launched in June 2018. The full programme of TalentLAB#19 will be presented in spring 2019.**

Initiated in 2016, the TalentLAB has become an important event for young creators and a central part of the work we do, in terms of developing, guiding and supporting emerging talent. The TalentLAB offers a space for reflection, a time out from the ordinary, with its multidisciplinary character as a key element. The 2017 edition included for the first time theatre, dance and opera in a desire to broaden the field of possibilities and overcome the divisions that can still exist between the various disciplines. We are delighted to continue the collaboration with the Théâtre du Centaure for theatre and the Trois C-L for dance. For the TalentLAB opera we will once again benefit from the support of the Young Opera Makers Programme of the *enoa* network, of which the Théâtres de la Ville are a member.

Over the course of ten days, artists will once again develop scratch performances of their projects

under the guidance of experienced mentors and take part in a programme made up of workshops, masterclasses, round-table discussions and inspiring performances. If the first edition focused on how to support emerging artists, the second one on training and education and the third on writing, this fourth edition, which will run from 30 May to 8 June 2019, will focus on research.

Please join us again in a spirit of sharing and openness to experience exciting moments of theatre, dance and opera!

-  
**LES THÉÂTRES  
 DE LA VILLE  
 DE LUXEMBOURG**  
 -

**RÉSIDENCES DE CRÉATION**

-  
**18'19**

**CAPUCINS LIBRE**

Dans le cadre du soutien à la création, le Théâtre des Capucins ouvre – à certains moments de la saison – ses portes et son plateau à des créateurs et collectifs d'artistes du spectacle vivant pour des résidences de création. Capucins Libre souhaite offrir un espace de liberté, un lieu des possibles, aux artistes et collectifs, qui pourront bénéficier du plateau et des moyens techniques du Théâtre des Capucins ainsi que de l'aide et de l'expertise des équipes présentes sur place – l'idée étant d'accompagner les artistes et les aider à créer leur projet de façon autonome. Ces résidences sont ouvertes en priorité aux artistes émergents de la région, mais sans exclusion des autres, qui défendent les écritures contemporaines en lien avec le réel et les créations qui brouillent les frontières des disciplines. Chaque résidence s'inventera avec les artistes accueillis et sera construite et adaptable selon les besoins et les possibilités de chacun.

Si vous souhaitez présenter un projet pour une telle résidence, n'hésitez pas à nous écrire à [lestheatres@vdl.lu](mailto:lestheatres@vdl.lu)

**RÉSIDENCE DE CRÉATION À LA CHAPELLE  
 SAINTE-MARIE D'ANNONAY**

*Compagnie La Baraka – Abou Lagraa*

Le temps, l'espace et les moyens pour créer manquent souvent cruellement aux compagnies de danse. Dans un désir d'ouverture et de partage de cet outil de travail fabuleux que constitue la Chapelle Sainte-Marie, la Compagnie La Baraka, Abou et Nawal Lagraa y accueillent toute l'année des artistes en résidence et offrent un espace de création hors du commun aux compagnies

de danse venues d'horizons différents. Propice à l'inspiration, la Chapelle garantit un grand confort aux artistes invités et permet par le biais de répétitions ouvertes et de rencontres avec la population de démultiplier les échanges et les possibilités d'accès à la diversité artistique. En partenariat avec Annonay Rhône – Agglo en Scènes, le lieu ouvre chaque année ses portes pour des résidences de création à des artistes faisant partie du réseau des partenaires de la Chapelle, à savoir le Théâtre National pour la Danse de Chaillot, Les Théâtres de la Ville de Luxembourg et le FOCUNA = Fonds culturel national. Les différentes propositions d'artistes soutenus par les divers partenaires font ainsi de la Chapelle un haut lieu de la création chorégraphique. Les premiers à bénéficier d'une résidence de création à la Chapelle Sainte-Marie furent Andrea Rama et sa compagnie Porson's Khashoggi pour *A Line Supreme*, dont l'avant-première eut lieu le 24 avril 2018 à Annonay. La création du spectacle fera l'ouverture de la saison danse 18'19 des Théâtres de la Ville les 4 & 5 octobre 2018 au Studio du Grand Théâtre.

Le partenariat avec la Chapelle Sainte-Marie et Annonay Rhône – Agglo en Scènes constitue un élément supplémentaire dans le grand projet de partage, de transmission et de soutien au développement et à la création des Théâtres de la Ville de Luxembourg. L'appel à projets pour la prochaine résidence de création à Annonay sera lancé d'ici peu par le FOCUNA = Fonds culturel national et permettra à un(e) chorégraphe ou une compagnie de la place de bénéficier de ce merveilleux outil en automne 2019.

-  
**LES THÉÂTRES  
DE LA VILLE  
DE LUXEMBOURG**  
-



[WWW.LESTHEATRES.LU](http://WWW.LESTHEATRES.LU) | [WWW.ROTONDES.LU](http://WWW.ROTONDES.LU)

**FR** Fin décembre 2018, les Théâtres de la Ville de Luxembourg et les Rotondes ont le plaisir de convier petits et grands à la onzième édition des Chrëschtdeeg am Theater. Commandez dès à présent la brochure avec le programme de saison des Rotondes, à paraître mi-juin.

**EN** At the end of December 2018, the Théâtres de la Ville and the Rotondes will present the eleventh edition of the Chrëschtdeeg am Theater. Order your free copy of the 18/19 programme of the Rotondes now and receive it when it comes out mid-June.

**DE** Ende Dezember 2018 präsentieren die Théâtres de la Ville de Luxembourg und die Rotondes die elfte Ausgabe der Chrëschtdeeg am Theater. Das Rotondes-Programmheft 18/19 erscheint Mitte Juni.

-  
**LES THÉÂTRES  
 DE LA VILLE  
 DE LUXEMBOURG**  
 -

**SPECTACLES**

**EN TOURNÉE**

-  
**18'19**

SYLVIA CAMARDA - EX(S)ILIUM

**Création 17'18**

Le 8 septembre 2018  
 au Théâtre de Virton

7 MINUTEN

**Création 17'18**

En octobre 2018  
 pour 2 dates au Théâtre d'Esch

DE LA DÉMOCRATIE

**Saison 17'18**

Du 10 au 18 octobre 2018  
 au Théâtre 71,  
 Scène nationale de Malakoff

TOM AUF DEM LANDE

**Création 17'18**

Automne 2018 au Staatstheater Saarbrücken

ANDREA RAMA - A LINE SUPREME

**Création 18'19**

À la Maison des Arts de Créteil et  
 du Val-de-Marne (dates à préciser)

DÉI BESCHT MANÉIER, AUS DER  
 LANDSCHAFT ZE VERSCHWANNEN

**Création 18'19**

Le 16 décembre 2018  
 au Mierscher Kulturhaus

Au Trifolion, Echternach  
 et au Cube 521, Marnach  
 (dates à préciser)

RUMPELSTILZCHEN

**Création 17'18**

Les 5 & 6 janvier 2019  
 au Théâtre d'Esch

BOMBYX - ROULEZ JEUNESSE!

**Capucins Libre 18'19**

Le 8 février 2019  
 au Théâtre d'Esch

LEONCE UND LENA

**Création 18'19**

Première le 10 février 2019  
 au Staatstheater Mainz



Autres représentations  
 les 15 & 26 février 2019,  
 les 9, 12 & 22 mars 2019,  
 le 7 avril 2019  
 ainsi que les 9 & 11 mai 2019

**BREAKING THE WAVES**

**Création 18'19**

Du 27 février au 2 mars 2019  
 au Théâtre de Liège

Les 13 & 14 mars 2019  
 à la Comédie de Saint-Étienne

3 représentations dans la semaine  
 du 18 mars 2019  
 au CDN Rouen-Normandie  
 (dates à préciser)

Les 26 & 27 mars 2019  
 à La Comète de Châlons-en-Champagne

**EN SILENCE**

**Création 18'19**

Les 2 & 3 mars 2019  
 au Théâtre des Bouffes du Nord (Paris)

**FUNERAL BLUES**

**Création 17'18**

Du 24 au 27 avril 2019  
 au Théâtre des Bouffes du Nord (Paris)

-  
LES THÉÂTRES  
DE LA VILLE  
DE LUXEMBOURG  
-

RENCONTRES

-  
18'19

MAMEIER@VDL.LU | LESTHEATRES@VDL.LU | WWW.LESTHEATRES.LU

Un théâtre aujourd'hui doit être réellement un lieu de rencontre, de convivialité, entre ceux qui créent, qui mettent en scène, qui jouent, chantent, dansent, et leurs divers publics.

Ces rencontres ne doivent pas se limiter aux simples moments d'une représentation. Il est important de partager davantage.

C'est pourquoi les Théâtres de la Ville organisent toute une série de rencontres qui vous permettront d'être associés à certaines productions, à certaines créations, de les découvrir à différentes étapes de leur conception, d'en apprendre un peu plus sur leurs réalités constitutives et les thématiques qu'elles abordent.

Ces rencontres, qui connaîtront sans doute encore d'autres développements au fil des saisons à venir, pourront être:

**Des introductions gratuites aux représentations d'opéra et de théâtre**

Ne vous privant en rien du plaisir de la découverte personnelle, organisées une demi-heure avant le début des représentations, elles vous en offrent des mises en perspective, qui vous permettront de mieux les vivre, ressentir et comprendre, dans toutes leurs facettes.

**Des rencontres avec les équipes artistiques**

À la fin de certaines représentations, annoncées dans la newsletter mensuelle et sur le site des Théâtres de la Ville, elles sont l'occasion d'échanger avec les artistes sur leur spectacle et de partager avec eux vos premières impressions.

**Le comité des spectateurs**

Il vous offre – sur certains spectacles en création aux Théâtres de la Ville – la possibilité de suivre des étapes de travail en assistant à quelques-unes des répétitions et en rencontrant les équipes artistique et technique qui en assurent la réalisation.



### **Des visites du Grand Théâtre**

Elles sont une magnifique occasion de découvrir les coulisses du théâtre: installations techniques, scénographies, garde-robes, loges, etc.

### **Des workshops pour professionnels & amateurs**

À l'occasion de leur passage aux Théâtres de la Ville et dans le cadre de diverses créations, certains artistes, danseurs, comédiens et compagnies, proposent aux professionnels, aux amateurs et/ou aux élèves de lycées et de conservatoires de les rejoindre dans des ateliers qu'ils animent.

### **Des animations scolaires**

Elles sont des préparations bienvenues aux spectacles: rencontres avec les artistes, ateliers en classe ou au théâtre, invitations à une «générale».

### **Le Scénoscope, le journal des élèves & étudiants**

Chaque saison aussi, certains élèves et étudiants participant à ces animations, rédigent le Scénoscope, un journal récapitulatif de ces activités, inspiré par les réactions et les points de vue de leurs

camarades. Ce journal paraît tous les ans en fin de saison avant les congés scolaires d'été.

### **Un contact privilégié**

Manon Meier est en charge de toutes ces activités et se fera un plaisir de vous renseigner et vous guider: [mameier@vdl.lu](mailto:mameier@vdl.lu)

### **Un rendez-vous mensuel**

En début de chaque mois, les Théâtres de la Ville publient une newsletter électronique reprenant la programmation du mois ainsi que les activités annexes et l'actualité des théâtres. Rendez-vous sur notre page Internet [www.lestheatres.lu](http://www.lestheatres.lu) pour vous inscrire.

Une version papier de la newsletter paraît également tous les mois. N'hésitez pas à nous écrire à [lestheatres@vdl.lu](mailto:lestheatres@vdl.lu) et à nous transmettre vos coordonnées. Nous nous ferons un plaisir de vous la faire parvenir.

-  
**LES THÉÂTRES  
DE LA VILLE  
DE LUXEMBOURG**

-  
**MEETINGS**

-  
**18'19**

**MAMEIER@VDL.LU | LESTHEATRES@VDL.LU | WWW.LESTHEATRES.LU**

A theatre today must be a place of coming together, of conviviality, between those who create, who direct, who act, sing, dance, and their various audiences.

**These meetings should not be limited to the duration of a performance only. It is important to share more.**

**That is why the Théâtres de la Ville organise a series of different meetings that allow you to be more closely associated with certain productions or creations, to discover them at different stages of their development, to learn a little more about their different aspects and the themes they cover.**

**These meetings, which will undoubtedly evolve further over the coming seasons, can be:**

**Free introductions to opera and theatre performances**

Not at all depriving you of the pleasure of your personal discovery and taking place half an hour before some performances, these introductions offer perspective, allowing you to better live, feel and understand the performances and all their different facets.

**Meet the artistic teams**

At the end of certain performances, there is an opportunity to talk with the artists about their performance and share your first impressions with them. These post-show talks are announced in the monthly newsletter and on the website of the Théâtres de la Ville.

**Audience committee**

This offers you – for some productions created at the Théâtres de la Ville – the possibility to follow the various stages of development by attending some of the rehearsals and meeting the artistic and technical teams that create the work.



### Visits of the Grand Théâtre

These offer a wonderful opportunity to have a look behind the scenes and discover the backstage areas of the theatre: technical installations, sets, wardrobes, dressing rooms, etc.

### Workshops for professionals & amateurs

During their time at the Théâtres de la Ville and in the context of some creations, some artists, dancers, actors and companies offer professionals, amateurs as well as high school and conservatoire students the opportunity to join them in their workshops.

### Events for schools

These are welcome introductions to performances: meetings with the artists, workshops in the classroom or at the theatre, invitations to a dress rehearsal.

### Le Scénoscope, the magazine for pupils and students

Each season, some pupils and students who participate in these events for schools write

Scénoscope; a journal about these activities, all inspired by the reactions and points of view of their friends and peers. This magazine is published every year at the end of the season, before the summer school break.

### Contact

Manon Meier is in charge of all these activities and will be happy to inform and guide you: [mameier@vdl.lu](mailto:mameier@vdl.lu)

### A monthly appointment

At the beginning of each month, the Théâtres de la Ville publish an electronic newsletter with the detailed monthly programme and all related activities and news from the theatres. Go to our website [www.lestheatres.lu](http://www.lestheatres.lu) to subscribe.

A printed version of the newsletter is also published each month. Do not hesitate to write to us at [lestheatres@vdl.lu](mailto:lestheatres@vdl.lu) to provide us with your details. We will be happy to send it to you.





# 'INFORMATIONS PRATIQUES

■ GAUTHIER DANICE, MINUS 16  
© REGINA BROCKE

# Informations

## FR

### Points de vente

#### luxembourgticket

c/o Grand Théâtre  
1, Rond-point Schuman  
L-2525 Luxembourg  
Tél.: +352 47 08 95 1  
Fax: +352 47 08 95 95  
E-mail: info@luxembourg-ticket.lu  
Du lundi au vendredi  
de 10h00 à 18h30  
Caisse du soir une heure  
avant le début du spectacle  
www.luxembourgticket.lu

#### Luxembourg

##### City Tourist Office

Place Guillaume II  
Jours ouvrables  
de 9h00 à 18h00  
Dimanche et jours de fête  
de 10h00 à 18h00  
Fermé les 24/25 décembre  
et le 1<sup>er</sup> janvier

#### Centre des Arts pluriels

##### Ed. Juncker

1, place Marie-Adélaïde  
L-9002 Ettelbruck  
Tél.: +352 26 81 21 304  
Du mardi au vendredi  
de 13h00 à 19h00

#### Abonnements à la carte

Grâce au système d'abonnement à la carte, vous pouvez composer vous-même votre programme en indiquant les numéros et la date des

spectacles souhaités sur la carte de commande de la brochure. Les réductions accordées sur les tarifs d'entrée varient selon le nombre des spectacles choisis. N'oubliez pas d'indiquer lors de votre commande la catégorie de place souhaitée.

Les commandes seront prises en considération dans l'ordre d'entrée et selon les disponibilités. Envoyez votre commande à:

luxembourgticket,  
c/o Grand Théâtre,  
1, Rond-point Schuman,  
L-2525 Luxembourg,  
Tél.: +352 47 08 95 1

#### Réduction

20% à partir de 20 spectacles différents  
15% à partir de 15 spectacles différents  
10% à partir de 10 spectacles différents  
5% à partir de 5 spectacles différents

#### Conditions de vente

##### Réservations

Une réservation non acquittée 5 jours ouvrables avant la date du spectacle sera automatiquement annulée et les places seront remises en vente.

##### Last-minute tickets

Lorsque le spectacle affiche complet, les places non occupées en salle 5 minutes avant le début de la

représentation sont remises en vente à la caisse du soir. Néanmoins, afin d'éviter que le spectacle commence en retard, nous vous prions chaleureusement de bien vouloir régler vos tickets last-minute en espèces.

#### Changement de date ou d'horaire

Si un changement de date ou d'horaire survenu au cours de la saison vous met dans l'incapacité d'assister au spectacle souhaité, un bon d'échange correspondant à la valeur de votre billet vous sera remis à la caisse de luxembourgticket au Grand Théâtre.

#### Annulation sans substitution d'un spectacle

En cas d'annulation sans substitution d'un spectacle, vous pourrez retourner votre billet durant les heures d'ouverture à la caisse de Luxembourg Ticket au Grand Théâtre. Un bon d'échange correspondant à la valeur de votre billet vous sera alors remis. Ce bon d'achat sera valable pour tous les événements ayant lieu aux Théâtres de la Ville, exceptés ceux d'autres organisateurs.

#### Changement de salle

Si au cours de l'année, un changement de salle impliquant une baisse des tarifs devait survenir, un courrier vous informant du changement vous sera envoyé dans les meilleurs délais. Y sera joint un bon

d'échange de la valeur du surplus que vous aurez payé lors de l'achat de votre billet.

## Services

### Malentendants

Le Grand Théâtre dispose d'un système d'amplificateur d'écoute dans la Grande Salle. N'hésitez pas à vous adresser à la caisse du soir en cas de besoin.

### Personnes à mobilité réduite

L'ascenseur installé au Grand Théâtre à gauche de la caisse du soir vous permet un accès aisé au Foyer et au Studio.

### Surtrirage

En fonction des spectacles, les Théâtres de la Ville vous font profiter d'un système de surtirage.

### Introductions

Les Théâtres de la Ville vous proposent en fonction des opéras et pièces de théâtre des introductions une demi-heure avant les représentations.

### Parking

Lors de manifestations au Grand Théâtre, un forfait de 2€ (max. 5 heures) vous permet de bénéficier d'un emplacement au parking souterrain du Rond-point Schuman durant toute la durée du spectacle.

### Vestiaires

Un vestiaire est mis gratuitement à disposition du public.

### Retardataires

Le foyer du Grand Théâtre et du Théâtre des Capucins est accessible une heure avant le début des représentations. Les représentations commencent à l'heure. Les portes sont fermées au public dès le début de la représentation. Les places non occupées sont remises à disposi-

tion. Les retardataires ne peuvent accéder à la salle qu'en fonction des possibilités offertes par la représentation et aux places encore accessibles sans occasionner de gêne aux autres spectateurs, ceci pendant une pause ou à l'entracte. Aucun remboursement ou échange de billet ne sera fait en cas de retard.

### Modifications du programme

Des raisons indépendantes de notre volonté peuvent être à l'origine de modifications d'horaire, de salle, de programme ou de distribution. Ces changements seront annoncés sur notre site Internet [www.lestheatres.lu](http://www.lestheatres.lu). En cas d'annulation et de modifications majeures, nous vous avertirons, dans la mesure du possible, par courrier.

### Fichier d'adresse

Afin que nous puissions vous joindre en cas de modification de programme, nous vous prions de bien vouloir nous communiquer en détail vos coordonnées et vos changements d'adresse.

## DE

### Verkaufsstellen

#### luxembourgticket

c/o Grand Théâtre  
1, Rond-point Schuman  
L-2525 Luxembourg  
Tel.: +352 47 08 95 1  
Fax: +352 47 08 95 95  
E-mail: [info@luxembourg-ticket.lu](mailto:info@luxembourg-ticket.lu)  
Von Montag bis Freitag  
von 10.00 bis 18.30  
Abendkasse eine Stunde  
vor Beginn der Vorstellung  
[www.luxembourgticket.lu](http://www.luxembourgticket.lu)

## Luxembourg

### City Tourist Office

Place Guillaume II  
An Werktagen  
von 9.00 bis 18.00  
An Sonn- und Feiertagen  
von 10.00 bis 18.00  
Geschlossen am 24./25. Dezember  
und am 1. Januar

### Centre des Arts pluriels

#### Ed. Juncker

1, place Marie-Adélaïde  
L-9002 Ettelbruck  
Tel.: +352 26 81 21 304  
Von Dienstag bis Freitag  
von 13.00 bis 19.00

### Abonnements à la carte

Stellen Sie Ihr eigenes Programm zusammen, indem Sie die Nummern, das Datum und die gewünschte Platzkategorie der Vorstellungen auf der Bestellkarte des Programmheftes angeben. Die Ermäßigung ist abhängig von der Anzahl der gewählten Vorstellungen. Die Bestellungen werden in der Reihenfolge ihres Eintreffens bearbeitet. Senden Sie Ihre Bestellung an:

luxembourgticket,  
c/o Grand Théâtre,  
1, Rond-point Schuman,  
L-2525 Luxembourg,  
Tel.: +352 47 08 95 1

### Ermäßigung

20% ab 20 verschiedenen  
Vorstellungen  
15% ab 15 verschiedenen  
Vorstellungen  
10% ab 10 verschiedenen  
Vorstellungen  
5% ab 5 verschiedenen  
Vorstellungen

### Verkaufsbedingungen

#### Reservierungen

Reservierungen, die 5 Werktage vor der Veranstaltung noch nicht bezahlt sind, werden automatisch

storniert und gehen in den Verkauf zurück.

#### Last-Minute Tickets

Wenn die Veranstaltung ausverkauft ist, werden die nicht besetzten Plätze im Saal 5 Minuten vor Veranstaltungsbeginn wieder zum Verkauf freigegeben. Wir bitten Sie herzlich, Ihre Last-Minute Tickets bar zu bezahlen, um den Anfang der Vorstellung nicht unnötig zu verzögern.

#### Änderungen des Veranstaltungstages oder der Uhrzeit

Falls es während der Spielzeit zu Änderungen des Veranstaltungstages oder der Uhrzeit kommen sollte, die es Ihnen nicht ermöglichen, dem gewünschten Stück beizuwohnen, erhalten Sie an der Theaterkasse im Grand Théâtre einen Gutschein im Wert Ihrer Eintrittskarte.

#### Veranstaltungen ersatzlos gestrichen

Bei ersatzloser Streichung einer Veranstaltung, können Sie Ihre Karte während der Öffnungszeiten von Luxembourg Ticket im Grand Théâtre gegen einen Gutschein in der Höhe des anteiligen Preises eintauschen. Dieser Gutschein kann bei allen Veranstaltungen der Théâtres de la Ville eingelöst werden, nicht jedoch bei solchen anderer Veranstalter.

#### Änderung der Spielstätte

Sollte sich im Laufe des Jahres eine Änderung der Spielstätte, die eine Tarifsenkung mit einschließt, ergeben, werden Sie per Post frühzeitig über diese Änderungen informiert. Im Zuge dessen erhalten Sie einen Gutschein im Wert des überschüssigen Restbetrages, den Sie beim Kauf Ihrer Karte gezahlt haben.

#### Dienstleistungen

##### Schwerhörige

Der große Saal des Grand Théâtre verfügt über eine Schwerhörigenanlage. Bitte wenden Sie sich bei Bedarf an die Abendkasse.

##### Personen mit eingeschränkter Mobilität

Ein Aufzug links von der Abendkasse gewährt Ihnen einen einfachen Zugang zum Foyer und zum Studio des Grand Théâtre.

##### Übertitelung

Bei bestimmten Produktionen bieten die Théâtres de la Ville eine Übertitelung an.

##### Einführungen

Die Théâtres de la Ville bieten zu Opern und Theaterstücken Einführungen eine halbe Stunde vor Vorstellungsbeginn an.

##### Parking

Bei Veranstaltungen im Grand Théâtre zahlen Sie im Parkhaus „Rond-point Schuman“ eine Pauschale von 2 € für maximal 5 Stunden.

##### Garderobe

Eine bewachte Garderobe steht Ihnen gebührenfrei zur Verfügung.

##### Nachzügler

Das Foyer des Grand Théâtre und des Kapuzinertheaters wird eine Stunde vor Veranstaltungsbeginn geöffnet. Die Veranstaltungen beginnen pünktlich. Die nicht eingenommenen Plätze werden wieder freigegeben. Nachzügler können im Rahmen der Möglichkeiten und je nach verfügbaren freien Plätzen, ohne die anderen Zuschauer zu stören, in einer möglichen Pause Zutritt zum Saal bekommen. Bei zu spätem Erscheinen können die Karten weder umgetauscht

noch der Preis zurückerstattet werden.

#### Programmänderungen

Termin-, Saal-, Programm- und Besetzungsänderungen bleiben vorbehalten. Diese Änderungen werden schnellstmöglich auf unserer Internetseite [www.lestheatres.lu](http://www.lestheatres.lu) angekündigt. Nach Möglichkeit benachrichtigen wir Sie schriftlich von Absagen oder bedeutenden Änderungen.

#### Kontaktdaten

Dank Ihrer Kontaktdaten können wir Sie auf dem Laufenden halten und im Falle von Programmänderungen erreichen. Bitte teilen Sie uns Ihre genauen Daten und Adressänderungen mit.

#### EN

##### Selling points

##### luxembourgticket

c/o Grand Théâtre  
1, Rond-point Schuman  
L-2525 Luxembourg  
Tel.: +352 47 08 95 1  
Fax: +352 47 08 95 95  
E-mail: [info@luxembourg-ticket.lu](mailto:info@luxembourg-ticket.lu)  
From Monday to Friday,  
10am to 6.30pm  
Box office open one hour before the start of the performance

##### Luxembourg City Tourist Office

Place Guillaume II  
On workdays  
from 9am until 6pm  
On Sundays and holidays  
from 10am until 6pm  
Closed on 24/25 December  
and on 1<sup>st</sup> January

## Centre des Arts pluriels

### Ed. Juncker

1, place Marie-Adélaïde  
L-9002 Ettelbruck  
Tel.: +352 26 81 21 304  
From Tuesday to Friday,  
1pm to 7pm

### Subscriptions

Use the reply coupon of the brochure to compose your own season. Discount on ticket prices depends on the number of the performances chosen. Please state the requested seat class on your order form. Replies will be handled in order of arrival. Send your order to:

[luxembourgticket,](mailto:luxembourgticket@grandtheatre.lu)  
c/o Grand Théâtre,  
1, Rond-point Schuman,  
L-2525 Luxembourg,  
Tel.: +352 47 08 95 1

### Discount

20% at least 20 different performances  
15% at least 15 different performances  
10% at least 10 different performances  
5% at least 5 different performances

### Terms of sale

#### Reservations

Reserved tickets that remain unpaid 5 working days before performance dates will be automatically cancelled and resold.

#### Last-minute tickets

If a performance is sold out and if there are no day seats left at the box office, all empty seats will be made available 5 minutes before the show. Nevertheless, we kindly request that last-minute tickets are paid in cash to avoid any delays of the performance.

### Change of date or time of a performance

If a date or time of a performance changes during the season and you are no longer able to attend the desired event, you are entitled to a voucher for the value of your ticket. Vouchers can be collected at the box office of the Grand Théâtre.

### Cancellation without postponement

If a performance has to be cancelled without postponement, tickets can be returned to the box office of Luxembourg Ticket at the Grand Théâtre during opening hours and exchanged for a voucher to the value of the ticket. These vouchers are valid for one year for any event at the Théâtres de la Ville, except those from other organisers or promoters.

### Changes of venue

If the auditorium changes during the season to a venue with cheaper ticket prices, you will be notified in writing and receive a voucher for the excess amount paid.

### Services

#### Hearing impaired

The main auditorium at the Grand Théâtre is equipped with a hearing impaired system. Please contact the box office if required.

#### People with reduced mobility

An elevator to the left of the box office provides easy access to the foyer and the studio of the Grand Théâtre.

#### Surtitles

The Théâtres de la Ville offer surtitles for certain productions.

### Introductions

The Théâtres de la Ville organise introductions half an hour prior to opera and theatre performances.

### Parking

On performance days at the Grand Théâtre, a special parking rate of 2 € is available at the Rond-point Schuman underground car park for the duration of the show (max. 5 hrs).

### Cloakrooms

Cloakrooms are available for visitors free of charge.

### Late-comers

The foyer of the Grand Théâtre and the Théâtre des Capucins opens one hour before the show. Performances start and doors to the public close on time. Remaining free seats are reallocated. Late-comers are only admitted at the discretion of the front of house manager and according to the remaining accessible seats without inconveniencing other audience members. Late-comers may not be admitted or may have to wait for a break or interval. Tickets are non-exchangeable and non-refundable.

### Programme changes

For reasons beyond our control, performance times, auditorium details, cast and programme information are subject to changes. Our website [www.lestheatres.lu](http://www.lestheatres.lu) always has the latest up-to-date information. In case of cancellations or major changes, we will endeavour to notify audience members by mail.

### Contact details

In order to keep our records up-to-date and to notify you in case of programme changes, we ask you to leave us your contact details and communicate any address changes.

-  
LES THÉÂTRES  
DE LA VILLE  
DE LUXEMBOURG

-  
**AVANT & APRÈS**

**LES REPRÉSENTATIONS**

-  
**18'19**

**SE RESTAURER**

**BAR AU FOYER DU GRAND THÉÂTRE**  
by Goeres Group

Heures d'ouverture:  
1 heure avant & 1 heure  
après chaque représentation

**BRASSERIE SCHUMAN**

1, Rond-Point Schuman  
L-2525 Luxembourg  
Tél. +352 24 61 85 44  
info@brasserie-schuman.com  
www.brasserieschuman.pro

**CAFÉ DES CAPUCINS**

1a, rue Beaumont  
L-1219 Luxembourg  
Tél. +352 27 99 06 06  
info@capucins.lu  
www.capucins.lu



LIBRAIRIE  
**CAPUCINS**  
by Alinéa

Pièces de théâtre, biographies, beaux-livres ou œuvres thématiques en relation avec votre saison théâtrale... Venez découvrir ces publications et bien plus encore dans la Librairie Capucins située en face de l'entrée principale du Théâtre des Capucins!

Pour certaines représentations, votre librairie se déplace également au Grand Théâtre afin de vous donner l'occasion de découvrir les publications en relation avec le spectacle du soir.

-  
Heures d'ouverture:  
1 heure avant et 1 heure après  
les représentations

[CAPUCINS-SHOP@VDL.LU](mailto:CAPUCINS-SHOP@VDL.LU) | [WWW.LESTHEATRES.LU](http://WWW.LESTHEATRES.LU)

18'19

# Tarifs

TARIFS

## PREISE / PRICES

### TARIFS GRANDE SALLE & THÉÂTRE DES CAPUCINS

Sauf indication contraire / sofern keine andere Angabe / unless stated otherwise

	OPÉRA	DANSE	THÉÂTRE	CAPUCINS
■ CAT 1	65 €	25 €	25 €	20 €
■ CAT 2	40 €	20 €	20 €	15 €
■ CAT 3	25 €	15 €	15 €	8 €
■ 				

TARIFS STUDIO ET ARRIÈRE-SCÈNE 20 € €

TARIFS JEUNES / STUDENTEN / STUDENTS 8 €

Tarif jeunes, écoles et professionnels de théâtre: veuillez contacter luxembourgticket.lu.

TARIFS GROUPES À PARTIR DE 10 PERSONNES: 10 % DE RÉDUCTION

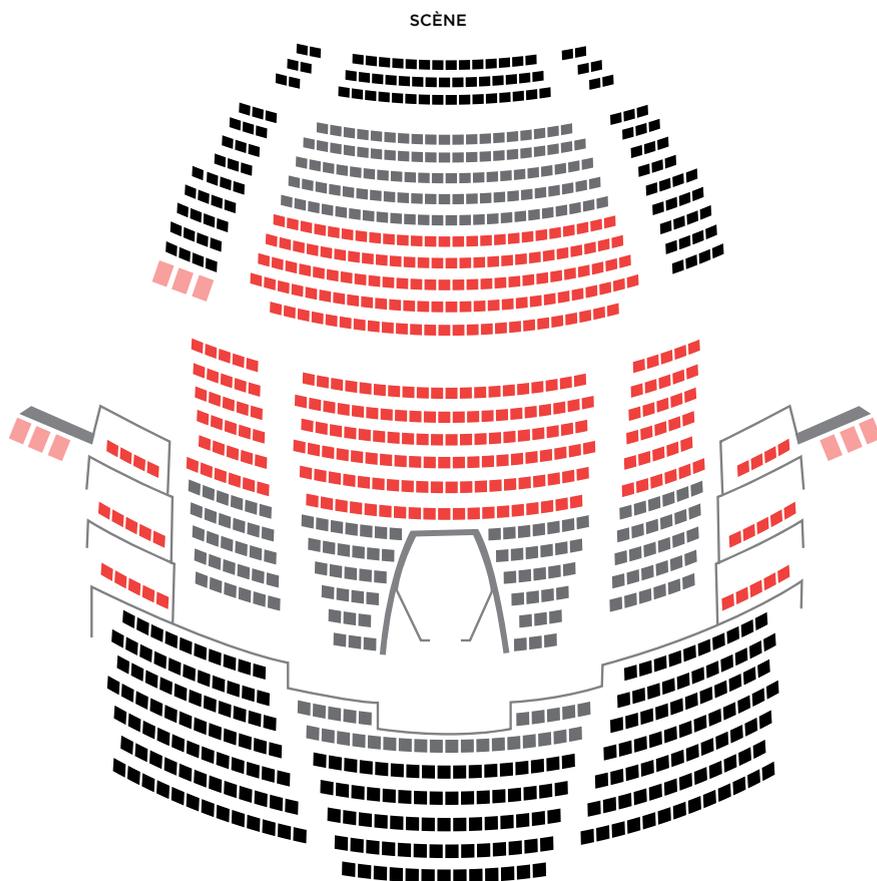
Le Grand Théâtre porte le



18'19

210

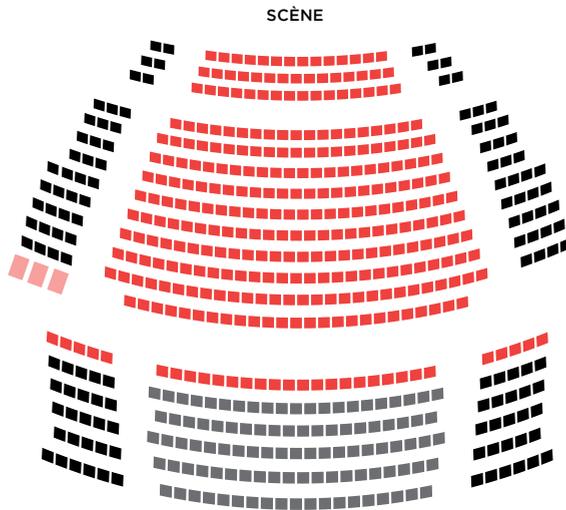
GRAND THÉÂTRE  
GRANDE SALLE | OPÉRA & DANSE



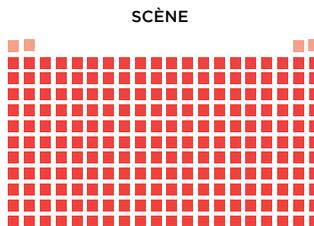
18'19

TARIFS

GRAND THÉÂTRE  
-  
GRANDE SALLE RÉDUITE | THÉÂTRE  
-



GRAND THÉÂTRE  
-  
ARRIÈRE-SCÈNE  
-



RANGÉES  
A - K  
CHAISES NUMÉROTÉES  
1 - 20

18'19

212

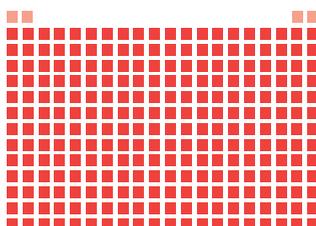
**GRAND THÉÂTRE**

-

**STUDIO**

-

SCÈNE



RANGÉES

A - M

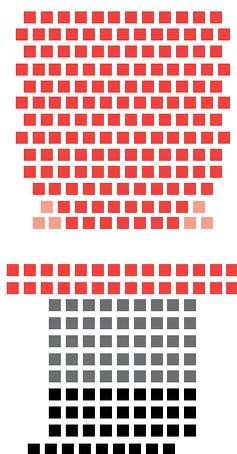
CHAISES NUMÉROTÉES

1 - 20

**THÉÂTRE DES CAPUCINS**

-

SCÈNE



PARTERRE

RANGÉES

1 - 13

BALCON

1 - 11

# Calendrier

## SEPTEMBRE '18

15		S	#11	20h00	<b>Companhia Nacional de Bailado Portugal</b>	Danse	p. 42
27		J	#1	20h00	<b>The Beggar's Opera</b>	Opéra	p. 14
28		V	#1	20h00	<b>The Beggar's Opera</b>	Opéra	p. 14
29		S	#1	20h00	<b>The Beggar's Opera</b>	Opéra	p. 14

## OCTOBRE '18

4		J	#12	20h00	<b>Porson's Khashoggi / Andrea Rama</b>	Danse	p. 44
5		V	#12	20h00	<b>Porson's Khashoggi / Andrea Rama</b>	Danse	p. 44
6		S	#37	20h00	<b>Déi bescht Manéier, aus der Landschaft ze verschwannen</b>	Théâtre	p. 128
9		M	#37	20h00	<b>Déi bescht Manéier, aus der Landschaft ze verschwannen</b>	Théâtre	p. 128
11		J	#37	20h00	<b>Déi bescht Manéier, aus der Landschaft ze verschwannen</b>	Théâtre	p. 128
12		V	#2	20h00	<b>La Traviata</b>	Opéra	p. 16
13		S	#37	20h00	<b>Déi bescht Manéier, aus der Landschaft ze verschwannen</b>	Théâtre	p. 128
14		D	#2	17h00	<b>La Traviata</b>	Opéra	p. 16
16		M	#2	20h00	<b>La Traviata</b>	Opéra	p. 16
17		M	#38	20h00	<b>Othello</b>	Théâtre	p. 130
18		J	#38	20h00	<b>Othello</b>	Théâtre	p. 130
19		V	#13	20h00	<b>Alain Platel &amp; Fabrizio Cassol / les ballets C de la B</b>	Danse	p. 46
20		S	#38	20h00	<b>Othello</b>	Théâtre	p. 130
21		D	#38	17h00	<b>Othello</b>	Théâtre	p. 130
23		M	#14	20h00	<b>Hofesh Shechter Company <i>Political Mother</i></b>	Danse	p. 52
25		J	#15	20h00	<b>Hofesh Shechter Company <i>SHOW</i></b>	Danse	p. 56
26		V	#16	20h00	<b>Hofesh Shechter Company <i>Grand Finale</i></b>	Danse	p. 58
27		S	#16	20h00	<b>Hofesh Shechter Company <i>Grand Finale</i></b>	Danse	p. 58

## NOVEMBRE '18

6		M	#39	20h00	<b>Versetzung</b>	Théâtre	p. 132
8		J	#39	20h00	<b>Versetzung</b>	Théâtre	p. 132
9		V	#40	20h00	<b>Je suis un pays</b>	Théâtre	p. 136
9		V	#41	22h00	<b>Voilà ce que jamais je ne te dirai</b>	Théâtre	p. 140
10		S	#40	20h00	<b>Je suis un pays</b>	Théâtre	p. 136
10		S	#41	22h00	<b>Voilà ce que jamais je ne te dirai</b>	Théâtre	p. 140
12		L	#39	20h00	<b>Versetzung</b>	Théâtre	p. 132
13		M	#17	20h00	<b>Andrew Skeels</b>	Danse	p. 62
14		M	#39	20h00	<b>Versetzung</b>	Théâtre	p. 132

15		J	#42	19h00	<b>Unendlicher Spaß</b>		Théâtre		p. 142
16		V	#42	19h00	<b>Unendlicher Spaß</b>		Théâtre		p. 142
17		S	#42	19h00	<b>Unendlicher Spaß</b>		Théâtre		p. 142
20		M	#3	20h00	<b>A Quiet Place</b>		Opéra		p. 20
21		M	#43	20h00	<b>Welcome</b>		Théâtre		p. 146
22		J	#43	20h00	<b>Welcome</b>		Théâtre		p. 146
23		V	#43	20h00	<b>Welcome</b>		Théâtre		p. 146
24		S	#39	20h00	<b>Versetzung</b>		Théâtre		p. 132
25		D	#4	17h00	<b>Third Space</b>	Cycle contemporain			p. 22
27		M	#44	20h00	<b>Abigail's Party</b>		Théâtre		p. 148
28		M	#44	20h00	<b>Abigail's Party</b>		Théâtre		p. 148
29		J	#44	20h00	<b>Abigail's Party</b>		Théâtre		p. 148

## DÉCEMBRE '18

1		S	#18	20h00	<b>Jill Crovisier</b>		Danse		p. 64
2		D	#18	17h00	<b>Jill Crovisier</b>		Danse		p. 64
5		M	#5	20h00	<b>Fidelio</b>		Opéra		p. 24
6		J	#19	20h00	<b>s t i l l</b>		Danse		p. 66
7		V	#5	20h00	<b>Fidelio</b>		Opéra		p. 24
11		M	#45	20h00	<b>Roulez jeunesse!</b>		Théâtre		p. 150
12		M	#20	20h00	<b>Sasha Waltz &amp; Guests</b>		Danse		p. 68
13		J	#20	20h00	<b>Sasha Waltz &amp; Guests</b>		Danse		p. 68
14		V	#46	20h00	<b>Un Instant</b>		Théâtre		p. 152
15		S	#46	20h00	<b>Un Instant</b>		Théâtre		p. 152
17		L	#21	20h00	<b>Ballet BC</b>		Danse		p. 72
18		M	#22	20h00	<b>Via Katlehong / Gregory Maqoma</b>		Danse		p. 76
19		M	#22	20h00	<b>Via Katlehong / Gregory Maqoma</b>		Danse		p. 76
21		V	#23	20h00	<b>The New Zealand Dance Company</b>		Danse		p. 80
27		J	#47	19h00	<b>Rumpelstilzchen</b>		Théâtre		p. 154
28		V	#47	19h00	<b>Rumpelstilzchen</b>		Théâtre		p. 154
29		S	#47	15h00	<b>Rumpelstilzchen</b>		Théâtre		p. 154
29		S	#47	19h00	<b>Rumpelstilzchen</b>		Théâtre		p. 154
31		L	#24	19h00	<b>Nouveau Cirque du Vietnam</b>		Cirque		p. 84

## JANVIER '19

2		M	#24	20h00	<b>Nouveau Cirque du Vietnam</b>		Cirque		p. 84
3		J	#24	20h00	<b>Nouveau Cirque du Vietnam</b>		Cirque		p. 84
4		V	#24	20h00	<b>Nouveau Cirque du Vietnam</b>		Cirque		p. 84
8		M	#6	20h00	<b>i c o n</b>   Cycle contemporain				p. 28
9		M	#6	20h00	<b>i c o n</b>   Cycle contemporain				p. 28
11		V	#48	20h00	<b>Stupid Fucking Bird</b>		Théâtre		p. 158
12		S	#48	20h00	<b>Stupid Fucking Bird</b>		Théâtre		p. 158
15		M	#25	20h00	<b>Martin Zimmermann</b>		Danse		p. 88
16		M	#25	20h00	<b>Martin Zimmermann</b>		Danse		p. 88
17		J	#48	20h00	<b>Stupid Fucking Bird</b>		Théâtre		p. 158
18		V	#49	20h00	<b>Peer Gynt</b>		Théâtre		p. 160
19		S	#49	20h00	<b>Peer Gynt</b>		Théâtre		p. 160

# Calendrier

22		M	#48	20h00	<b>Stupid Fucking Bird</b>		Théâtre		p. 158
23		M	#48	20h00	<b>Stupid Fucking Bird</b>		Théâtre		p. 158
24		J	#26	20h00	<b>Tango Fire</b>		Danse		p. 92
25		V	#26	20h00	<b>Tango Fire</b>		Danse		p. 92
30		M	#27	20h00	<b>Angelin Preljocaj</b>		Danse		p. 96
31		J	#27	20h00	<b>Angelin Preljocaj</b>		Danse		p. 96

## FÉVRIER '19

1		V	#50	20h00	<b>Breaking the Waves</b>		Théâtre		p. 164
2		S	#51	17h00	<b>Voir la feuille à l'envers</b>		Théâtre		p. 166
2		S	#51	18h30	<b>Voir la feuille à l'envers</b>		Théâtre		p. 166
2		S	#51	20h00	<b>Voir la feuille à l'envers</b>		Théâtre		p. 166
4		L	#50	20h00	<b>Breaking the Waves</b>		Théâtre		p. 164
5		M	#50	20h00	<b>Breaking the Waves</b>		Théâtre		p. 164
6		M	#50	20h00	<b>Breaking the Waves</b>		Théâtre		p. 164
7		J	#50	20h00	<b>Breaking the Waves</b>		Théâtre		p. 164
8		V	#51	18h30	<b>Voir la feuille à l'envers</b>		Théâtre		p. 166
9		S	#51	17h00	<b>Voir la feuille à l'envers</b>		Théâtre		p. 166
9		S	#51	18h30	<b>Voir la feuille à l'envers</b>		Théâtre		p. 166
9		S	#51	20h00	<b>Voir la feuille à l'envers</b>		Théâtre		p. 166
12		M	#28	20h00	<b>Ballet National de Marseille &amp; ICK Amsterdam <i>Apparition</i></b>		Danse		p. 100
13		M	#28	20h00	<b>Ballet National de Marseille &amp; ICK Amsterdam <i>Apparition</i></b>		Danse		p. 100
15		V	#29	20h00	<b>Ballet National de Marseille &amp; ICK Amsterdam <i>Disparition</i></b>		Danse		p. 102
26		M	#7	20h00	<b>En Silence</b>	Cycle contemporain			p. 30
27		M	#7	20h00	<b>En Silence</b>	Cycle contemporain			p. 30
28		J	#52	20h00	<b>La Ballata di Johnny e Gil</b>		Théâtre		p. 168

## MARS '19

1		V	#52	20h00	<b>La Ballata di Johnny e Gil</b>		Théâtre		p. 168
2		S	#52	20h00	<b>La Ballata di Johnny e Gil</b>		Théâtre		p. 168
5		M	#30	20h00	<b>Abou Lagraa</b>		Danse		p. 104
6		M	#30	20h00	<b>Abou Lagraa</b>		Danse		p. 104
9		S	#53	20h00	<b>Ein Käfig ging einen Vogel suchen</b>		Théâtre		p. 170
10		D	#53	17h00	<b>Ein Käfig ging einen Vogel suchen</b>		Théâtre		p. 170
12		M	#54	20h00	<b>Mettlach</b>		Théâtre		p. 174
13		M	#54	20h00	<b>Mettlach</b>		Théâtre		p. 174

14		J	#54	20h00	<b>Mettlach</b>	Théâtre	p. 174
17		D	#55	17h00	<b>Väter und Söhne</b>	Théâtre	p. 176
18		L	#55	19h00	<b>Väter und Söhne</b>	Théâtre	p. 176
20		M	#56	20h00	<b>Le Triomphe de l'amour</b>	Théâtre	p. 178
21		J	#56	20h00	<b>Le Triomphe de l'amour</b>	Théâtre	p. 178
22		V	#56	20h00	<b>Le Triomphe de l'amour</b>	Théâtre	p. 178
28		J	#8	20h00	<b>Erismena</b>	Opéra	p. 32
30		S	#8	20h00	<b>Erismena</b>	Opéra	p. 32

## AVRIL '19

2		M	#57	20h00	<b>J'ai pris mon père sur mes épaules</b>	Théâtre	p. 180
3		M	#57	20h00	<b>J'ai pris mon père sur mes épaules</b>	Théâtre	p. 180
23		M	#31	20h00	<b>Peeping Tom</b>	Danse	p. 108
24		M	#31	20h00	<b>Peeping Tom</b>	Danse	p. 108
26		V	#58	20h00	<b>Le Livre de la Jungle - Jungle Book</b>	Théâtre	p. 182
27		S	#58	20h00	<b>Le Livre de la Jungle - Jungle Book</b>	Théâtre	p. 182
28		D	#58	15h00	<b>Le Livre de la Jungle - Jungle Book</b>	Théâtre	p. 182

## MAI '19

3		V	#59	20h00	<b>Monsieur Linh and His Child</b>	Théâtre	p. 184
4		S	#59	20h00	<b>Monsieur Linh and His Child</b>	Théâtre	p. 184
5		D	#59	17h00	<b>Monsieur Linh and His Child</b>	Théâtre	p. 184
7		M	#59	20h00	<b>Monsieur Linh and His Child</b>	Théâtre	p. 184
8		M	#9	20h00	<b>Les Pêcheurs de perles</b>	Opéra	p. 36
9		J	#60	20h00	<b>Vêtir ceux qui sont nus</b>	Théâtre	p. 186
10		V	#9	20h00	<b>Les Pêcheurs de perles</b>	Opéra	p. 36
11		S	#60	20h00	<b>Vêtir ceux qui sont nus</b>	Théâtre	p. 186
14		M	#60	20h00	<b>Vêtir ceux qui sont nus</b>	Théâtre	p. 186
15		M	#60	20h00	<b>Vêtir ceux qui sont nus</b>	Théâtre	p. 186
16		J	#60	20h00	<b>Vêtir ceux qui sont nus</b>	Théâtre	p. 186
17		V	#32	20h00	<b>Marcos Morau / La Veronal</b>	Danse	p. 110
18		S	#32	20h00	<b>Marcos Morau / La Veronal</b>	Danse	p. 110
21		M	#33	20h00	<b>Gauthier Dance</b>	Danse	p. 112
22		M	#61	20h00	<b>Leonce und Lena</b>	Théâtre	p. 188
24		V	#61	20h00	<b>Leonce und Lena</b>	Théâtre	p. 188
25		S	#61	20h00	<b>Leonce und Lena</b>	Théâtre	p. 188

## JUIN '19

12		M	#34	20h00	<b>Anne Teresa De Keersmaeker / Rosas</b>	Danse	p. 116
13		J	#10	20h00	<b>Façade: les derniers jours de Mata-Hari</b>   Cycle contemporain		p. 38
20		J	#35	20h00	<b>William Forsythe</b>	Danse	p. 118
21		V	#35	20h00	<b>William Forsythe</b>	Danse	p. 118
27		J	#36	20h00	<b>English National Ballet &amp; Akram Khan &amp; OPL</b>	Danse	p. 122
28		V	#36	20h00	<b>English National Ballet &amp; Akram Khan &amp; OPL</b>	Danse	p. 122
29		S	#36	15h00	<b>English National Ballet &amp; Akram Khan &amp; OPL</b>	Danse	p. 122
29		S	#36	20h00	<b>English National Ballet &amp; Akram Khan &amp; OPL</b>	Danse	p. 122

-  
**LES THÉÂTRES  
 DE LA VILLE  
 DE LUXEMBOURG**

-  
**RÉSEAUX**

-  
**18'19**

[WWW.ENOA-COMMUNITY.COM](http://WWW.ENOA-COMMUNITY.COM)

enoa



**ENOA - European Network of Opera Academies** reçoit le soutien du Programme Europe Créative de l'Union européenne

**ENOA - European Network of Opera Academies** is supported by the European Union's Creative Europe Programme

**FR** Le réseau *enoa*, dont le Festival d'Aix et son Académie sont membres fondateurs, est né de la volonté de plusieurs institutions du monde lyrique de collaborer étroitement pour soutenir les jeunes artistes les plus talentueux•ses dans leur insertion professionnelle et dans le développement de leurs ambitions artistiques. En mai 2016, avec le soutien du programme Europe Créative de l'Union européenne, *enoa* a lancé son nouveau programme pour interprètes et créateurs•trices Young Opera Makers. Ce programme ambitionne d'offrir aux jeunes artistes des parcours de formation d'excellence intégrant une approche multidisciplinaire et contemporaine de l'opéra, de leur apporter l'expérience de la scène et des processus de création et d'accompagner le développement et la diffusion de nouveaux projets opératiques. L'Académie du Festival d'Aix reçoit chaque été plusieurs artistes recommandé•e•s par les institutions du réseau dans le cadre de ses activités.

**EN** The *enoa* network, of which the Festival d'Aix and its Académie are founder members, was created in response to the desire expressed by a number of institutions from the world of opera to work more closely together to help the most talented young artists launch their careers and pursue their artistic ambitions. In May 2016, with the support of the European Union's Creative Europe programme, *enoa* launched its new Young Opera Makers programme for performers and creators. The aim of this programme is to offer young artists first-rate training courses that take a multidisciplinary and contemporary approach to opera, give them experience of the stage and the creative processes, and support the development and broadcasting of new opera projects. Every summer, the Académie du Festival d'Aix welcomes a number of artists recommended by *enoa* network institutions.

## TOUR DE DANCE

**Réseau international  
de Diffusion en Danse contemporaine  
Belgique / Luxembourg / France /  
Pays-Bas / Allemagne**

TOUR DE DANCE, réseau international de Diffusion en Danse contemporaine, a pour objectif de faciliter, d'optimiser et de mutualiser les tournées de spectacles chorégraphiques – généralement extra-européens – dans un périmètre géographique «restreint» et dans «un temps défini» en Belgique, au Luxembourg, en France, au Pays-Bas et en Allemagne.

### Fondé en 2015,

**le réseau compte 5 membres-fondateurs:**

- Le Théâtre de Liège, Belgique
- Les Théâtres de la Ville de Luxembourg
- La Comète - Scène Nationale de Châlons-en-Champagne, France
- Charleroi/Danses - Centre Chorégraphique de la Fédération Wallonie-Bruxelles, Belgique
- Holland Dance Festival à La Haye, Pays-Bas

### En 2016,

**ces 5 membres-fondateurs ont été rejoints par:**

- Le Concertgebouw/cultuurcentrum de Bruges, Belgique
- La Scène Nationale 61 d'Alençon, France
- Les deux Scènes de Besançon, France
- tanzhaus nrw, Allemagne

La fédération de ces 9 maisons de diffusion et de production d'œuvres chorégraphiques internationales permet d'importantes économies d'échelles en termes de coûts de voyages & d'accueils. Elle offre aussi aux publics une variété de programmation importante, axée sur la diversité culturelle, sortant souvent des sentiers battus. En 2015/2016, «Les premiers tours de Danse» qui ont été organisés entre les 9 partenaires ont généré plus de 20 représentations et concerné les compagnies suivantes: Buenos Aires Tango (Argentine), Batsheva Dance Company (Israël), New Zealand Dance Company, Juan Onofri Barbato (Argentine). En 2016/2017, le réseau a généré 8 représentations du

spectacle *Meeting* d'Anthony Hamilton (Australie). En 2017/2018, les 9 partenaires ont généré 20 représentations en co-présentant les compagnies suivantes: Martha Graham Dance Company (USA), Bouchra Ouizguen+Carte Blanche (Maroc/Norvège), Rianto+Danses des masques de Cirebon (Indonésie), Gregory Maqoma (Afrique du Sud). Le réseau devrait s'élargir dans les années à venir et envisage d'initier une production commune, sous la forme d'une commande à un artiste.

**Les Théâtres de la Ville sont également membres de**

opera  
europa

-

ETC  
European Theatre Convention

-

reseo

**Impressum**

Responsable de publication

Tom Leick-Burns

Développement & coordination

Anne Legill

Avec le soutien de

Christiane Breisch, Manon Meier,  
Dominique Neuen & du bureau de production

Comité de rédaction

Rédaction des textes français

Stéphane Gilbart

Rédaction des textes allemands

Ariane Arndt & Daniel John

Rédaction des textes anglais

Lisa McLean & Tom Leick-Burns

Conception graphique

Miriam Rosner

Impression

print solutions s.à r.l.

Toutes les informations sur les distributions,  
dates et heures des représentations sont sujettes  
à modifications.

Angaben bezüglich Besetzung, Daten und Zeiten  
der Vorstellungen können sich ändern.

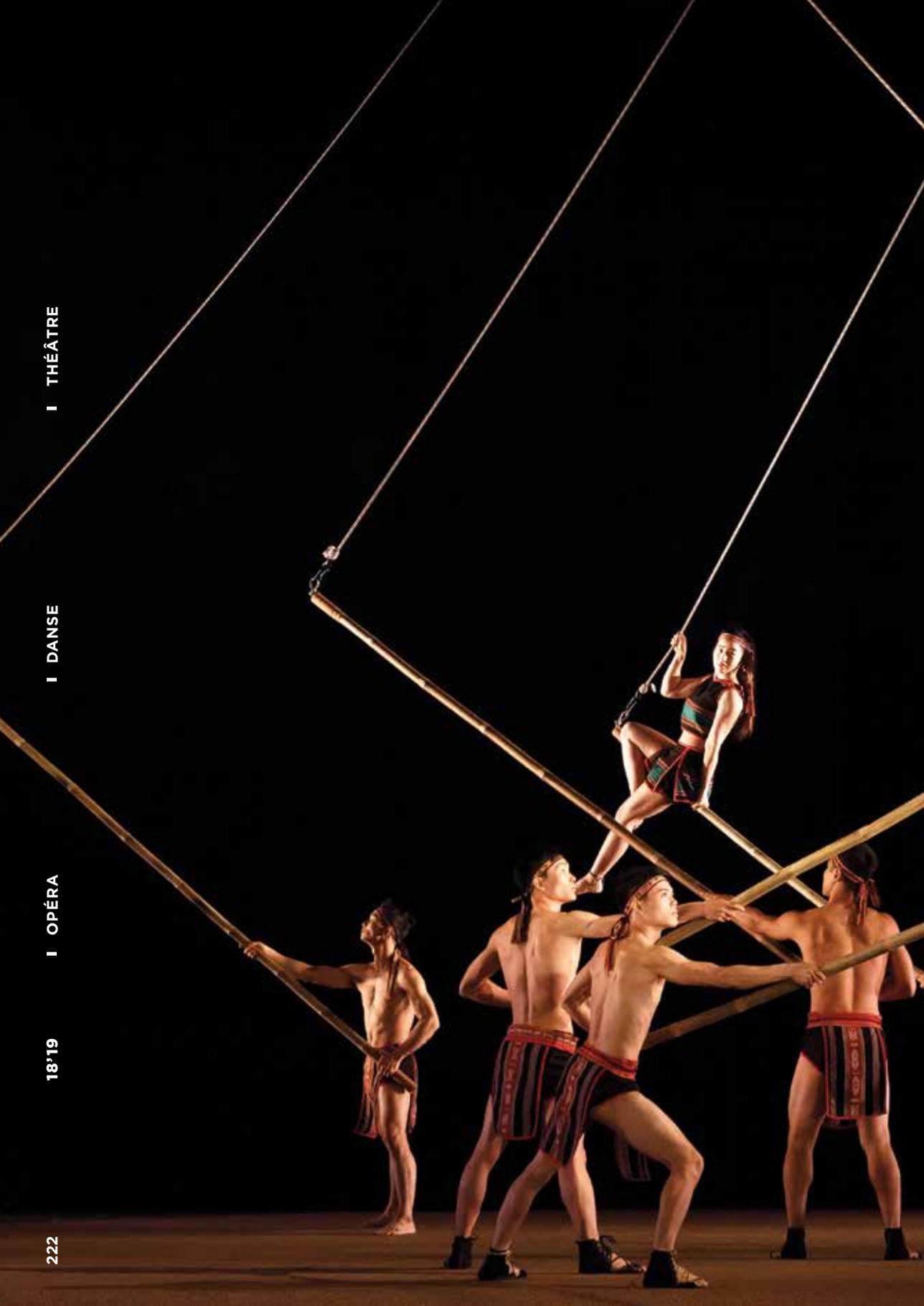
All information concerning cast, dates and times  
of performances are subject to changes.

**Avec le soutien financier du**



LE GOUVERNEMENT  
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG  
Ministère de la Culture







■ NOUVEAU CIRQUE DU VIETNAM  
© NGUYEN PHUC HAI

| THÉÂTRE

-  
**LES THÉÂTRES  
DE LA VILLE  
DE LUXEMBOURG**  
-

**OÙ NOUS TROUVER**

-  
**18'19**

**WWW.LESTHEATRES.LU  
LESTHEATRES@VDL.LU**

**GRAND THÉÂTRE  
DE LUXEMBOURG  
1, ROND-POINT SCHUMAN  
L-2525 LUXEMBOURG**

-  
**THÉÂTRE DES CAPUCINS  
9, PLACE DU THÉÂTRE  
L-2613 LUXEMBOURG**

-  
**RÉSERVATIONS**

**LUXEMBOURGTICKET  
C/O GRAND THÉÂTRE  
TÉL.: + 352/47 08 95-1  
WWW.LUXEMBOURGTICKET.LU**

| DANSE

| OPÉRA



**THEATRES  
DE LA VILLE DE  
LUXEMBOURG**

Grand Théâtre  
Théâtre des Capucins

